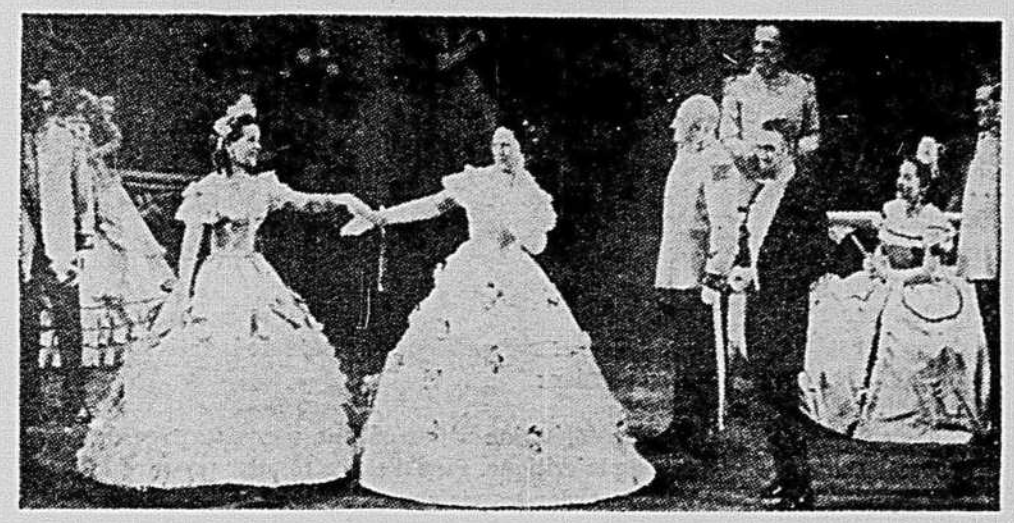
CINÉMA BEAUX-ARTS LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE
MONTREAL, SAMEDI, 20 JANVIER 1962

LA TRAVIATA



RENATA TEBALDI
dans la grande scène
du premier acte

MADEMOISELLE VIX,
Violetta
de l'Opéra-Comique
de Paris

FARRAR
à l'acte trois...

FRANCES YEEND,
qui chantera
le rôle à
l'Opera Guild

LA
GRANDE MELBA,
Violetta
par excellence...

le seul opéra de la saison montréalaise

choses de théâtre

Jean Béraud

Les souvenirs de Monsieur Brun

Il y a naturellement de bonnes histoires de théâtre, mais il y a aussi des anecdotes plutôt rosses, dans le livre de souvenirs de Monsieur Brun (1). En voici deux qui ne sont pas banales.

Cela se passe à la fin de la première guerre mondiale à l'ambassade de France à Washington. Le bon maréchal Joffre y passe en tournée de propagande. "Dans l'euphorie de la fin du repas, le maréchal dit à Claudel : "Figurez-vous, Monsieur l'ambassadeur, qu'à Paris un auteur porte le même nom et le même prénom que vous ! . . . Sourires amusés. Claudel flatté : "Vraiment, monsieur le maréchal . . ." Et le vainqueur de la Marne de conclure, très parisien : "Et ce qu'il écrit est d'un em . . . !"

L'autre est digne de Célimène.

"Cécile Sorel comparut un jour devant un comité d'épuration. Il lui fut reproché d'avoir reçu des généraux allemands. "Messieurs, répliqua indignée la comtesse de Ségur, il ne fallait pas les laisser entrer."

Monsieur Brun, c'est évidemment le personnage lyonnais de la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol, "Marius", "Fanny" et "César". Le Monsieur Brun qui nous conte ses souvenirs, c'est M. Robert Vattier, le comédien qui incarna Monsieur Brun à l'écran et à la scène aussi, il me semble. C'est un homme de bonne et belle humeur, qui aime rire, qui aime les histoires, qui aime jouer en scène des tours à ses camarades, qui aime tout de la bonne vie . . . sauf les critiques. C'est bien son droit après tout, bien que les critiques en général me paraissent avoir plutôt aimé M. Vattier à l'écran et à la scène. Mais il y a, d'une part du moins, incompatibilité de caractère, et contre cela il n'y a rien à faire. On ne s'en trouve que plus à l'aise pour dire que le livre de M. Vattier est amusant et bien fait. Voilà !

M. Vattier est d'ailleurs un homme sans prétention. Il y a sur le sujet, c'est-à-dire sur lui-même, deux pages (56-57) où il se juge avec une rare lucidité. Il dit, par exemple : "J'étais doué d'une nature comique, mais j'aurais pu jouer certains jeunes premiers. Dès que je touchais à cet emploi, mon jeu devenait, à cause de je ne sais quelles pudeurs, monocorde et insipide. (. . . .) De plus, j'étais toujours non pas paresseux mais fatigué. (. . . .) Je visitai le tombeau des califes, je montai au Pao de Assucar. Pendant un de ces voyages, mon père mourut au Val-de-Grâce. Je ne bronchai pas sous le coup, habitué à écarter de moi toute sensation douloureuse. Quelques mois après, une nuit, je sanglotai comme si j'avais perdu un enfant."

Un drôle, mais un sensible, ce Vattier, comme on voit. Aussi faut-il lire entre les lignes lorsqu'il se juge trop sévèrement, s'accusant par exemple d'être resté insoucieux devant le malheur, le sien ou celui des autres.

Pour les amateurs de théâtre, on comprend que cette sensibilité teintée de cynisme donne des pages très réussies sur le travail de répétitions, sur les événements petits et grands des représentations, avec ici et là des portraits précis d'un Raimu colléreux, d'une Betty Daussmond suggestionnée, avec aussi du trait d'observation profond sur certaine "envieuse mélancolie" ou encore de la grande caricature à propos des larmes d'Elvire Popesco.

Pour en finir avec ce livre intéressant, je veux citer ce paragraphe à l'intention particulière de

mon jeune et sympathique confrère de la télévision, Guy Cormier :

"La télévision a tourné une nouvelle page du livre de la critique. Plus d'entracte pour prendre le vent, accorder les violons (. . . ceci pour les prétendus complots entre critiques !), et plus d'espoir d'influencer la carrière d'un spectacle. Il en résulte la floraison d'opinions les plus contradictoires. Le téléspectateur a vu la veille le spectacle. Amené à juger le juge, il se trouve devant le dilemme de choisir entre sa propre intelligence et celle du critique. Il tranche le débat à son avantage. Si l'autre récidive, le lecteur est tenté de ne pas renouveler son abonnement. Un directeur de journal bien inspiré apportera plus de soin au choix de ce collaborateur qu'à celui de son critique dramatique."

Après quoi, le critique dramatique que je suis ne peut que s'excuser auprès de M. Robert Vattier de ne pouvoir dire du mal de son livre . . .

(1) Robert Laffont, dist. Fomac.

2e spectacle des Grands Ballets Canadiens

Les Grands Ballets Canadiens sur la scène de la Comédie-Canadienne, dans un spectacle coupé composé de : "Etude" (Schumann), "Sea Gallows" (Michel Perrault), "Drawn Blinds", Pas de Trois de "Lac des Cygnes", "Première Classique (Tchaïkovsky) et "Jeux d'Arlequin", ce dernier ballet repris d'hier soir.

C'est une bien jolie troupe que celle des Grands Ballets Canadiens et le spectacle qu'elle donne sous la direction de Madame Ludmilla Chiriaeff est bien agréable. Il y avait salle comble hier soir à la Comédie-Canadienne pour applaudir un spectacle coupé fort bien composé, mettant bien en valeur les talents de solistes et d'ensemble de la petite troupe, en même temps que le talent qu'ont pour le ballet certains de nos musiciens et chorégraphes.

Spectacle joli par sa présentation de goût — il n'y a pas ici, en costumation par exemple, une faute de goût, ce que l'on ne peut dire hélas ! de telle autre troupe de ballet plus nationale que canadienne — par son heureuse alternance de ballets purs à tutu noir ou blanc et de sujets modernes traités en chorégraphies et en musiques neuves, toutes de bon sens, pleines de clarté et en état d'atmosphère avec le thème traité, par exemple cette si intéressante partition, à la fois chaude et colorée, de M. Michel Perrault, le chef d'orchestre de la troupe, pour le mimodrame intitulé "Sea Gallows". Comme tableau d'ensemble en blanc avec écharpes bleues et rouges, la "Première Classique" fait très grande élégance, sur une musique peu connue de Tchaïkovsky, le maître imbattable de la musique à danser.

Une danseuse des Grands Ballets répète

La troupe compte des solistes qui en font une troupe adulte, par exemple Margaret Mercier, Andrée Millaire, Judith Lerner, Véronique Landory, Milenka Niderlova, Eric Hyrst, Roger Rochon, Vincent Warren. Chacun de ces jeunes artistes possède sa personnalité propre.

Au programme d'hier, une "Etude" d'après Schumann qui nous montre à l'exercice danseuses et danseurs sous des éclairages bien révélateurs. Il y a là du style et de la plastique.

"Drawn Blinds" (Volets Clos) se donne dans un décor original de Robert Prévost sur une musique de Frank Bridge, et c'est un jeu de cartes dramatique entre Margaret Mercier, Andrée Millaire et Milenka Niderlova. "Jeux d'Arlequins" m'a fait apprécier Véronique Landory et Vincent Warren, un duo charmant.

Le Pas de Trois du premier acte de "Lac des Cygnes" a été le bouquet de la soirée, révélant en Margaret Mercier, Eric Hyrst et Véronique Landory, des artistes classiques de grande qualité, expressifs aussi bien que techniciens très avancés.

Le mimodrame "Sea Gallows" est un peu sommaire comme canevas, mais intéressant pour d'autres raisons, sa musique d'abord, sa chorégraphie de Eric Hyrst assez variée, sa succession de pas de folklore et de caractère. La "Première Classique" terminait la soirée en beauté.

J. B.

Mousseau, Picher et Corbeil parlent de BORDUAS

• Jean-Paul Mousseau

Mousseau est un artiste qui a les faveurs d'un public particulièrement vaste. Le Musée des Beaux-Arts a récemment organisé, dans une de ses salles, une exposition qui lui était consacrée. Jamais un peintre canadien, de son vivant, n'avait eu cet honneur que l'on considère, dans plusieurs milieux, comme insigne.

Mousseau a connu Borduas. Non seulement son oeuvre, mais l'homme lui-même. Voici ce qu'il a répondu à quelques-unes de nos questions.

— Comment évaluez-vous l'influence de Borduas sur la peinture actuelle ?

— Borduas n'a pas influencé directement — côté image, côté pictural — mais indirectement, par ses qualités morales et éthiques. Il a permis une plus grande liberté, une plus grande prise de conscience de nous-mêmes. C'est avec lui que commence une tradition picturale dynamique, au Canada. Il a influencé sur le plan de l'esprit.

— A coup sûr, de poursuivre Mousseau, il a exprimé le Canada. On a retrouvé vraiment, avec lui, le sens de notre paysage, de notre espace. Il est de beaucoup plus canadien, par exemple, que le groupe des sept. Borduas a établi une certaine tradition qui va nous servir de point de repère. La tragédie, avant Borduas, c'est que les peintres n'avaient aucune tradition . . .

— Qui était Borduas, l'homme ?

— C'était un homme très inquiet, très exigeant envers lui-même et envers les autres, un homme qui remettait toujours tout en question. Il pouvait être très coléreux quand il décelait de la fausseté quelque part. Ce n'était pas un ange, mais un homme qui correspondait à son angoisse et à son exigence propres.

— Ne craignez-vous pas qu'il s'établisse un certain académisme chez les peintres actuels ? Et ne craignez-vous pas que l'on fasse un mythe de Borduas ?

— Je ne crois pas que l'influence de Borduas soit si forte, de ce point de vue. D'ailleurs, Borduas ne voulait pas que les autres travaillent comme lui, mais les poussait plutôt à se révéler eux-mêmes. Il remettait tout en question. Il était en perpétuel changement, ce qui est à l'opposé de l'académisme.

— Pour ce qui est du mythe, déclare Mousseau, ça n'existe pas encore et ce serait assez étrange que cela existe pour Borduas, lui qui était tout à fait contre les mythes. Si on en arrivait là, ce ne serait pas de la faute de Borduas mais de ses disciples.

— La révolte de Borduas ne serait-elle pas à refaire ?

—Ce n'est pas une chose qui se décide tout à coup. Ce sont des choses qui viennent par nécessité. Ce n'est pas arbitraire. C'est un long cheminement, silencieux. D'ailleurs, l'académisme abstrait généralisé n'existe pas encore chez nous. Il se produit de très bons tableaux, d'autres moins bons, comme toujours. On peint dans un certain climat, dans un certain esprit, mais ce n'est pas un académisme. Il y a peu d'êtres, d'ailleurs, qui vont en terrain tout à fait neuf. Il y en a plus qui se rassemblent, c'est normal.

— Ce qui compte, termine Mousseau, c'est qu'un Borduas a existé. Le reste, on verra plus tard.

• Claude Picher

Ex-agent de liaison de la Galerie Nationale pour l'est du Canada, peintre fougueux, Claude Picher ne se sent pas prêt du tout à saluer en Borduas "le découvreur qu'on veut en faire", ce peintre qui "dans ses taches noires et blanches s'est répété inlassablement pour en arriver à une stylisation décorative et pauvre." Picher s'inscrit en faux contre tout le remue-ménage actuel, qu'il trouve infantile.

— Les peintres de Montréal n'ayant plus Pellan comme pape, se sont jetés sur Borduas. C'est un cas spécial à Montréal. A New York, on n'a pas fait un dieu de Jackson Pollock.

— Que pensez-vous de Borduas, comme peintre ?

— Pas du tout emballé. C'est "un bon peintre". Ce n'est pas le découvreur qu'on veut en faire. Il a eu de bonnes gouaches, vers 1945, mais dans ses taches noires et blanches, il s'est répété inlassablement et c'est devenu une stylisation décorative. C'est devenu pauvre. Quant à son figuratif, c'est d'un manque total de qualité. En tant qu'expression canadienne, ce n'est rien. Il n'y a même pas les qualités de Pellan . . .

— C'est un bon peintre, de poursuivre Picher, mais dont on a tort de faire un Pape . . . On en est même rendu à vouloir faire revenir au pays son corps, ses pinceaux, sa palette, c'est de l'infantilisme pur.

— A Montréal, il est à la tête d'un mouvement qui donne maintenant un tachisme abstrait. Dans un pays comme le nôtre, il nous faut plus d'horizon qu'un peintre de quinze ans. Je suis sûr que les descendants de Borduas ne donneront rien qui vaille. Marcelle Ferron, par exemple.

— Pendant un temps, continue Picher, avec la venue des livres de reproductions d'oeuvres étrangères, les peintres ont copié les maîtres d'ailleurs. Maintenant, non seulement il y a cela, mais il y a Borduas que l'on essaie de reproduire. C'est regrettable que les peintres regardent trop Borduas au lieu de s'exprimer par rapport à eux . . .

— Les peintres de Montréal ne sont plus capables de parler de peinture sans parler de Borduas. C'est un dieu. De telle sorte qu'on va voir apparaître des petits Borduas un peu partout . . .

— Borduas, ce n'est pas un pas, c'est une coupure. C'est purement de la technique. Il a emmitouflé des petites choses dans de grands mots. Ce n'est pas une force de la peinture. Comme expression canadienne, ce n'est rien. Le groupe des sept, en 1915, était beaucoup plus sain que Borduas, à cet égard. "Peignons chez nous, regardons ce que nous avons et ce que nous sommes", voilà une position beaucoup plus saine.

A cause de l'exposition d'Amsterdam, de sa reconnaissance en Europe, on fait de Borduas un dieu. Ce n'est pourtant pas un critère, que la reconnaissance officielle. C'est comme si on n'avait pas confiance en ce qui se fait ici . . .

— Quelle est l'influence de Borduas ?

— Il est le pape d'un groupe. Les gens de ce groupe se trouveront, dans quelques années, un autre pape qui peindra avec du plastique ou je ne sais quoi . . . et c'en sera fini de Borduas. Sa forme ne débouche pas. C'est comme Miro, à la fin de sa carrière.

— Et le manifeste ?

— Ah ! ça ne me fait pas du tout. Ça me rend fou ! Ça fait enfant d'école. Pellan, au moins, fait de la peinture . . . Et ce que le ministre Lapalme vient de déclarer, au sujet du rapatriement du corps de Borduas, c'est tout à fait ridicule . . .

— En bref, l'influence de Borduas ?

— La peinture de Montréal, avec tous ses papes, dont Borduas, le dernier, se dirige vers un académisme abstrait de plus en plus décoratif . . . C'est malsain.

• Gilles Corbeil

Gilles Corbeil, de Montréal et de St-Hilaire, lieu de naissance de Borduas, a bien connu le peintre. Il vient d'ailleurs de prononcer, au Musée des Beaux-Arts, une conférence sur celui qui fut pour lui un ami et un exemple.

— L'influence de Borduas, sur la peinture canadienne, je dirais qu'elle est inexistante, déclare M. Corbeil. D'abord parce qu'aucun des peintres actuels a atteint le palier de Borduas, parce que les toiles de Borduas dépassent, en avant-gardisme, tout ce qui se fait ici, parce qu'il est encore le plus jeune de nos peintres.

— De plus, Borduas ayant été coupé du Canada depuis 1954, les jeunes peintres l'ont à peine connu. Quant à ceux qui l'ont connu, qui l'ont fréquenté, cette longue séparation leur a permis de trouver une voie personnelle.

— Cette influence, cependant, j'aimerais qu'elle existe. Car je préfère que les jeunes peintres soient influencés par un Borduas, plutôt que par un peintre mineur. Non pas tant par son oeuvre que par son esprit. Borduas, en 1954, a accusé les peintres du Canada français de faire des tableaux vaguement surréalistes, archaïques. Aujourd'hui, il dirait probablement la même chose, à quelques exceptions près.

— Quelle est l'importance de Borduas, dans le contexte de l'expression canadienne ?

— Borduas est l'un des grands peintres non seulement du Canada, mais du monde. Il est cependant toujours resté très attaché au Canada, tout particulièrement le Canada français.

— Tout en étant Canadien, Borduas, par un certain sens de la mesure, est Français. C'est peut-être pourquoi, en France, on l'a moins bien compris. Indépendamment du fait que l'on peut voir, dans les grands tableaux blancs, un aspect nordique.

— Borduas, cependant, ne voulait pas faire de peinture canadienne. Il voulait faire de l'art international. Il y est arrivé plus particulièrement au cours des cinq dernières années de sa vie. Ses travaux antérieurs faisaient de Borduas un peintre valable, mais ne le situaient pas sur un plan international.

— Qui était l'homme ?

— Il faut lui savoir gré d'un certain climat de plus grande liberté, qui se trouve actuellement au Canada. La publication du "Refus Global", malgré un ton quelque peu délirant, a été la première petite secousse sismique, chez nous. C'est un cri d'angoisse, le cri d'un homme que l'on écrase. Ce fut la première manifestation de liberté, au Canada. Toute la peinture actuelle a Borduas comme maître. Même les plus jeunes, qui ne l'ont pas connu, ont pour lui une grande admiration. Borduas a finalement gagné, sur tous les plans. Nous assistons à son triomphe.

Jacques Keable

QUI EST BORDUAS ?

C'est d'une crise cardiaque, à Paris, qu'est mort, le 22 février 1960, le peintre Paul-Emile Borduas. Il était né à St-Hilaire, près de Montréal, en 1905.

Entre ces deux dates, Borduas fréquenta l'école des Beaux-Arts de Montréal, après une enfance passée en grande attention devant le peintre Ozias Leduc, dans son village natal où il suivit les activités scolaires pendant cinq ans, le maximum possible à l'endroit, à cette époque.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts, Borduas traversait en Europe, pour la première fois, en 1928, à 23 ans. Il en revenait deux ans plus tard, ne pouvant vivre là-bas de ses travaux.

Il enseigne alors au Canada, se préoccupe d'art sacré, travaille à la gouache jusqu'en 1943 alors qu'il s'oriente de plus en plus vers l'abstraction.

En 1948, toujours professeur, il publie son manifeste, "le Refus Global", ce qui lui vaut son renvoi de l'Ecole du Meuble où il enseignait. C'est une déclaration révolutionnaire qui fait beaucoup de bruit et qui crée beaucoup d'ennuis à son auteur, mais c'est aussi une déclaration que certains jugeront infantile.

Un an plus tard, Borduas délaisse le Canada pour les Etats-Unis où il s'installe notamment à Princetown. Et à New-York. A l'automne 1955, il fait ses adieux à sa famille et s'embarque pour l'Europe où il mourra cinq ans plus tard, en 1960.

Maître de l'Automatisme, il a créé une école de peintres qui se sont plus ou moins laissés influencer par son travail. Déjà avant sa mort, il était considéré par plus d'un comme "le" grand peintre que nous ayons eu au Canada.

Un ministre parle de faire revenir ses restes d'Europe, aux applaudissements d'un très grand nombre de gens. D'autres applaudissent moins fort et dénoncent cette effervescence facile et "inférieure", devant le disparu et son oeuvre. Ils ne sont pas prêts à monter Borduas sur les autels de l'art et à l'étiqueter des qualificatifs les plus élogieux.

Quoi qu'il en soit, Borduas a existé, son témoignage est encore très vivace. Et tout particulièrement à l'occasion de l'exposition que lui consacre le Musée des Beaux-Arts. A ceux qui l'ont connu personnellement et à ceux qui connaissent son oeuvre, nous avons demandé des impressions. Elles ne sont pas unanimes. Et c'est très heureux, car il n'est pas sûr que l'unanimité, en cette matière, ne soit pas inquiétante . . .

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE : "King of Kings", reconstitution de la vie du Christ, en couleurs et Cinémascope. Mise en scène de Nilcholas Ray sur un scénario de Philip Yordan. Avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna, Rita Gam et Frank Thring. Matinée les merc., sam., dim. et fêtes à 2:00. Soirée : du lundi au sam. incl. : 8 30. Dim. 8:00 (12e semaine).

AVENUE : "Bachelor Flat", comédie américaine avec Terry-Thomas, Tuesday Weld, et Richard Beymer. Un professeur découvre que la veuve qu'il doit épouser a une fille. En couleurs. 1:30, 3:30. 5:30, 7:30, 9:30. (3e semaine).

BIJOU : "Bouches cousues", comédie française, avec Darry Cowl, Jacques Hilling, Sacha Pitoeff et Fernand Sardou. Paisible infirmier, Darry Cowl apprend d'un gangster dans le coma, la cachette d'un précieux butin. Les copains du mourant lui en font voir de toutes les couleurs. 12:20, 3:41, 6:42, 10:03. "Phryné, courtisane d'Orient", adaptation d'une légende antique. Les joies et les malheurs de la belle Phryné. 1:50, 5:11, 8:32. (2e semaine).

CANADIEN et PLAZA : "Les Fausses Hontes", drame sentimental avec l'auteur allemand Hans Sohnker qui a remporté le premier prix d'interprétation masculine au Festival de Vichy. Une jeune fille se trouve enceinte et veut se faire avorter : le gynécologue qu'elle consulte lui montre les dangers d'une pareille opération, (17e semaine). 1:40, 4:10, 7:05, 10:10; "Piroschka" : 11:50, 2:40, 5:40, 8:40.

CAPITOL : "Blue Hawaii", comédie sentimentale avec Elvis Presley, Joan Blackman et Angela Lansbury. De retour de l'armée, Elvis retrouve à Hawaii ses copains, son amie de coeur, et ses parents parvenus. 10:30, 12:45, 3:00, 5:15, 7:25, 9:40. En couleurs.

CHAMPLAIN et CREMAZIE : "Le Sergent noir" : 12:20, 4:13, 8:06. "Vacances d'été" : 2:14, 6:07, 10:00. 2e semaine.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, ROSEMONT, SAVOY : Deux reprises : "The Alamo", un western, et "Young Savages", un drame social. Le premier film est présenté à 3:25 et 8:35. Le second, à 1:35 et 6:40.

ELECTRA : "Le Trésor des hommes bleus", film en couleur avec Lex Barker et Odile Versois. 12:40, 4:23, 8:06. "Hold Up à Londres", suspense avec Jack Hawkins. 2:18, 6:01, 9:44. (2e semaine)

ELYSEE, Salle Alain Resnais : "Tu ne tueras point", film de Claude Autant-Lara sur l'objection de conscience. Avec Flon. Tous les jours à 5:00, 7:30 et 10:00. (4e semaine).
Salle Eisenstein : "Chronique d'un été", de Jean Rouch. Une Tous les jours à 5:00, 7:30 et 10:00. (2e semaine).

FRANÇAIS et RIVOLI : "Kid en Kimono" et "La plus grande aventure de Tarzan". (3e semaine).

IMPERIAL : "Search for Paradise". Du lundi au sam. inc. : 8:40. Dim. : 7:30. sam. dim. et merc. : matinée à 2:00.

KENT : "Victim", film britannique sur le chantage au-Dick Bogarde et Sylvia Syms. 1:15, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25. (4e semaine).

LA SCALA : "L'Enfer dans la ville" et "L'Invincible Spaceman". Ouverture des portes à 12:30.

LAVAL : "Léon Morin, prêtre", adaptation du roman de Béatrix Beck par Jean-Pierre Melville. A la suite d'entretiens avec un prêtre, une communiste se croit momentanément envahie par la grâce. Avec Jean-Paul Belmondo et Emmanuelle Riva. Tous les jours à 1:30, 4:00, 6:30, 9:00. A ce même programme, un court métrage en couleur sur l'Université de Montréal, "L'Arbre" : 1:00, 3:30, 6:00, 8:30. (3e semaine).

LOEW'S : "Susan Slade", drame romanesque américain, avec Connie Stevens, Troy Donahue et Dorothy McGuire. Une jeune fille de bonne famille a un enfant. Sa mère, compréhensive, fait croire qu'il s'agit du sien. Mais Connie, à cause de son étrange attachement à ce petit frère, ne peut se marier. 10:05, 12:20, 2:25, 4:55, 7:10, 9:30. (2e semaine).

MERCIER : "Hold Up à Londres" : 12:40, 4:23, 8:06. "Le Trésor des hommes bleus" : 2:39, 6:22, 10:05.

MONKLAND : Deux reprises : "The Hustler" et "Second Time Around".

NATIONAL : "La Belle et le Corsaire" : 4:30 et 10:00; "Espionnage à Tokyo"; 6:15. A 8 h. : La revue "Twist en folie", avec Guilda.

PALACE : "Splendor in the Grass", un film d'Elia Kazan, avec Natalie Wood, Warren Beatty, Pat Hngle, Audrey Christie et Barbara Loden. Le douloureux passage de l'adolescence à la maturité de deux jeunes blessés dans leur amour. 9:55, 12:05, 2:30, 4:35, 6:55, 9:15 (4e semaine).

PASSE-TEMPS : "Meurtre sans faire-part", film en couleurs, avec Lana Turner et Anthony Quinn. 12:00, 4:40, 9:55. "Une fille très avertie", film en couleurs et cinemascope, avec Shirley MacLaine et David Niven. 3:00 et 8:20. "Les Diables verts de Monte Cassino", avec Joachim Fuchsburger et Elma Karlowa : 1:15 et 6:30.

PRINCESS : "Mr. Sardonicus", film d'horreurs avec Guy Rolfe, Ronald Lewis, Oscar Homolka et Audrey Dalton. Mr. Sardonicus qui souffre d'une affreuse difformité pour avoir violé la tombe de son père, s'en prend à son entourage qu'il met volontiers à la torture. 11:50, 3:10, 6:25, 9:50. "Valley of the Dragon", adaptation de "Career of a Comet", de Jules Verne. Les aventures de deux héros transportés sur une planète habitée par des êtres primitifs et des bêtes gigantesques. Avec Canova, Sean McGlory, et Cesare. En Montascope. 10:20, 1:35, 4:55, 8:15.

RITZ : "La Fille de la Rizière", coproduction franco-italienne, en couleurs et cinemascope, avec Elsa Martinelli, Michel Auclair, Rik Battaglia et Folco Lulli. Une centaine d'ouvrières travaillent dans les rizières de l'Italie du Nord. Le patron s'éprend de l'une d'elles et lui fait chèrement payer la passion qu'il éprouve pour elle. Les sam. et dim. : 3:01, 6:09, 9:35. Sur semaine : 6:13, 9:26. "Vacances en Enfer", version cinématographique du roman de Jean Bommart, "Dieu reconnaîtra les siens". Une histoire de chasse à l'homme qui se déroule dans les Pyrénées. Avec Michel Vitold, Georges Poujouly et Catherine Sola. Les sam. et dim. : 1:23, 4:36, 7:57. Sur sem. : 7:46.

SAINT-DENIS : "Phryné, courtisane d'Orient". 12:20, 3:41, 6:42, 10:03. "Bouches cousues" : 1:51, 5:12, 8:33.

SEVILLE : "El Cid", superproduction de Samuel Bronston, mise en scène par Anthony Mann. Les amours et les prouesses de Don Rodrigo Diaz, héros espagnol du Moyen Age surnommé le Cid à cause de sa grande sagesse. Avec Charlton Heston, Sophia Loren, Raf Vallone, John Fraser et Genevieve Page. Les lundi, mardi, jeudi et vendredi : 8:15. Le merc. : 2:00 et 8:15. Le sam. : 10:00, 2:00 et 8:15. Le dim. : 2:00 et 7:45. (5e semaine).

SNOWDON : "The Roman Spring of Mrs. Stone", adaptation du roman de Tennessee Williams, avec Vivien Leigh, Warren Beatty et Lotte Lenya. En couleurs. Une riche Américaine de 50 ans vit à Rome son dernier amour. Tous les jours à 2:00 et 8:30. Le samedi : 2:00, 7:00 et 9:15. (4e semaine).

STRAND : "The Pharaoh's Woman", film en couleurs se déroulant dans l'Egypte des Pharaons. Avec John Drew Barrymore, Linda Cristal et Pierre Brice. 10:00, 12:50, 3:45, 6:45, 9:45. "Wings of Change" film d'aventures tourné dans les Rocheuses canadiennes. Avec Frances Rafferty et Jim Brown. En couleurs. 11:15, 2:15, 5:15, 8:10.

WESTMOUNT et OUTREMONT "101 Dalmatians", comédie de Walt Disney en dessin animé. Deux dalmatiens se font kidnapper leurs 15 petits chiens. Aidés de leurs amis les hommes, ils les retrouvent de même que 84 autres dalmatiens. Pour toute la famille, 2:10, 4:30, 6:40, 9:05. Le sam. seulement : 9:30, 11:50, 2:10, 4:30, 6:50, 9:05. (2e semaine).

AU CENTRE — Paule Bayard et François Guillier sont deux des interprètes de "L'Oeuf", comédie de Félicien Marceau que le Centre-théâtre présente au Théâtre-Club.

musique

ECOLE VINCENT-D'INDY : cet après-midi (sam.) à 3 h. : récital d'élèves de l'école.

CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE : demain soir (dim.) à 8 h. 30 : les Marionnettes de Montréal, dans "Hansel et Gretel".

MUSEE DES BEAUX-ARTS : lundi soir à 8 h. 30 : Orchestre de chambre McGill, dans le 4e d'une série de six concerts gratuits. Programme : musique canadienne, en marge de l'exposition Borduas : "Cordes en mouvement" (Vallerand), "Pièce concertante no 4" pour hautbois et orchestre (Jean Papineau-Couture) et "Divertissement" (P. Mercure).

FORUM : mardi soir à 8 h. 30 : 2e concert de l'"Orchestre Populaire de Montréal". Chef d'orchestre : Alexander Brott. Soliste : Lois Marshall, soprano. Programme: ouvertures d'"Euryanthe" (Weber) et de "Lohengrin" (Wagner), "Finlandia" (Sibelius), "Roméo et Juliette" (Tchaikowsky) ; air de concert "Ah ! perfido" (Beethoven) et extraits de "Turandot" et "La Bohème" (Puccini), Lois Marshall, soliste.

HOTEL-DIEU : mardi à 8 h. 30 : concert de musique électronique pour les membres des Jeunesses Musicales. Programme : "Etude aux objets" (Schaeffer), "Etude I" (Mireille Chamass), "Momenti" (L. Berio), "Texte II" (Boucouretchliev), "Analogie A et B" (Xenakis) et "Gesand des Junglinge" (Stockhausen). Présentation de Gilles Tremblay.

EGLISE NOTRE-DAME : jeudi midi à 12 h. 40 : récital du midi (gratuit) donné par Maurice Beaulieu, organiste. Programme : quatre noëls de Louis-Claude Daquin.

RITZ-CARLTON jeudi après-midi à 2 h. 30 : Pierre Barbizet, pianiste, pour les membres du Ladies' Morning Musical Club. Programme : trois pièces (Couperin), deux pièces (Rameau), Sonate en fa majeur, K. 332 (Mozart), Sonate en la majeur, op. 101 (Beethoven), "Jeux d'eau" et "Alborada del gracioso" (Ravel).

ECOLE VINCENT-D'INDY : jeudi soir à 8 h. 30 : Lise Jacques, pianiste, Sara Hayden et Lyse Lemire, chanteuses.

HER MAJESTY'S : jeudi soir et samedi soir à **8 h. précises:** "La Traviata", de Verdi, avec Frances Yeend, soprano (Violetta), Richard Verreau, ténor (Alfredo) et Napoléon Bisson, baryton (Germont). Orchestre et choeurs sous la direction de Julius Rudel. Mise en scène : Vladimir Rosing.

INSTITUT FRASER-HICKSON (4855 Kensington) : vendredi soir à 8 h. 15 : le Quintette Sine Nomine (flûtes à bec), présenté par les Musiciens Amateurs du Canada (CAMMAC).

PLATEAU : samedi après-midi, le 27, à 2 h. 39 : matinée pour la jeunesse, de l'Orchestre Symphonique.

théâtre

ANJOU — "Virginie", comédie en trois actes de Michel André, avec Roger Garceau, Catherine Bégin, Gaétan Labrèche, François Lemieux, Elisabeth Briand et Roger Dumas. Les samedis et dimanches, à 8 h. 30. Sur semaine, à 9 h. Relâche le lundi.

COMEDIE-CANADIENNE — "Le Kid s'en va-t-en guerre", revue musicale de Gilles Richer et Bernard Sicotte. La distribution comprend, entre autres, Mirielle Lachance, Bernard Sicotte, Yvon Deschamps, Christianne Ranger et Jean Perraud. Tous les soirs, sauf le lundi à 9 h. Première lundi.

GESU — "Le Roi Cerf", de Carlo Gozzi, dans une mise en scène Massicotte, et "Le Dépit amoureux", de Molière, dans une mise en scène de Georges Groulx. Margot Campbell, Jocelyne France, Bertrand Gagnon, Louis de Santis et Gilles Marsolais font partie de l'une ou l'autre distribution.

Tous les soirs, sauf les dimanches et les lundis, à 8 h. 30. Jusqu'au 3 février.

HER MAJESTY'S — Robert Lamoureux et Magali de Vendeuil, cette dernière de la Comédie française, dans "Faisons un rêve", comédie de Sacha Guitry. Deux dernières, ce soir à 8 h. 30 et demain à 2 h. 30.

ORPHEUM — "L'Opéra de quat'sous" de Berthold Brecht et Kurt Weil, dans une mise en scène de Jean Gascon et des décors de Robert Prévost. La distribution comprend 25 comédiens dont Jean Gascon, Germaine Giroux, Guy Hoffman, Pauline Julien et Monique Leyrac. L'orchestre est sous la direction d'Otto Werner-Mueller.

Du mardi au samedi, à 8 h. 30, et le dimanche à 7 h. 30.

STELLA — Jusqu'au 14 février, le Rideau Vert présente, en reprise, "N'Ecoutez pas, mesdames !", comédie de Sacha Guitry. Avec, notamment, Yvette Brind'Amour, Jean Duceppe, Françoise Faucher et François Cartier.

Tous les soirs, du lundi au samedi, à 8 h. 30. Le dimanche, à 2 h. 30 et 7 h. 30.

THEATRE-CLUB — Le Centre-théâtre présente "L'Oeuf", comédie de Félicien Marceau, avec François Guillier, Hubert Loiselle, Albert Millaire, Jacques Zouvi, Jean-Louis Paris, Paule Bayard, Nicole Goyette et Carmen Tremblay. Rideau à 9 h. tous les soirs, sauf les dimanches à 7 h. 30. Relâche les lundis.

beaux-arts

ARTS CLUB — Exposition des tableaux de Andrei M. Zadoconi. De 3 h. à 6 h. tous les jours, jusqu'au 26 janvier.

CENTRE MAISONNEUVE — Jusqu'au 11 février, exposition ayant pour thème l'hiver. De 1:30 à 10 h., tous les jours.

CHANTECLERC (Ste-Adèle-en-Haut) — Exposition de 20 toiles de Marcel Stary sur l'Artique.

ECOLE DES BEAUX-ARTS — Exposition de bois gravés japonais. Vernissage lundi. Jusqu'au 27 janvier. La semaine, de 2 h. à 10 h. Vendredi et samedi, de 2 h. à 6 h.

GALERIE AGNES LEFORT —Exposition des sculptures de Stanley Lewis. Jusqu'au 27 janvier. Ouvert tous les jours de 10 h. à 6 h. sauf le dimanche.

GALERIE DENYSE DELRUE — "Céramique du Québec", exposition de poteries d'art et sculptures de céramique. Vernissage lundi. Du lundi au vendredi, de midi à 6 h., le soir de 8 h. 30 à 10 h. 30, et le samedi de 11 h. à 6 h. Jusqu'au 3 février.

HOLIDAY INN — Exposition des oeuvres de Roméo Vincelette. Jusqu'au 3 février inclusivement.

MUSEE DES BEAUX-ARTS —Rétrospective Picasso en gravures. Jusqu'au 31 janvier. A l'occasion du 80e anniversaire du peintre.

(Galerie XII) — Du 26 janvier au 11 février, Derek May.

variétés

CENTRE D'ESSAI — Mardi et mercredi, à 8 h. 30, Clémence Desrochers, Jacques Blanchet et Claude Gauthier.

LE BISTROT — Raymond Lévesque, à 9 h. 30 et 11 h. 30.

LA TETE DE L'ART — Marie-Josée Neuville et ses chansons. Du lundi au vendredi, à 10 h. 30 et 12 h. 30, et le samedi, à 9 h. 30, 11 h. et 12 h. 30.

LA TRES BELLE ELSA MARTINELLI, telle qu'elle apparaît dans "La Fille de la Rizière". (Ritz)

les beaux-arts

Claude Jasmin

BORDUAS, MORT "PRÉMATURÉMENT"

Au milieu des salles du Musée de la rue Sherbrooke, entouré, criblé de toute part par ces tableaux criant de vie délirant de couleurs libérées, je me pose cette question : Borduas avait-il moins de talent en janvier 1960 ? Au lendemain de sa mort en février 1960, avait-il tout à coup plus de génie ?

Plusieurs questions accablantes fondent sur nous, chroniqueurs ou critiques, journalistes attachés aux beaux-arts de près ou de loin, anciens élèves, disciples du maître, amis fervents, amis reniés par l'exigence insatiable du peintre, directeurs de galeries d'art, de musées, marchands avoués ou non. Si on lui avait préparé une pareille fête en janvier 1960 ? Une aussi fulgurante manifestation aurait pu lui apporter réconfort, confiance et peut-être une énergie nouvelle pour vivre encore. Cette fête montréalaise (cent vingt-huit tableaux, un catalogue impeccable, sculptures, gouaches, aquarelles, huiles) rend un hommage à une vie entièrement consacrée à la peinture, vouée exclusivement à l'art. Mais, Borduas est mort, mort "prématurément" dit le catalogue . . .

Dans une récente livraison de la revue "Liberté", Jean-Paul Fillion nous décrivait les funérailles pauvres et tristes de cet homme dont l'oeuvre met notre unique musée métropolitain en liesse ! Une petite poignée de Canadiens, ni ministre, ni consul, ni ambassadeur, accompagnait la dépouille de Borduas vers un cimetière parisien. Aujourd'hui l'étage du Musée en entier s'illumine au-dessus d'une grande partie de son oeuvre. "Prophète et martyr !" vient de nous dire le rédacteur d'un communiqué de presse ! C'est à vous donner la nausée !

Depuis qu'il est mort, parmi des amis sincères, se faufilent les "charognards", les chacals tout à coup se sont mis à la besogne : "Ça va se vendre bien et cher !" Borduas est sous terre donc il a du talent, il a du génie. En janvier 1960, vivant, mais triste, malade, exilé, en avait-il, oui ou non, tout autant ? Tenez, par exemple, les gens de ce cher Musée de la rue Sherbrooke, pourquoi l'idée d'une aussi brillante et monumentale rétrospective ne leur vint-elle pas ? Monsieur Steegman, le directeur à l'époque, n'y songeait nullement ! Question plus embarrassante : A qui le tour ? Qui les "mythomanes" des beaux-arts guettent-ils maintenant, qui ? Au-dessus de quel peintre vivant mais vieillissant les sinistres vautours planent-ils ? Nous savons bien que l'histoire de l'art est pleine de ces sordides histoires : peintres de grand talent, artistes de génie ignorés, méconnus de leur vivant. Est-ce vraiment une louable tradition ? Ce détestable manège doit-il absolument se répéter ? Vous verrez bien qu'il se répétera. Voulez-vous quelques noms ?

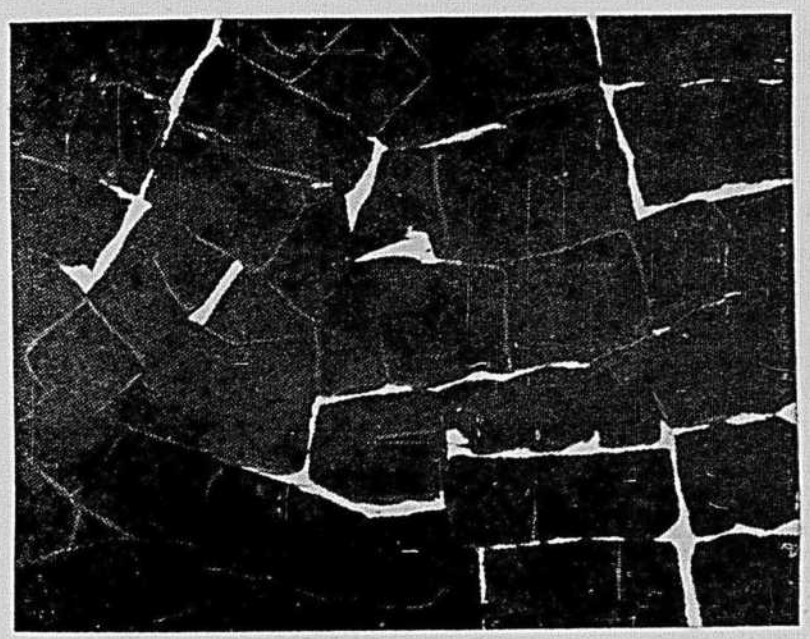
Enfin, il est mort, semblent soupirer d'aise tous ceux que cet "empêcheur de tourner en rond", cet "objecteur de bonne conscience" gênait. Car il se permettait d'écrire, ce petit gars de St-Hilaire qui finit en cinquième année à son école de village.

Récemment, de son exil volontaire il écrivait : "Jamais je n'ai eu le sentiment d'une telle solitude . . . Je donnerais en ce moment Paris et tous les biens de la terre pour un petit coin douillet, fût-il au Canada !" Et il poussa cette plainte à la fin de janvier, un mois avant la fin : "La vie devient dure." Mais il avait déjà écrit autrement et non pas à l'époque "libéralisante" mais sous le noir parapluie duplessiste. Et il paya, cher. Quelques-uns, amis prudents, bons conseillers, ne lui pardonnèrent pas de "mordre des mains qui le nourrissent", comme si parfois une main nourricière ne pouvait pas être sale, intéressée, parfois empoisonnante ou humiliante ou camouflant un joug, une tyrannie discrète mais insupportable. Quand Borduas voudra s'écrier : "Notre sauvage besoin de libération" ! il se retournera et se retrouvera seul, plus seul que jamais et il se taira pour longtemps. Il se livrera exclusivement au prestige, à l'appel solitaire et cruel de l'art du peintre . . . et aujourd'hui, le maire de St-Hilaire, le collégien du Grasset, le directeur du Séminaire de Joliette, l'élève de l'Institut des Arts appliqués, monsieur Tout-le-monde, monsieur N'importe-qui, peut monter le grand escalier du Musée des Beaux-Arts de Montréal en toute tranquillité pour aller voir, pour découvrir tout un monde de signaux vivants — des signes tendus, tragiques, gais, fous des années '50, aux placides et dramatiques signaux noirs et blancs de sa dernière période parisienne.

C'est une visite de réparation pour les uns, une découverte pour les autres. Non, vraiment Borduas, jamais, ne fut si vivant qu'ainsi rassemblé, réuni dans tous ses gestes, du plus tendu au plus chargé d'espoir, de vitalité, de sa petite copie du paysage de St-Hilaire à son classique et tragique tableau tout noir, celui qui gisait sur le chevalet du petit studio du peintre canadien à Paris. Seigneur, paix à ses cendres et que la tranquille possession de la vérité nous assaille, nous accable, nous assomme ! Borduas est mort, vive Borduas !

Dans la région métropolitaine
LES LENTILLES CORNEENNES
VENT-AIR
sont disponibles seulement chez
Klear Vision Contact Lens Company
OF CANADA LTD.
SUITE 725, DOMINION SQUARE BUILDING
1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
HEURES :
Tous les jours du lundi au samedi 9-6 — Lundi et mercredi 9-3
Brochure envoyée sur demande
UNiversity 1-5424

"BACCHANTE" (1923)



"COMPOSITION" (1955)

Du lyrisme incandescent à la tragédie classique

Il sera difficile de donner mon opinion sur les tableaux de Borduas, car quatre ou cinq salles en sont remplies. Imposante exposition. On la visite avec le respect dû à celui qui dépensa une existence entière à chercher, à celui qui savait évoluer, changer radicalement de mode, de manière, ne se laissant pas aller au "truc" qui fonctionne. Borduas, c'est connu, était un quêteur d'absolu. Tous les Montréalais doivent se faire, non pas un devoir, horrible mot, mais un plaisir terrible d'aller voir cette rétrospective Borduas. Certaines salles tapissées des tableaux s'ouvrent, nous apparaissent comme les ailes d'un vaste oiseau exotique, d'un papillon légendaire. Une expo comburante !

Cela commence avec "Bacchante" (1923), insipide et charmante petite illustration, une copie peut-être, puis défile une série de petits paysages faciles, sans qualité, nullement annonciateurs du talent de Borduas. C'est vide, vide de sens, vide d'harmonie, comme les croûtes de nos quinze ans. Cette section-documentaire prend vite un caractère réjouissant en montrant un tableau de 1940 où le trait s'affirme, où les couleurs vibrent ("La Femme au bijou"). En 1941 Borduas s'occupe encore du problème de la lumière, il sait éviter l'effet facile mélodramatique ("Figure Légendaire"). Puis éclatent, se manifestent la pureté, la vigueur, la clarté ("Femme à la mandoline", 1941). Puis c'est l'appréhension élémentaire du cubisme avec "L'Ile Fortifiée".

•

Ici s'amène la série de gouaches 1942. Exercices pour libérer totalement le geste ancien, académique. Borduas s'étire, respire, prépare ses découvertes. Il y a encore du modelé à l'ancienne façon, des jeux d'ombre et de lumière. Quelques-unes de ses gouaches sont d'une mollesse avouée.

Mais aucune ne met en doute le grand don de coloriste que manifesta toujours Paul-Emile Borduas. Plus sensible qu'intelligent (Dieu merci !) le maître de l'automatisme canadien a démontré amplement (défiant bien des peintres) qu'un tableau pouvait ne tenir sa valeur que des couleurs, sans le dessin et même sans composition réfléchie, patiente, rationnelle.

Et voici une série de tableaux se situant avant l'automatisme, délirants de couleur, tableaux influencés par la découverte et l'application des théories surréalistes. Ce cheval à queue et à crinière disproportionnées est impressionnant ("La Cavale Infernale", 1943). Autour, derrière, le paysage est encore organisé, comme un décor de théâtre, horizon, ciel, pans. La première manifestation d'une totale libération me semble être "Sous la mer", 1945. Les gouaches de 1942, devant ce tableau, deviennent de timides expériences. Puis une série de toiles tachées qui sont anarchie volontaire, affranchissement impétueux et désordonné. On doit les regarder comme des documents ("Etat d'âme", "Ile Enchantée", "Danseuse jaune" et "La Bête"). Ensuite arrive ce témoignage d'une installation graphique plus sentie, plus imposante aussi (L'Eternelle Amérique", 1946). Ce tableau apporte une fonction nouvelle qui comptera. Il détruit ce laid tableau de décorateur de 1943 : "Deux arbres dans la nuit". Avec "Carquois fleuris" (1947), "Les Parachutes végétaux" (1947), des objets réapparaissent, mais ils flottent, se détachent d'un ciel ou du moins d'un jour atmosphérique, éthéré, produisant l'impression d'une troisième dimension.

Plus tard, tout se range, se tasse, c'est-à-dire, se mêle, se fond. Le style de Borduas s'amplifie. Ainsi cette "Pâques Nouvelle" 1948, très beau, très poétique, aux couleurs chatoyantes. Maintenant Borduas se livre à une série d'expériences, c'est fait de petites taches cubistes, aux tons crus et francs. Il devient l'illustrateur de la joie, d'une gaieté libre, farouche et sauvage. Résultat extraordinaire : "Joie Lacustre", 1948. Puis viendra une nouvelle série où les cubes tachistes se serrent, s'emmêlent, époque du Borduas "spéléologue", "minéralogiste" ! Voir par exemple : "Au coeur du rocher", "La colonne se brise". Le talent immense de Borduas s'affirme haut, clair et net, de façon impressionnante avec "Composition", 1951. C'est passionné, vivant, chargé d'espoir et de santé. Un tableau rare, puisqu'il contient du jaune, très bien fait, chargé d'une fougue typiquement Borduas : "Floraison massive".

En 1953 le coloriste, le grand lyrique tachiste s'accentue, prenant une ampleur peu commune, il cogne, saute au ciel, circule avec une vivacité extraordinaire, cela se nomme : "Les signes s'envolent". C'est une vue unique d'un "éden" irréel, il faut être un créateur inspiré pour avoir pu produire cette oeuvre. Jamais plus un tel tableau ne se fera. Avoir fait ce tableau vaut le prix d'une existence ! Ainsi l'immense "Jardin gris sous la neige" est certes un objet fascinant mais la vie trépidante, claironnante des "Signes . . ." n'y est pas.

Voici une série de grandes huiles, nerveuses ; Borduas, de nouveau, est maître de sa manière, il règne tranquille, manipulant un talent indiscutable. "Froufrou aigu", 1956, est à voir comme ce magnifique "Epanouissement", à grandes surfaces blanches écrasées, c'est soyeux, sensuel au maximum. Des aquarelles (ou gouaches éclaircies) de '50 sont excitantes, lourdes de signification, les couleurs en sont magiques, elles fascinent. Mais celles des années '55 et '56 intéressent moins. L'huile est le médium de Borduas.

Paul-Emile Borduas a toujours su ne pas se cantonner. Il savait (leçon pour tous) se libérer de ses tics, d'une forme, d'une manière qui lui devenait trop familière. Il devait craindre énormément d'exploiter une veine sclérosée. Son évolution qui contient tant d'étapes illustre bien sa peur des académismes modernes. Alors apparaît, en 1956, ce "Chant de la pierre", tableau précurseur de sa dernière manière de peindre. Le noir apparaît et c'est un choc chez ce peintre de la lumière éclatante. La vie orgueilleuse et fière avec ses parades de roses, de verts, change de cours. Le noir désormais, peu à peu et jusqu'à sa mort, envahira ses tableaux, chassant la joie, l'espoir, la santé et la vie et le jour. Une nuit terrible s'annonce.

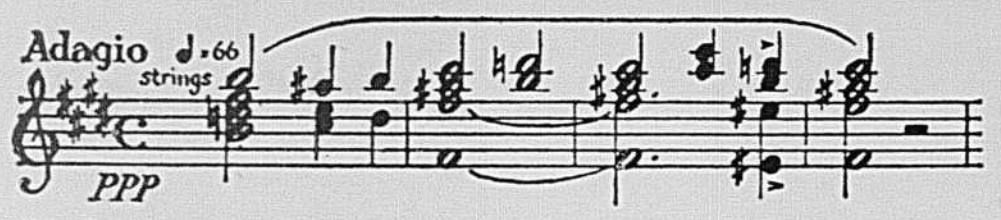
"3—4—1", fait de huit blocs noirs salissant une nappe blanche, est une vision accablante, déjà ! Emotion noire dans la pureté d'une neige froide et insupportable. Il n'y a pas ici parodie mais tragédie. Ce tableau fait songer aux panses décorées des urnes sacrificatoires de l'antique Grèce. Avec "Composition, 1959", nous entrons tout à fait dans un monde de silence, de recueillement, d'austère contemplation. Tristesse et misère magnifiées. "La vie devenait dure !" Il y a deux compositions (une faite uniquement de plusieurs rouilles, l'autre de plusieurs gris) qui sont d'une grandeur classique, d'un stoïcisme déroutant. Le coloriste génial parle un indéchiffrable langage. Ces toiles sont troublantes. Jeux de blancs sur des blancs. Ces deux tableaux presque entièrement recouverts de noirs bitumineux, d'une suie intolérable. Sinistre.

Lorsque le visiteur s'approche de ces tableaux ultimes il est frappé par leur facture d'artisan soigneux.

C'est fabriqué avec une qualité inouïe. Superbe. "Pierres noires", 1958, "L'Etoile Noire", "Pierre angulaire" et d'autres sont des ouvrages impressionnants. C'est le Borduas parvenu enfin au dépouillement vertigineux, à la quintessence des faits : jour-nuit, lumière-ombre, c'est essentiel et raffiné. Etonnante sobriété chez celui qui cracha un feu d'artifice de violence colorée.

C'est le cheminement d'une vie. C'est l'illustration que la passion véritable ne tolère aucune complaisance, refuse toutes les voies faciles. Borduas sut se détourner des chemins mêmes qu'il avait défrichés, explorés, décorés, parés des plus précieux joyaux. Il est incontestablement un homme rare. On parlera encore de lui, de son oeuvre, dans cent ans. On parlera de ce Canadien français d'Amérique qui avait donné sa vie à la recherche de l'art nouveau, qui consacra son existence toute entière à creuser, à quêter des solutions. Il est revenu, les mains débordantes d'un enseignement si riche qu'il fera avancer la maturité de la peinture actuelle moderne à pas de géant — le géant qu'il était, monolithique, mort seul, à Paris.

. . d'Alphonsine Plessis à LA TRAVIATA



Documentation
et texte :
Claude Gingras

Cette Traviata que nous verrons la semaine prochaine sur la scène du Her Majesty's a bel et bien existé.

Ni Verdi ni Alexandre Dumas fils (dont le roman puis la pièce qu'il en a tirée ont inspiré le musicien italien) n'ont inventé le personnage de la Traviata.

Il s'agit d'une femme, d'une courtisane, comme on le sait, qui a été la coqueluche du demi-monde parisien au milieu du siècle dernier.

●

Notre héroïne changea de nom souvent. A l'origine, elle s'appelle Rose-Alphonsine Plessis. Naissance des plus humbles, en Normandie, d'un ménage malheureux. A 15 ans son père la chasse, ni plus ni moins, et la jeune fille est laissée à elle seule dans Paris.

Travaillant dans diverses boutiques, la jeune fille, jolie comme on n'a pas le droit de l'être, ne tarde pas à attirer l'attention des vieux messieurs et bientôt on la trouve installée dans quelque luxueux appartement des boulevards.

Marie Duplessis (c'est le nom plus sophistiqué qu'elle a adopté) acquiert rapidement une distinction exceptionnelle qui semble être innée chez elle tellement elle est naturelle, une de ces distinctions de port et de conversation qui font dire au critique Jules Janin, qui l'a bien connue, qu'elle pourrait être une duchesse.

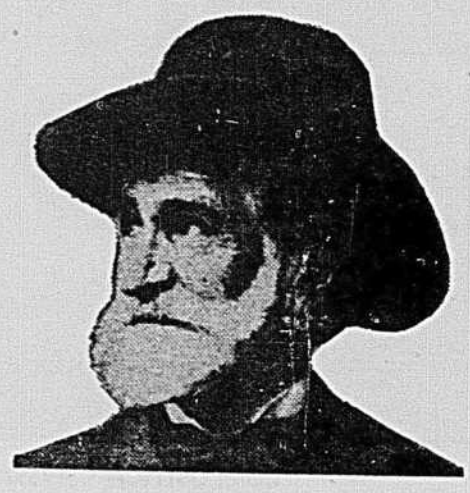
Grande, mince, racée, élégante, un visage d'une beauté presque orientale, une démarche fine, une conversation discrète, elle coupe le souffle à ses admirateurs, suscite une jalousie noire chez les autres courtisanes, impose le respect de tous . . . Comme un accident de la nature.

Ernest Newman dit qu'il eût fallu de peu pour que cette grande amoureuse soit une grande mystique, tellement chez elle le partage entre le spirituel et le charnel était minime . . .

●

Alexandre Dumas fils en fut follement amoureux. Elle aussi l'a aimé pour lui-même, semble-t-il. Peu de temps après la mort prématurée de la jeune femme, de la tuberculose (à 23 ans !), l'écrivain se mit à écrire un roman inspiré par ce grand amour de sa vie. Il écrivit son ouvrage d'un trait, en trois semaines (1848) et, l'année suivante, en tira une pièce de théâtre qu'il termina dans le temps record de huit jours. Mais à cause de la censure, qui voyait dans ce tableau d'une courtisane un danger pour la famille et la société, la pièce dut attendre trois ans avant d'être présentée sur une scène.

Le caractère de l'héroïne était authentique, de même que son état de phtisique, mais certaines situations et l'intrigue elle-même étaient nées de l'imagination du romancier-dramaturge. Les noms des personnages étaient également fictifs. Marie Duplessis devenait Marguerite Gautier et Alexandre Dumas fils, Armand Duval (mêmes initiales).



Dumas donna à son roman et à sa pièce le même titre : "La Dame aux camélias". Parce que, raconte-t-on, Marie Duplessis non seulement aimait passionnément ces fleurs (il y en avait toujours dans son appartement) mais parce qu'elle ne pouvait endurer la senteur des autres fleurs. Les fleuristes, d'ailleurs, la désignaient comme étant "la dame aux camélias" . . .

●

A la création de la pièce, au Vaudeville de Paris (février 1852), Verdi, alors en séjour dans la capitale française, vit là à la fois un très beau sujet de théâtre lyrique et une heureuse diversion des deux opéras qu'il venait de terminer, "Rigoletto" et "Il Trovatore", oeuvres sombres et plus dramatiques.

Verdi et son librettiste, Francesco Maria Piave, se mirent immédiatement au travail. "La Traviata" fut terminée en un mois mais, encore à cause de la censure (italienne cette fois, ce qui est encore pire), l'oeuvre dut attendre un an (mars 1853) avant d'être montrée au public.

(Il peut être intéressant de noter que la même année (1853) la pièce était créée en Amérique, en version anglaise, au Broadway Theatre, par Jean Davenport dans le rôle-titre, et que ce n'est que 40 ans plus tard que la même pièce fit son apparition sur la scène britannique.)

L'oeuvre de Verdi et Piave suivait à peu près textuellement la pièce de Dumas. Seuls les personnages changeaient de nom. Marguerite Gautier s'appelait maintenant Violetta Valéry et Armand Duval devenait Alfredo Germont.

On notera que, dans le libretto français de l'opéra tel que chanté sur les scènes françaises (libretto qui est une traduction par Edouard Duprez du texte italien et non une refonte du texte original français), Violetta Valéry devient Violetta de Saint-Ys et Alfredo devient Rodolphe d'Orbel, le prénom "Rodolphe" ayant été choisi pour éviter les difficultés d'accentuation prosodique qu'eût présentées le prénom français Alfred, avec sa désinence masculine.

Quant au titre de l'opéra, il est de Verdi et de son librettiste Piave. "La Traviata" signifie "la dévoyée", "l'égarée", mais en France il conserve son titre italien. Ernest Newman, toujours précis, nous explique que le mot "traviata" est le participe passé féminin du verbe "traviare", qui signifie "s'égarer", "faire fausse route".

●

Le romain et le drame du Dumas fils n'ont guère inspiré d'autres compositeurs que Verdi, mais un compositeur portugais du nom de Francisco de Freitas Gazul qui fit une "parodie lyrique" en 4 actes de l'opéra de Verdi, qui n'a d'ailleurs connu aucun succès.

Quelques chiffres...

- "La Traviata", que donnera l'Opera Guild de Montréal, jeudi et samedi soirs prochains, au Her Majesty's, sera le 8e opéra de Verdi présenté par la compagnie que dirige Pauline Donalda.
- Les autres opéras de Verdi présentés par l'Opera Guild furent : "Rigoletto" (1948), "Otello" et "Il Trovatore" (1949), "Un Ballo in maschera" (1955), "Don Carlo" (1956), "Falstaff" (1958) et "Macbeth" (1959).
- 1962 marque le 20e anniversaire de notre seule organisation permanente d'opéra. L'Opera Guild présenta en effet son premier spectacle en 1942. L'oeuvre à l'affiche alors : "Cavalleria rusticana", de Mascagni.
- En 20 ans d'existence, l'Opera Guild a présenté 25 productions de 24 opéras différents ("Cosi fan tutte" fut repris en 1945, à la demande générale, après avoir été donné une première fois en 1943).
- "La Traviata" sera donc le 25e ouvrage présenté par l'Opera Guild. A noter que 11 oeuvres lyriques furent présentées pour la première fois au Canada par notre organisation montréalaise.
- 1962 marque non seulement le 20e anniversaire de l'Opera Guild et la présentation de son 25e opéra, mais aussi le 80e anniversaire de naissance de Pauline Donalda. La fondatrice et directrice de l'Opera Guild est, en effet, née Pauline Lightstone, à Montréal, le 5 mars 1882.
- Pauline Donalda aurait pu connaître et Dumas fils et Verdi : elle avait 13 ans à la mort du premier (1895) et elle était une jeune fille de 19 ans lorsque le grand compositeur s'éteignit (1901).

"LA TRAVIATA" fut, à sa création, un fiasco complet

Le première de "La Traviata" eut lieu au Teatro La Fenice de Venise le 6 mars 1853. Ce fut un fiasco complet. C'est même, dit-on, avec "Madame Butterfly", le plus grand fiasco des cent et quelques dernières années de l'histoire de l'opéra.

La raison ? Il faudrait plutôt dire : les raisons.

Tout d'abord, les interprètes étaient inadéquats. Le soprano (Salvini-Donatelli) était énorme et le public ne put retenir ses rires devant cette femme corpulente incarnant une supposée phtisique. Le ténor (Graziani) était aphone et le baryton (Varesi) avait jugé le rôle de Germont indigne de son talent.

Ensuite, le public de ce temps-là (un peu comme celui d'aujourd'hui : l'histoire se répète) ne pouvait concevoir un opéra donné dans des costumes contemporains (l'action se passe en 1840, et nous étions en 1853). L'oeuvre fut reprise l'année suivante, dans la même ville mais dans un autre théâtre (le San Benedetto), avec une distribution différente et, surtout, dans des costumes d'époque (l'action était reculée au temps de Louis XIII). Cette fois, ce fut un succès complet. On continua à présenter "La Traviata" dans des costumes d'époque et ce n'est que vers 1904 que l'on rétablit l'oeuvre dans son contexte historique.

Des dates...

Première mondiale :
Teatro La Fenice, Venise, 6 mars 1853
Première à Londres :
24 mai 1856
Premières à Paris :
6 décembre 1856 (en italien)
27 octobre 1864 (en français)
Première à New York :
3 décembre 1856
Dernière représentation, à date, à Montréal :
3 juin 1957, au Forum, avec Renata Tebaldi (Violetta), Giuseppe Campora (Alfredo), Robert Merrill (Germont) et la troupe du Metropolitan Opera de New York.

VERDI PARLE...

"La TRAVIATA"

A la fin de sa vie, Verdi commença à se détacher de quelques-unes de ses oeuvres qui pourtant avaient acquis la faveur internationale. Même à l'égard de "La Traviata", il montrait un quasi-mépris qui a étonné les observateurs. Pour la reprise de "Simon Boccanegra" (1881), on lui suggéra le nom de la cantatrice Gemma Bellincioni qui, lui disait-on, venait de chanter une extraordinaire Traviata. "On ne peut pas juger une chanteuse par sa Traviata, répondit-il. Même une interprète médiocre peut briller dans cette oeuvre et être très mauvaise dans une autre"

WAGNER :

"Wagner n'est ni une bête féroce, comme voudraient le faire croire les puristes, ni un prophète, comme le proclament ses apôtres. C'est un homme de beaucoup de talent, qui se complait dans les voies les plus contournées, parce qu'il ne sait pas trouver les chemins les plus directs. Il ne faut pas que les jeunes se fassent trop d'illusions : il y a beaucoup de gens qui font croire qu'ils ont des ailes parce qu'en fait ils ne sont pas capables de se tenir debout sur leurs jambes".

L'OPERA DE PARIS :

"A l'Opéra de Paris, la mise en scène est splendide, les costumes sont plus exacts et d'un meilleur goût qu'ailleurs; mais la partie musicale est très mauvaise, les chanteurs toujours très médiocres, l'orchestre et les choeurs distraits et indisciplinés".

(Citations extraites de l'excellent ouvrage de Pierre Petit sur VERDI — Editions du Seuil, collection Solfèges, distr. à Montréal : Fomac).

VIOLETTA : 3 visages, 3 voix...

Si "La Traviata" est, de l'avis des gens de métier, l'un des opéras les moins difficiles à mettre en scène, par contre le rôle-titre, lui, est l'un des plus exigeants qui soient. Il oblige l'interprète à être en scène pendant les quatre cinquièmes du temps (tout le 1er et tout le 3e acte, et la majeure partie du 2e) et il demande d'elle une performance vocale et dramatique exceptionnelle, car en trois actes Violetta passe par **trois états d'âme** complètement différents qui demandent de la chanteuse **trois couleurs de voix**, ou plus simplement trois "voix" différentes : de pure colorature au 1er acte, elle devient lyrique au 2e et finit au 3e acte dans le climat dramatique du lirico-spinto.

"TRAVIATA" en 3 langues

Voici, à titre d'exemples, les thèmes de quelques-uns des airs les plus connus de "La Traviata" dans le texte original italien (libretto de Piave) et dans les traductions française et anglaise qui en ont été faites respectivement par Edouard Duprez (Calmann-Lévy, éd.) et par Frances Winwar (Fred Rullman Inc., éd.) et qui sont en usage dans les principaux théâtres lyriques où l'on tient encore à présenter les opéras dans la langue "du pays" et non dans la langue originale.

Chanson à boire (1er acte)

Libiamo, libiamo ne' lieti calici,
Che la belleza infiora;
E la fuggevol, fuggevol ora
S'innebrii a voluttà.

Buvons, amis, noyons la vie
Au fleuve où tout meurt et s'oublie !
Buvons, buvons jusqu'à la lie,
Le vin fera fuir le chagrin !

In goblets wreathed with flowers
Come drink this festive night,
And may the fleeting hours
Be filled with love's delight !

Grand air de Violetta (1er acte)

Ah, fors'è lui che l'anima,
Solinga nè tumulti (bis),
Godea sovente pingere,
Desuoi colori occulti ! (bis).

J'hésite encore . . et, faiblement,
Je combats ma faiblesse (bis).
Est-ce l'amour ? . . . Jusqu'à présent,
J'avais fui son ivresse (bis).

Perhaps 'tis he my lonely soul
'Mid revels wont to muse (bis),
Would summon up in dream
And paint in subtle hues (bis).

Grand air de Germont à son fils (2e acte)

Di Provenza il mar, il suol,
Chi dal cor ti cancello ?
Al natio fulgente sol
Qual destino ti furo ?

Lorsqu'à de folles amours
Tu livrais tes plus beaux jours,
Sur toi je pleurais sans cesse (bis).

Who Provence's soil and sea
Cancelled from your memory?
What, then, lured you from the blaze
Of our native, sunny days ?

SEPT TRAVIATAS SUR DISQUES

Sept enregistrements intégraux de "La Traviata" (tous en italien, bien entendu) sont actuellement disponibles. Mais ils ne sont pas d'égale valeur, et un choix est même assez facile à faire entre eux.

Ce sont, par ordre alphabétique, ceux de :

LICIA ALBANESE, avec Jan Peerce et Robert Merrill (dir. : Toscanini) (RCA Victor). Cet enregistrement a été fait au moment où Albanese était l'une des meilleures Traviatas de la scène lyrique; et Toscanini est un chef incomparable dans Verdi. Mais Robert Merrill y est quelconque et Jan Peerce chante d'une voix nasillarde. De plus, cet enregistrement date maintenant.

MARIA CALLAS, avec Franco Albanese et U. Savarese (dir. : Santini) (Cetra). Cet enregistrement date lui aussi (il est de 1953) et Violetta n'est pas précisément un rôle pour Callas.

ROSANNA CARTERI, avec Cesare Valletti et Leonard Warren (dir. : Pierre Monteux) (RCA Victor). Carteri est une très bonne Violetta (à défaut d'une autre), Valletti est excellent et Pierre Monteux se révèle ici comme un très bon chef d'opéra italien. Mais cet enregistrement vaut surtout par le regretté Leonard Warren, le plus grand Germont de notre époque. L'enregistrement sonne encore bien.

VICTORIA DE LOS ANGELES, avec Carlo del Monte et Mario Sereni (dir. : Tullio Serafin) (Capitol). La cantatrice espagnole chante d'une belle voix (malgré deux ou trois notes trop aiguës pour elle) et avec une émotion vraie. Ses protagonistes sont dignes d'elle et Serafin est sûrement le plus grand chef italien depuis Toscanini. Très bonne gravure.

ANNA MOFFO, avec Richard Tucker et Robert Merrill (dir., : Previtali) (RCA Victor) Ce n'est pas une "Traviata" idéale, mais c'est sûrement celle, des sept, qui réunit le plus de qualités Tous les éléments y sont excellents sinon exceptionnels. La jeune Anna Moffo chante très bien et "sent" son rôle. Tucker chante d'une voix magnifique et avec infiniment d'émotion, et Merrill est bien supérieur à ce qu'il était jusqu'ici. L'orchestre est fantastique. L'enregistrement est d'une perfection absolue, et la version stéréo est des plus réussies.

ANTONIETTA STELLA, avec Giuseppe di Stefano et Tito Gobbi (dir. : Serafin) (Angel). Stella chante parfaitement mais indifféremment, et l'enregistrement commence à dater.

RENATA TEBALDI, avec Gianni Poggi et Aldo Protti (dir. : Molinari-Pradelli) (London). Un autre enregistrement qui commence à dater un peu. Tebaldi est l'une des plus pures Traviatas qui se puissent imaginer; malheureusement, l'enregistrement est gâté par la voix désagréable du ténor Poggi.

•

Les amateurs de théâtre pourront se procurer la pièce sur disques, par Edwige Feuillère et Jean-Pierre Aumont dans les principaux rôles, avec Louis Seigner incarnant le père du jeune amant (London, série française).

C. G.

LISZT-HOROWITZ

LISZT : "Funérailles", "Au bord d'une source", "Valse oubliée" no 1; "Rhapsodie hongroise" no 15 ("Marche Rakoczy"). (arr. Horowitz); "Rhapsodie hongroise" no 6; "Sonetto del petrarca" no 104; "Rhapsodie hongroise" no 2 (arr. Horowitz) — Vladimir Horowitz, pianiste ("Hommage to Liszt", RCA Victor, mono seulement: LM-2584).

A l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de Franz Liszt, RCA Victor a édité ce disque où sont repiqués quelques-uns des plus grands enregistrements d'oeuvres de ce compositeur, réalisés il y a quelques années par Horowitz.

Horowitz a été certes le plus extraordinaire interprète de Liszt de notre époque. Ce disque groupe des oeuvres poétiques et des pages de la plus haute virtuosité.

Horowitz possédait une gamme infinie d'expression, allant des sonorités les plus voilées aux plus étourdissantes échauffourées d'octaves aux deux mains.

Depuis Horowitz, personne — vous avez beau nommer les plus grands pianistes : personne n'a JOUE DU PIANO comme cela ! Ce disque nous fait regretter d'une part qu'Horowitz se soit retiré de la scène publique, et d'autre part que ce disque soit présenté aussi banalement : Horowitz a fait de nombreux 78-tours d'oeuvres de Liszt ; on aurait pu en remplir au moins deux microsillons, et accompagner le tout d'un album illustré comme on le fait par exemple pour M. Rubinstein . . . **C.G.**

LES DISQUES

Le prodige Maazel

MENDELSSOHN : Symphonies no 4, en la majeur, op. 90 ("Italienne") et no 5, en re majeur, op. 107 ("Réformation") — Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. : Lorin Maazel (Deutsche Grammophon, mono : LPM-18684, stéréo : SLPM-138684).

Lorin Maazel, jeune chef américain né à Paris, continue sa carrière d'enfant-prodige en dirigeant, à 31 ans, les forces de la Philharmonique de Berlin et en nous proposant deux Mendelssohn en tous points comparables à ceux des plus grands chefs : une "Italienne" débordante de vitalité, de couleur, et une "Réformation" d'une profondeur d'une unité étonnantes.

L'enregistrement ? Exceptionnel. En stéréo : incroyable de "présence". Un disque à ne pas manquer !

C. G.

•

Une partition peu connue de Debussy

DEBUSSY : "Jeux" (poème dansé), "Prélude à l'après-midi d'un faune", "Nuages" et "Fêtes" — Orchestre Philharmonique de New York, dir. : Leonard Bernstein (Columbia, mono : ML-5671, stéréo : MS-6271).

S'apparentant au poème symphonique "La Mer", la partition de "Jeux", ballet écrit pour la compagnie de Serge de Diaghileff, est presque polytonale. Mais tout est là si feutré et moelleux que l'auditeur ne s'en rend pas compte comme dans une oeuvre de Stravinsky où les traits sont plus gras et volontaires. "Jeux" méritait vraiment d'être ressuscité car c'est une oeuvre à la structure solide sous sa capricieuse liberté apparente. On réentend la partition avec un plaisir renouvelé.

Bernstein, intelligent là comme partout ailleurs, donne du corps à ce poème de soleil sur la pelouse et dans les bosquets, à cette évocation d'un heureux jour d'été. Gravure sensible.

La magie du "Prélude à l'après-midi d'un faune" joue chaque fois qu'il est entendu. Ici, l'Orchestre de New York y met peut-être une sensualité plus présente qu'imaginée. Cela est somptueux comme pâte orchestrale. "Nuages" et "Fêtes" sont ici très en place mais il est difficile de ne pas se souvenir de Monteux ou d'Ansermet.

Ce disque vaut surtout, pour la révélation de "Jeux", ballet oublié de Nijinsky, mais partition bien vivante de Debussy.

M. V.

VARIÉTÉS

Les cinq microsillons suivants d'artistes canadiens font partie de la nouvelle série "Gala" de RCA Victor et sont disponibles en version monaurale seulement.

OMER DUMAS : "Mademoiselle, voulez-vous danser ?" (CGP-103); Auprès de ma blonde", "Marie-Calumet", "Marie-Madeleine", "Set du Père Ovide", "Danse rustique de Chicoutimi", 7 autres.

Dumas et ses Ménestrels ne sont plus à présenter. Dans le domaine folklorique, le nom d'Omer Dumas est reconnu comme celui d'un maître. Ses arrangements, toujours très gais, ont fait virevolter des milliers et des milliers de bons vivants.

TI-BLANC RICHARD : "Ti-Blanc Richard et ses joyeux copains" (CGP-104) : "La joie du soldat", "Valse des joyeux copains", "Reel de la blanchisseuse", "Valse des hirondelles", 8 autres.

Les "Joyeux copains" de Ti-Blanc Richard . . . on ne saurait mieux dire. De la joie de vivre à en revendre, de la vivacité, du "swing", d'excellents arrangements, de quoi, enfin, faire "taper" du pied la plus difficile des "compagnies".

ISIDORE SOUCY : "Isidore Soucy et son ensemble" (CGP-105) : "Reel de Sorel", "La raspa du Canada", "Reel des lutteurs", "Gigue du cyclone", "Reel du highway", 5 autres.

De la musique qui dégourdit: sans pareille pour secouer les invités somnolents ou éveiller les esprits alourdit par le "p'ti-blanc", le ragoût ou les tourtières.

LA FAMILLE SOUCY : "Chansons à répondre" (CGP-107) : "Les fraises et les framboises", "Faut pas s'faire de bile", "Les lumberjacks", "La jeunesse d'aujourd'hui", 6 autres.

Des chansons à répondre pour mettre de l'entrain dans n'importe quelle réunion joyeuse d'amis ou de parents.

PAUL BRUNELLE : "Mon cheval et moi" (CGP-102) : "La chanson d'un orphelin", "L'histoire de ma vie", 8 autres.

De quoi effrayer cette pauvre bête !

S. de la R.

"Victory At Sea"

RICHARD RODGERS : "Victory At Sea" Vol. 3. (RCA Victor, mono : LM-2323, stéréo : LSC-2523).

La caractéristique de ce 3e album de la musique de la fameuse série télévisée est le réalisme saisissant des bruits de guerre habilement mélangés à la musique arrangée et dirigée par Robert Russell Bennett.

S.d.I.R.

Les 45-tours

DENIS ROLAND : "Je rêve à toi" et "Ma belle". Agréable musique d'accompagnement; bons arrangements. (Alouette, CH-45-520).

EL GUARAYO Y SU CONJUNTO : "Poderoso Senor" et "Brigitte Bardot". Prenante ambiance exotique qui s'ajoute à une formidable interprétation, la petite satire sur B.B. est fort amusante. (Select S-7038).

S.d.I.R.

INSTANTANES

DERNIERE HEURE : "Adriana Lecouvreur" (Cilea), avec Tebaldi, del Monaco et Simionato (London); **airs d'opéras français** (de "Carmen", "Alceste", "Mignon", "Louise", etc.) par Callas (Angel); **"Thaïs" au complet** par Renée Doria (Véga); concertos de **Chopin** et de **Liszt** enregistrés en public par Eric Heidsieck et **Sonates** "Appassionata" et "Les Adieux" (Beethoven) par le même (Capital); **"Aïda"** par Leontyne Price, Rita Gorr, Vickers et Tozzi, dir. : Solti (RCA Victor); **musique espagnole** par Iturbi (Angel); 2e Concerto de Brahms par Cliburn et 1er de Beethoven par Richter (RCA Victor); **les 2 Concertos de Liszt** par Richter (Columbia) et par Samson Français (Angel); **les Polonaises de Chopin** par Brailowsky (Columbia).

INTEGRALES: de Beethoven, les 9 **Symphonies** par Cluytens et la Philharmonie de Berlin (Angel), les 32 **Sonates** par Yves Nat (Discophiles fr.), les 10 Sonates **violon-piano** par Rosand et Flissler (Vox), les 5 **Concertos** de piano par Katchen (London), **toutes les oeuvres pour piano** par Brendel (Vox) . . . de Bach, les 6 **"Brandebourgeois"** par Klemperer (Angel), les 6 **Suites pour violoncelle seul** par Tortelier (Capitol), les deux premiers microsillons de l'oeuvre complet par Marie-Claire Alain (Erato) et les 6 **Sonates** et **Partitas** pour violon seul par Menuhin (Capitol. . . . de Haendel, les 16 **Concertos pour orgue** par M. C. Alain (Erato).

SPECIALITES: disque pour apprendre le ballet aux enfants (Artia); les "Saisons" de Vivaldi, par Redel, avec la partition dans l'album (Erato); initiation aux instruments de l'orchestre commentée par Menuhin (Capitol).

VARIETES: Après une longue dispute entre Vogue, Barclay et Philips, **Johnny Hallyday** (le Presley parisien) est maintenant sous contrat avec cette dernière maison. Ses disques vont donc sortir en Amérique chez Columbia . . . Après les Chaussettes Noires, les Pénitents, les Vautours, les Travellers, un nouveau groupe de "rock 'n' roll" français, les **Chat Sauvages** . . .

REEDITIONS: 11 Sonates de **Scarlatti** par Haskil (Héliodor); un disque Erato où le regretté **Yves Nat** parle et joue son Concerto de piano; mélodies par **Ninon Vallin** (Orphée); le fameux récital Bach-Haendel de **Kathleen Ferrier** (1952) reconstitué en stéréo par des trucages (London); Symphonie no 9 de Schubert par **Mengelberg** (Philips).

NOUVEAUX MICROSILLONS Angel

Spanish Piano Music
Jose Iturbi (S)35628

Treasures Of Vienna
The Vienna Philharmonic Orch. conducted by Rudolf Kempe. (S)35851

Franco Corelli Sings Neapolitan Songs
Orchestra conducted by Franco Ferraris. (S)35852

Maria Callas Sings Great Arias From French Opera
Orchestre national de la Radiodiffusion française, cond. by George Pretre. (S)35882

English Ballets Of The 20th Century
Royal Philharmonic Orch. cond. by Sir Malcolm Sargent. (S)35889

Victoria de Los Angeles Dietrich Fischer-Dieskau In Duets
with Gerald Moore, piano, Eduard Droloc, violin, Irmgard Popen, cello. (S)35963

Wagner : Tanhauser (Complete)
Chorus and Orchestra of the German State Opera, Berlin — Conducted by Franz Konwitschny. (S)3620D/L

ALBERT MENARD
7605, rue St-Hubert
CR. 1-5091

LE ROI DES BAS PRIX
FAUCHER ELECTRIQUE
251 EST, BEAUBIEN--CR. 4-4373

BERTRAND-DISC.
1482, rue Ste-Catherine O.
WE. 7-4256

STEVE'S PLACE INC.
7121 COTE ST-LUC — HU. 9-7291
CENTRE D'ACHATS PT-MERCIER
DO. 5-0190
CENTRE D'ACHATS DORVAL
ME. 1-4579

CONTINENTAL MUSIC
116 OUEST, RUE STE-CATHERINE
UN. 1-3106

LA PUBLICITE DANS LA PRESSE
PROFITE A SES LECTEURS ET ANNONCEURS

JEAN BLAIN

les idées et les hommes

"L'Église et le Québec": une demi-réussite

Paru il y a dix ans, **L'Eglise et le Québec**[1] aurait sans doute fait un beau tapage. Aujourd'hui, ce recueil de textes, de valeur inégale, passe comme une lettre à la poste. En ce sens, il déçoit. Le lecteur s'entend redire des choses qui lui sont répétées depuis des mois et sur lesquelles l'accord (de ceux qui ne se taisent pas) semble être fait. D'ailleurs, le résumé des discussions qu'on retrouve à la fin de l'ouvrage me paraît établir assez clairement cet accord. On s'entend sur les principes de la neutralité de l'Etat. C'est sur les modes d'application de ces principes qu'on discute. Ici, personne n'en doute, la tâche devient autrement difficile. C'est que les devanciers et les maîtres se font rares. Il s'agit de refaire ou de créer des structures à partir d'une réalité politico-sociale complexe, bien circonstanciée, et qui, par surcroît, est mal connue. Nul doute qu'on se sente plus à l'aise dans les doctrines, ce qui explique peut-être qu'on s'y prélasse un peu trop longtemps.

●

Dans la ligne de pensée de **Cité Libre**, du frère Untel, et de bien d'autres, les Conférenciers de Sainte-Adèle nous répètent l'urgence d'instaurer chez nous à la fois les cadres et le climat de la laïcité. Les seuls textes à retenir sont ceux qui, d'une façon ou d'une autre, débouchent dans la réalité concrète de notre milieu. Les uns tentent d'expliquer la situation présente. Ainsi, Fernand Dumont s'essaie à une approche historique des relations de l'Eglise et de l'Etat au Canada français quq'il complète de quelques données de sociologie religieuse.

Malgré ses faiblesses — que l'auteur ne cache pas — dues à l'absence de travaux historiques et sociologiques, c'est probablement la meilleure étude faite sur le sujet. Mais jusqu'à quel point des recherches dans cette ligne peuvent-elles être fécondes ? L'auteur avoue lui-même à la fin qu'à cause de la "césure tellement profonde entre notre passé, même assez récent, et les problèmes présents(...) une étude proprement centrée sur notre situation religieuse actuelle serait nécessaire".

De son côté, Marc Lalonde établit le statut juridique qui régit chez nous les relations de l'Eglise et de l'Etat. Or c'est un bien drôle de statut que celui-là. Nous vivons dans un régime de séparation qui finit, à cause des privilèges, par devenir un régime de collusion. Ceux qui ont le scandale facile trouveront ici de quoi se faire de bonnes provisions.

●

D'autres textes sont orientés vers l'avenir. Bertrand Rioux intitule le sien : "Comment doivent évoluer les rapports de l'Eglise et de l'Etat dans le Québec ?" Ici encore on ne dépasse pas le plan des principes : valorisation de l'Etat, sa neutralité, désaliénation de l'Eglise, etc. C'est du déjà-vu, mais j'ai pourtant un faible pour cette étude : c'est qu'elle n'est pas fondée exclusivement sur l'argument équivoque du pluralisme. Ce n'est pas d'abord par souci de justice (louable, bien sûr) à l'égard d'une minorité agnostique qu'il faut transformer notre société, mais pour sauver un ordre de valeurs : valeurs spirituelles affadies parce que compromises depuis trop longtemps dans de fausses sécurités ; valeurs profanes qui ont perdu leur intégrité et leur autonomie. N'y aurait-il aucune dissidence, serions-nous un peuple en totalité catholique qu'il serait non moins urgent d'agir pour retrouver à la fois le respect de la conscience et le sens de l'**aventure** spirituelle.

Agir, mais quoi faire ? Un seul texte se hasarde au plan des réformes de structure, celui de Vianney Décarie qui, en éducation, propose, après d'autres, un système de conseils correspondant aux divers paliers de l'enseignement et reliés entre eux par un conseil supérieur de l'éducation. Ce dernier conseil serait enfin en relation avec le ministre (de l'éducation ?). Tout cela m'apparaît fort précautionneux. Est-ce là vraiment le signe de la sagesse ? Une sagesse qui procède lentement, qui ne veut rien bouleverser, qui se contente de petits gains successifs ? Il se peut bien. Ou encore notre ignorance du milieu que nous devons transformer (cf Dumont) et le manque d'unanimité sur les modes de restructuration nous inspirent-ils cette prudence de ne pas aller trop vite ? Il se peut aussi, et tout cela est bien. Mais n'y a-t-il pas quelque excès ?

Depuis un mois, j'ai lu trois ou quatre articles à tendance réformatrice où l'on me parlait du "petit père Combes". Bien sûr, il faut faire "l'économie des querelles scolaires. Mais que cela ne devienne pas une hantise au point de nous paralyser, ou nous inspirer des réformes insuffisantes. Pourquoi, par exemple, dans ces conseils de l'enseignement, les parents seraient-ils représentés directement quand ils le sont déjà par l'Etat ? Pourquoi des représentants des professeurs élus directement ? A ce compte, ne faudrait-il pas que les médecins élisent les fonctionnaires du ministère de la Santé, et les ouvriers ceux du ministère du Travail ? Enfin, après avoir démontré que l'Etat n'est pas un ogre, que l'Etat c'est nous, pourquoi ne pas proposer tout simplement un ministère de l'Education, du même type que les autres ministères, avec un droit de regard des églises sur les aspects confessionnels de l'enseignement ? A vouloir profiter de toutes les leçons de l'histoire, à vouloir éviter tous les maux, tous les inconvénients, tous les heurts, on risque fort de piétiner sur place et de continuer à se gargariser de positions doctrinales. La plus grande sagesse ne fera jamais disparaître la conscience du risque.

A TORONTO — L'édition anglaise du livre de Marcel Chaput : "Pourquoi je suis séparatiste" vient de paraître chez Ryerson Press, dans une collection populaire. L'éditeur présente le livre comme devant susciter de violentes réactions au Canada anglais : "Il constitue néanmoins un exposé succinct des griefs du Canada français."

LES LIVRES

GILLES MARCOTTE

poésie, quand tu nous tiens!...

La poésie, ça n'est pas gai tous les jours. Pour un poème, je ne dirai pas génial, mais simplement lisible, que de mots vides alignés dans un désordre plus ou moins voulu, que d'images forcées, que de rhétorique alambiquée ! Il est vraiment trop facile d'écrire de la mauvaise poésie. Un mauvais roman, c'est autre chose ; l'auteur y a mis le temps, et on lui reconnaît au moins le courage de la patience malheureuse. Mais qu'un recueil de poèmes est vite fait, si l'on n'a rien à dire. Trop de jeunes gens s'imaginent, au Canada français et ailleurs, que la poésie leur permettra l'expression d'eux-mêmes qu'ils n'ont pas le courage d'entreprendre dans des formes plus communes : la prose par exemple. Ils s'intitulent "jeunes poètes" et font appel à la sympathie qu'on ne peut guère s'empêcher d'éprouver pour les premiers efforts littéraires. Je m'empresse de dire que ma sympathie, à moi, a des limites. Et que ces limites, je viens de les éprouver durement.

La dernière portée de jeunes poètes canadiens-français est particulièrement désastreuse. Des six recueils que j'ai parcourus ces jours derniers, un seul me paraît accomplir un acte littéraire à peu près acceptable. Le reste, néant ; ou presque. Parce que je suis gentil de nature, je trouve une certaine vérité à ces trois vers de Claude Laurier :

monstre je veux le demeurer tant que le ciel se paiera ma gueule tant qu'il nous servira des arc-en-ciel après l'averse effaçant son remords de 2 sous d'une aquarelle inhumaine.

Ça n'est pas très fort, mais on se dit qu'après le tout le poète a réussi à exprimer une révolte humaine, communicable. C'est toujours ça de pris, comme dirait ma grand-mère. Mais le reste, grands dieux ! ... "D'un monstre à l'autre", dit le titre : monstres en effet que ces amas de mots et d'images sans nécessité, parfois involontairement drôles — oh ! ces arbres qui **"se matraquaient à coups de fouets"** ... —, n'exprimant que l'incapacité d'atteindre à l'expression. Si c'est cela la "nouvelle vague" en poésie, vivement l'ancienne, qu'on respire un peu.

Voyons d'autres exemples, également fournis par les Editions Atys. André Major, qui écrit "Holocauste à 2 voix", est sincère, énormément : cela se voit à l'oeil nu. Nous avons lu de lui, dans une récente livraison de "Cité libre", un article qui ne manquait pas de sens. Mais que diable vient-il faire dans la galère de la poésie ? Ce ne sont qu'images torturées, forcées, indigestes, allant plus souvent qu'il ne faut à la frontière du ridicule. On ne peut s'empêcher de penser que s'il a quelque chose à dire, il devra d'abord mettre la hache, comme on dit, dans cette imagerie artificielle. Pourquoi pas un essai ? pourquoi pas un roman ? Au moins son effort poétique a-t-il le mérite de l'acharnement. L'auteur du "Pouvoir de vivre", Jacques de Roussan, accueille, lui, et sans broncher, les plus parfaites banalités. Il faut un culot formidable pour oser écrire, et publier :

Bourgeons sur les arbres,
Fleurs sur la prairie,
Nuages dans le ciel,
Non, ce n'est pas ça, l'enfer ...

J'en tombe aisément d'accord. On ne peut qu'approuver tout ce qu'écrit Jacques de Roussan. Sa poésie est celle des évidences accablantes.

Les Editions Atys se rachètent, in extremis, par un recueil sans prétention, d'une poésie grêle

La force de l'art

Un roman de J. Vigo: "Les plaies ouvertes"

par **Pierre BOURGAULT**

Quelle est la force obscure qui pousse un artiste à créer malgré tous les ennuis, malgré tous les obstacles, malgré toutes les vexations ? Quel esprit le hante qui refuse de céder au découragement, à la démission? Pourquoi l'artiste ? Pourquoi l'oeuvre d'art ?

Phénomène étrange qui échappe aux définitions sommaires.

René Vigo, dans son dernier roman "Les plaies ouvertes" (1), s'il ne nous donne pas de réponse à toutes ces questions, nous fournit de l'artiste un portrait d'une justesse et d'une vraisemblance remarquables.

Erik Androvics est sculpteur. Il vit dans un pays que l'auteur n'a pas défini, au-delà du rideau de fer, au coeur de l'Europe. Son monument de fin d'études n'est pas jugé conforme au réalisme socialiste, et l'étudiant, expulsé de l'école des Beaux-Arts, se trouve muté d'office aux Travaux publics.

Il s'obstine pourtant à poursuivre la réalisation du chef-d'oeuvre qui l'illumine intérieurement, de cette "Grande figure", symbole de l'homme face à l'infini, au-delà du Bien et du Mal.

Il a deux maîtresses qui se connaissent et se haïssent. D'abord Wanda, membre du parti, dure et indomptable. Puis Carole, tour à tour espiègle, féroce, amoureuse et libre. Deux femmes dont les caractères se heurtent violemment, qui luttent pour la possession du même homme.

Wanda, membre du parti, sera écrasée par le parti. Carole, qui fait partie d'une organisation secrète de contre-révolution sera également détruite par le parti. Mais Erik s'échappera de ses griffes sans que son esprit tourmenté ait pu décider laquelle de Wanda ou de Carole avait raison.

C'est le genre de scénario qui produit en général de très mauvais romans. Mais René Vigo évite l'écueil. Son roman est bien fait, et ses personnages réussissent presque toujours à dépasser la thèse qu'il nous présente.

Car il y a thèse. On sent bien que Vigo a voulu montrer l'iniquité des régimes totalitaires, la cruauté mentale qui est leur apanage et le grotesque de leur logique. Mais il le fait si discrètement, avec tant d'habileté, il mêle si bien les cartes pour ensuite nous déchiffrer le message d'un seul coup que nous ne sentons jamais le doctrinaire derrière le romancier, le professeur de morale politique qui sommeille en chacun de ses acteurs.

A notre connaissance, c'est le premier roman qui traite de la condition faite à l'artiste en régime totalitaire. Pourra-t-il survivre à tant de brimades, à toutes ces frontières dont on entoure sa volonté de liberté ? Vigo ne se prononce pas. Il nous laisse quand même sur une note d'espoir. N'oublions pas que son héros s'échappe des griffes du parti. Nous ne savons pas cependant si Erik a réussi à s'enfuir du pays ou s'il a décidé de continuer sur place la poursuite de son destin, acceptant peut-être d'en mourir, non pas pour poser un geste héroïque, mais tout simplement parce qu'il ne pourrait vivre autrement.

Vigo traite aussi, par ricochet, de l'engagement politique de l'artiste. Dans les états de crise que traverse un pays, l'artiste doit-il, oui ou non, se battre pour défendre ce qu'il a de plus cher ? Ne doit-il pas plutôt continuer à éviter les distractions, se réfugier dans la contemplation, s'évader de toute la réalité qui l'entoure et continuer à produire, produire à tout prix ?

Erik Androvics ne répond pas à cette question. Sensible et quand même conscient qu'il ne peut tout à fait faire abstraction de son milieu et des circonstances dans lesquelles il est jeté par la force, il ne saura jamais choisir définitivement. Il sera tour à tour membre du parti, convaincu qu'il faut se soumettre à ses édits pour le bien commun de la société ; tantôt il sera contre le parti et Carole l'entrainera à une action directe visant à renverser le régime. Mais le plus souvent il ne sait pas. Il voudrait par-dessus tout pouvoir échapper à tous ces tiraillements qui le bousculent et ne mènent nulle part.

Il voudrait un moment de paix pour travailler à ce "chef-d'oeuvre" qui l'étouffe. Mais le parti n'aime pas le genre de sculpture qu'il pratique. Elle n'est pas assez réaliste, on risquerait de ne pas comprendre. Alors quoi ? Il faut donc combattre le parti ?

Erik ne sortira pas de ce dilemme. L'auteur nous laisse espérer à la fin qu'il trouvera peut-être une solution, mais il ne nous en dit pas plus. Le problème reste entier. L'artiste en sort déchiré, meurtri dans sa condition, celle de créateur.

On voit que Vigo a tenté ici de dépasser ce qui n'aurait pu être qu'une analyse plus ou moins impartiale d'un régime politique. Il a essayé, — et réussi jusqu'à un certain point, — de nous faire comprendre ce que l'art peut comporter de souffrance, de délire et de nécessité sous tous les climats et sous tous les régimes du monde.

La condition de l'artiste, depuis toujours et dans tous les cadres sociaux et politiques, a souvent été pénible. C'est cet artiste universel que Vigo rejoint à travers les personnages de son roman.

Voilà pourquoi nous croyons que ce livre a de l'importance. Ça n'est pas si souvent qu'on met l'artiste au centre du monde et qu'on le raconte. Et c'est très rare qu'on le raconte si bien.

(1) "Les plaies ouvertes", roman de Jean Vigo. Chez Flammarion. Paris 1961

PARUTIONS

● **LE DERNIER CHOIX DE NAPOLEON,** par Claude Manceron (Club des Editeurs, dist. Cercle du

Livre de France). — Claude Manceron fait ici le récit passionnant des jours, des heures au cours desquelles se scella le sort de Napoléon et sa captivité à Sainte-Hélène. Mais si Napoléon occupe le centre du tableau, il n'est pas le seul personnage majeur de cette histoire. Claude Manceron a brossé de rapides portraits des Maréchaux d'Empire, fort utiles à l'intelligence des événements. Un beau livre, abondamment illustré, d'une toilette typographique remarquable.

● **HISTOIRE DE LOUISEVILLE** (1665-1960), par Germain Lesage, O.M.I. (Presbytère de Louiseville).

● **MARINES,** récits de mer, par Jean Merrien (Robert Laffont, dist. Fomac). — Voici, rééditées, les Marines, par quoi l'oeuvre de Jean Merrien, composée jusqu'alors de romans "terriens", commença de s'orienter vers la mer, son vrai royaume. Des récits ? Plutôt huit tableaux d'un même amour, d'une même "possession" : la mer dans le coeur, dans le sang d'un être imaginaire — mais qui peut bien représenter l'âme secrète de Jean Merrien.

et exacte : "Chante-pleure", de Georges Dor. A vrai dire les grands sortilèges poétiques ne sont pas le fait de M. Dor. Ce qu'il écrit se situe à la frontière de la prose et de la poésie : une prose coupée, rythmée, ou une poésie un peu pédestre. Mais il ne va pas chercher midi à quatorze heures, ses images sont discrètes, et surtout — surtout ! — il a le sens de l'humour, qui est une denrée extrêmement rare en poésie canadienne-française. Que nous dit Georges Dor ? Qu'il a du mal à vivre dans ce pays qui n'en est pas tout à fait un. C'est tout simple, et c'est vrai. Quelques trouvailles d'expression :

Etre d'ici c'est être peu
(.....)
Nous n'avons d'histoire
Que pour nous consoler du présent
(.. .....)
Nous n'aurons jamais connu
Que la fraternité des faibles.

Sans prétention, Georges Dor nous entretient de ses embêtements — qui sont un peu ceux de tout le monde au Canada français. Une voix juste.

●

Chez Beauchemin, deux recueils parus au cours des derniers mois : "Lignes", de Nada Stipkovic", et "L'aube d'ocre", de Gemma Tremblay.

Il est possible que Nada Stipkovic devienne poète un jour. Quand elle sera devenue plus sensible aux harmonies de la langue, et que ses thèmes se seront dégagés d'une trop lourde gangue d'imprécision. Pour le moment, elle construit ses poèmes avec une application méritoire, et parfois — dans les plus courtes pièces — elle obtient des réussites mineures comme ce "Fusain" :

Des arbres
Longs de noir
Noirs de nuit
Nuit de pluie
Pluie d'hiver
D'hiver usé
Usé de vie.

Gemma Tremblay par contre s'essaie aux grandes orgues. Son vers est ample et généralement musical. Mais l'inutile complication du langage, le peu de naturel des images, montrent bien que là non plus la poésie n'est pas encore tout à fait arrivée.

●

De Toronto nous parvient un recueil collectif qui mérite une plus sérieuse considération : "Poetry 62", préparé par Eli Mandel et Jean-Guy Pilon. On y trouve des poèmes inédits d'une vingtaine de poètes canadiens-anglais et canadiens-français. Aucune traduction, ce qui rend la lecture assez difficile — de quelque côté de la barrière linguistique qu'on se trouve !

Faut-il l'avouer ? je vois mal, quant à moi, l'utilité d'une telle entreprise. D'abord à cause de la difficulté signalée plus haut (la traduction n'est pas un art à dédaigner), mais aussi, surtout, parce que les deux poésies du Canada sont très peu perméables l'une à l'autre. Quoi qu'on prétende, et quoi qu'on souhaite. Il suffit de lire Yves Préfontaine après Daryl Hine, Pierre Trottier après Ronald Bates, Alain Grandbois après Wilfred Watson, pour s'en rendre compte. Il faudrait faire des acrobaties intellectuelles vraiment étonnantes pour réunir ces oeuvres sous une étiquette commune.

Cette confrontation permet tout au plus de se livrer au petit jeu des comparaisons. On notera par exemple que la poésie canadienne-anglaise semble sacrifier à l'intellectualisme, tandis que la canadienne-française paraît plus instinctive, plus directe. Mais je m'arrête aussitôt. Parce que je ne suis pas sûr, mais pas sûr du tout, de connaître suffisamment l'anglais pour suivre Margaret Avison et compagnie dans les dédales de leur pensée. Qu'on me fournisse, de grâce, de bonnes traductions ! . . .

— **Aux Editions Atys : "Holocauste à 2 voix", André Major, "Chante-pleure" de Georges Dor, "Le Pouvoir de vivre", de Jacques de Roussan et "D'un Monstre à l'autre", de Claude Laurier '61 (sic).**

— **Aux Editions Beauchemin : "Lignes", de Nada Stipkovic, et "L'aube d'ocre", de Gemma Tremblay.**

—**"Poetry 62", Edited by Eli Mandel & Jean-Guy Pilon, The Ryerson Press of Toronto.**

Nouveauté

Encyclique Mater et Magistra

Analyse et Commentaires

par l'équipe de la revue "Relations"

Le numéro de septembre 1961 de la revue "Relations" fut entièrement consacré à l'analyse de l'encyclique Mater et Magistra de Jean XXIII. L'excellent accueil fait à ces textes a poussé les Editions Bellarmin à les publier en brochure. Celle-ci ne contient pas le texte même de Mater et Magistra. Il s'agit de commentaires substantiels sur les divers aspects de cette importante encyclique.

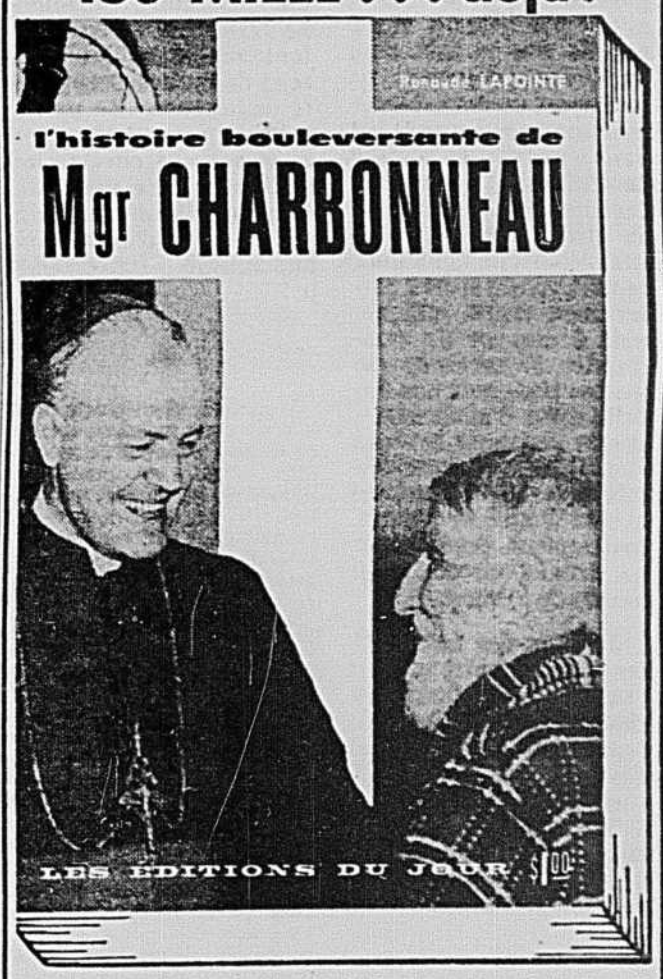
88 pages. 5" x 8". $1 l'exemplaire (franco)

S'adresser à son libraire ou aux

EDITIONS BELLARMIN

8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal, 11

15e MILLE . . . déjà !



● Un reportage sensationnel de Renaude Lapointe.
● Livre de 160 pages, photos en hélio.

EN VENTE PARTOUT à **$1.00**

LES EDITIONS DU JOUR

dirigées par Jacques Hébert

3411, rue St-Denis, Montréal — VI. 9-2228

NAISSANCE D'UN VISAGE...

Un jeune romancier et critique français, Michel Bernard, faisait récemment un séjour au Québec pour préparer une étude sur la littérature canadienne-française. Il nous livre ici ses premières observations.

J'ai longtemps rêvé du Québec avant de le découvrir de mes yeux. Les images que je m'étais formées de lui en France, non je ne les devais pas à Maria Chapdelaine. — Soyons sérieux. Louis Hémon n'est pas coupable, mais le temps passe au Québec comme ailleurs. Les descriptions et les analyses de quelques romanciers plus récents, qu'il s'agisse de Gabrielle Roy, de Langevin, de Thériault, de Bessette ou de Robert Elie, entre autres, les poèmes de Saint-Denys Garneau et d'Alain Grandbois et de leurs héritiers m'avaient appris beaucoup, et surtout ce que n'est pas le Québec : un fragment de l'ancienne France, folklorique à souhait, conservé miraculeusement, l'étrange province reculée de cousins qui ont fait fortune, ou, au contraire, un fragment d'Amérique anglo-saxonne. Non, ils ne m'ont pas trompé. Il me semble que je suis venu au Québec dépourvu de la plupart de ces préjugés irritants qu'emportent dans leurs valises nombre de Français. "Vous êtes Canadien ! Comment peut-on être Canadien ?" J'étais résolu à ne m'étonner de rien, résolu aussi à garder mon esprit critique, mais à essayer de comprendre. Je savais que le Québec traversait une difficile crise d'adolescence et que s'achevait le règne étouffant du conformisme intellectuel, cependant que la liberté de l'esprit, patiemment, prenait racine, fragile encore, mais lourde de promesses.

Je relis des notes prises à Paris voici un an : "De par sa situation historique et géographique exceptionnelle, au confluent des courants les plus divers, la culture du Canada Français, demain, peut-être, portera témoignage de valeurs créatrices qui ne pourraient naître nulle part ailleurs. Héritière d'une tradition jalousement préservée, elle participe, simultanément, bon gré mal gré, à l'évolution de la société de technique et de consommation la plus évoluée de la planète. Elle entretient des relations étroites avec la culture française d'Europe et, simultanément, chaque jour, subit l'influence du milieu anglo-saxon qui l'entoure. Au contact de paysages proches encore de la grande nature originelle, elle se développe parmi des paysages citadins où les artifices et les conventions des hommes ont effacé jusqu'au souvenir de cette nature. Un tel faisceau de contradictions est un défi à l'esprit créateur."

Et je notais encore, après mes lectures de l'époque : "Il est temps pour la littérature canadienne française de s'affirmer en tant que réalité autonome, d'échapper à la tentation d'un repliement sur soi, comme à la tentation d'un "parisianisme", imitation maladroite d'une littérature française, issue d'un milieu humain profondément différent. Le moment est venu, pour une littérature canadienne française, délivrée de tout complexe d'infériorité et de toute susceptibilité ombrageuse, de parler à haute voix, d'affronter à visage découvert les mythes du XXe siècle, de contribuer à sa manière à la formation d'un nouvel humanisme universaliste."

●

Je ne renie rien de cela mais je crois avoir gagné au contact du Québec vivant et de ses milieux culturels un approfondissement de ses problèmes. Surtout, j'ai vu, de mes yeux vu, ce prodigieux mouvement d'accélération de l'Histoire qui s'est emparé de la province depuis dix-huit mois environ. On sait à quelle date je fais allusion ! Beaucoup d'événements que je pressentais proches de survenir quand j'étais en Europe, je les ai vus accomplis sous mes yeux . . . J'ai assisté à cette irruption fascinante du printemps, pareil à la marée qui remonte les fleuves . . . J'ai vu les signes avant-coureurs du Nouvel Age. Cette mutation du Québec que certains lisaient dans les songes des nuages, voilà qu'elle se fait en vérité. Un peuple s'est mis en marche, un peuple si longtemps anesthésié, qui découvre, comme enivré, la liberté de l'esprit ! Ce peuple sait aujourd'hui qu'il peut tout penser et tout dire. Il heurte les murs et ce sont des murs de château de cartes qui s'écroulent . . . Il ose agir et personne ne le réprimande, il parle haut et nul ne le censure. C'est de sa propre peur qu'il était prisonnier. Il ne sait pas encore où va sa liberté, ce qu'elle peut ; confusément encore il pressent que la vraie liberté ce ne sont pas les contraintes sociales qui la limitent, mais qu'elle se définit et se mérite chaque jour et qu'être libre c'est être responsable, se prendre en charge et prendre en charge un pays. Tout cela est encore obscur mais y a-t-il expérience plus exaltante que celle de l'apprentissage de la liberté de l'esprit !

Sans doute pourrais-je décrire longuement les maladies du Québec telles qu'elles se montrèrent à ma vue. A quoi bon? Ce sont là des séquelles du monde ancien qui devraient disparaître, peu à peu, si le mouvement actuel est irréversible, comme je le crois. Aux menaces évidentes d'engourdissement spirituel et moral, aux désordres profonds et à l'hypocrisie qu'engendre tout conformisme, le règne du dogmatisme et de la tradition aveugles ne pouvait apporter aucun remède. Mais la délivrance est venue à temps. Sans doute l'observateur superficiel, dont le regard est irrité par ces petits bourgeois incultes et matérialistes, qui n'ont gardé de la religion que la peur sexuelle et la peur de l'enfer, est-il tenté d'en tirer des conclusions définitives. . . Toutes les Françaises sont rousses, dit l'Anglais de Calais. Mais le Québec je le répète, est un faisceau de contradictions. Au delà des apparences, j'ai pu entrevoir chez un grand nombre une faim de culture et de connaissance, un désir éperdu d'éducation, de vérité et de beauté, sur lequel on ne saurait trop insister. Même les plus marqués socialement (je veux dire les plus embourgeoisés) ne sont pas entièrement coupés des sources de la nature. Ils ne demandent qu'à comprendre et à admirer... Le peuple, si souvent humilié et bafoué, est riche d'aspirations. Une immense bonne volonté en friche attend les laboureurs et les semeurs. Assurément, il y a beaucoup à faire, mais **tout paraît possible** et c'est ce qui émerveille l'Européen. La culture semble encore entourée de l'auréole des choses mystérieuses, et la poésie reçoit souvent un accueil qu'envieraient maints poètes français. La culture n'est pas cet objet inanimé et froid des musées d'Europe, ni ce jeu brillant et vide des salons et des cafés parisiens. Elle est, elle contient tout l'avenir. Un livre peut être au Québec la parole de vie, la clef de l'univers.

Aussi comment ne pas aimer ce milieu intellectuel du Québec où tout être qui pense et qui a une idée neuve, une formule nouvelle, peut l'exprimer aujourd'hui, et, ce faisant, toucher la société qui l'entoure ! Ici, l'intellectuel sait qu'il accomplit une tâche de pionnier. Il défriche la forêt, il y trace des pistes, il fait jaillir des sources, il éveille des âmes mortes, et la moindre parole recueille des échos. Et peu importe qu'il n'y ait pas de chef-d'oeuvre tout de suite ! La culture rejoint la vie. Le plus modeste intellectuel a conscience de participer à un vaste dessein créateur.

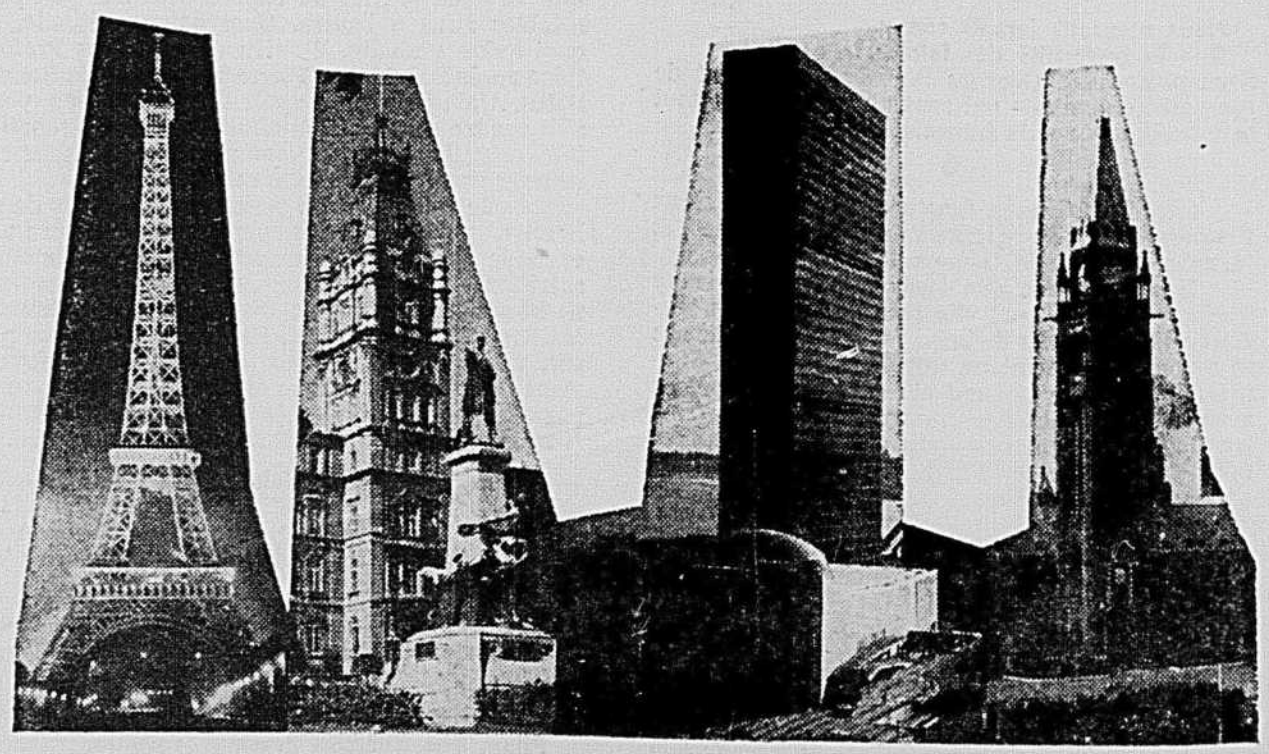
Assurément les dangers de cette situation ne manquent pas. Ce sont les dangers même inhérents à la vie et à la liberté. Il y a des risques qu'il faut courir, et ceux qui s'inquiètent des menaces de la mutation actuelle pour le Christianisme savent, ou devraient savoir, que l'atmosphère d'un ghetto chrétien est autrement néfaste aux valeurs évangéliques qu'un climat de grand vent. Au défi du destin répondront, je l'espère, des initiatives chrétiennes hardies, ou sinon il faudrait conclure à la faillite totale des siècles de christianisme en ce pays. Franchement, quelle que soit la gravité des critiques que l'on peut formuler à l'égard de certaine politique cléricale, je crois aux chances inouies de renaissance qu'offre au christianisme l'avenir. Quant au problème du séparatisme, puisqu'il faut bien en dire quelques mots, il est probable qu'il dominera la vie politique du Québec durant les dix années qui viennent. Aboutira-t-on à l'indépendance pure et simple où la naissance de cette véritable confédération canadienne, alliance de deux peuples et de deux nations souveraines, s'accordant pour gérer ensemble, sur un pied de stricte égalité, certaines affaires en des secteurs rigoureusement limités ? De toutes façons, on peut penser que le Québec y gagnera, avec la disparition d'un colonialisme anachronique, la possibilité d'affirmer enfin pleinement sa dignité, l'épanouissement de son génie . . .

●

La littérature actuelle du Québec reflète-t-elle cette mutation du pays ? C'est par elle, je l'ai dit, que j'ai pris conscience des problèmes canadiens français. Aujourd'hui on assiste à un double phénomène: les poètes qui avaient prophétisé le printemps, et dont les poèmes nommaient les maladies du Québec, mais aussi ses chances et ses espérances, aujourd'hui, se retrouvent au niveau exact de l'évènement. Qu'il s'agisse d'Anne Hébert ou de Gaston Miron, de Paul-Marie Lapointe, de Fernand Ouellette ou d'Yves Préfontaine (bien d'autres seraient à citer), insérés dans l'histoire, ils communient avec les aspirations profondes d'un peuple, ils participent plus qu'aucun à cette recherche d'un avenir et d'un destin, et, par là même, participent aux grands courants de la poèsie universelle. A cet égard, on ne peut que déplorer l'exil parisien d'un Roland Giguère ou l'exil intérieur de l'Admirable, la Diseuse de merveilles, Rina Lasnier.

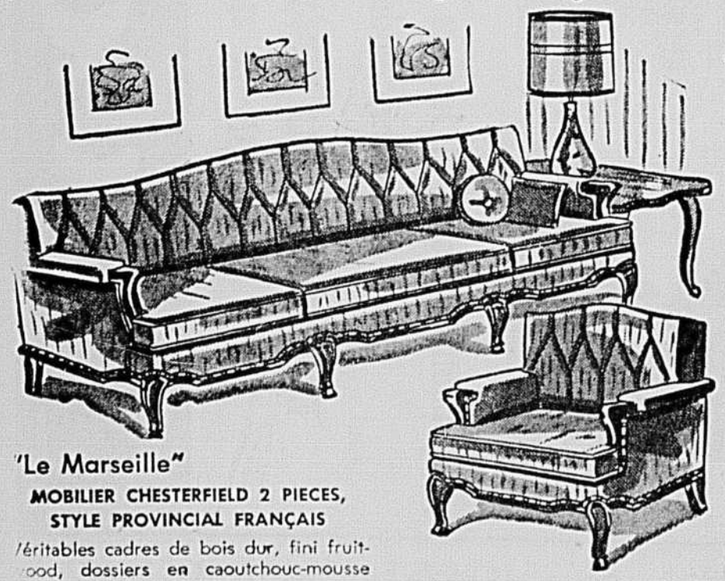
Dans le même temps, il faut bien constater un certain retard du roman. Sans doute est-il inévitable. Il est normal que la réaction du romancier à l'événement soit plus lente que celle du poète; ne serait-ce que parce que la préparation et la rédaction d'un roman peut prendre des années. Et, si le poète salue les premières hirondelles du printemps, le romancier, qui travaille en pleine pâte humaine, ressent davantage la pesanteur, l'opacité, les résistances du milieu et des structures sociales. Reste qu'on rencontre encore peu d'espérance chez les romanciers . . . Plusieurs parmi les grands se taisent, se dispersent ou s'évadent. Et il est significatif de noter dans les oeuvres de jeunes écrivains, esthétiquement aussi différents que Claude Jasmin, Diane Giguère, Marie-Claire Blais ou Yolande Chené, la même faim de révolte, la même rage de destruction aveugle, la même dénonciation, le même cri d'angoisse rimbaldien. "La vraie vie est absente". Ah, certes, il faut du temps pour régler son compte au passé, il met tant de temps à mourir. Puis-je faire un souhait ? — il ne s'agit peut-être que d'un songe — Que surgisse au Québec un Rabelais qui, dans un grand charroi de mots, d'images, de personnages, d'aventures et de gaieté, balayerait irrésistiblement les ruines du vieux monde, et témoignerait hautement de la jeunesse, de la vigueur, de la sagesse et de la vie d'un peuple délivré de ses enchantements.

ACTUALITÉS POLITIQUES
LE DIMANCHE SOIR • 10H.30
RADIO-CANADA
CANAL 2 LE NO 1 DE LA T.V.



St-Hubert Furniture & Stove

Présente un étalage élégant et confortable dans un style Provincial



"Le Marseille"

MOBILIER CHESTERFIELD 2 PIECES, STYLE PROVINCIAL FRANÇAIS

Véritables cadres de bois dur, fini fruitwood, dossiers en caoutchouc-mousse roulé, coussins en caoutchouc-mousse, ouverture au choix en fin matelassé, brocart ou soie. Sofa de 90" offert en plus grande longueur si désiré.

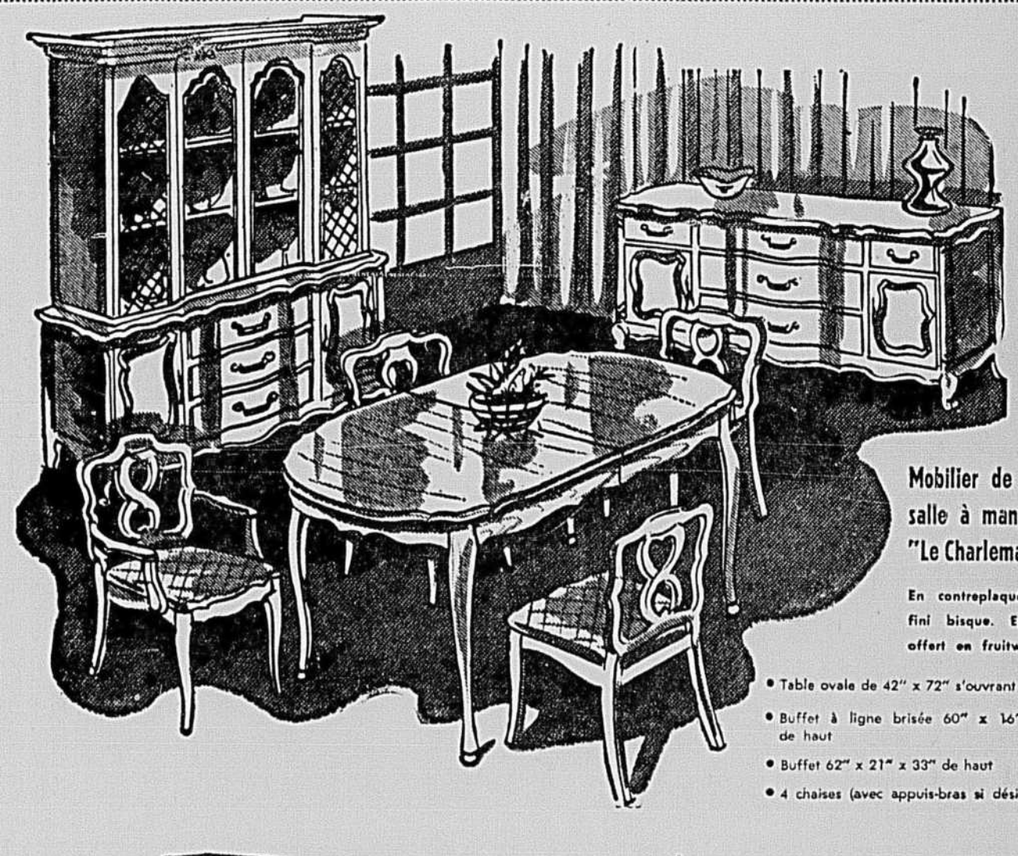
Visitez nos 4 étages de meubles de distinction Vous y trouverez choix de style, qualité, variété, de même qu'un service courtois et une livraison rapide.

OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A 6 HEURES
JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 10 HRES

EN MONTRE NOTRE VARIETE DE

- APPAREILS ELECTRIQUES G.E., WESTINGHOUSE, ADMIRAL, ZENITH, MAYTAG, RCA, etc.
- LITERIE
- COUVRE-PLANCHERS, TAPIS
- MEUBLES POUR ENFANTS
- MOBILIERS DE CUISINE
- DINETTE

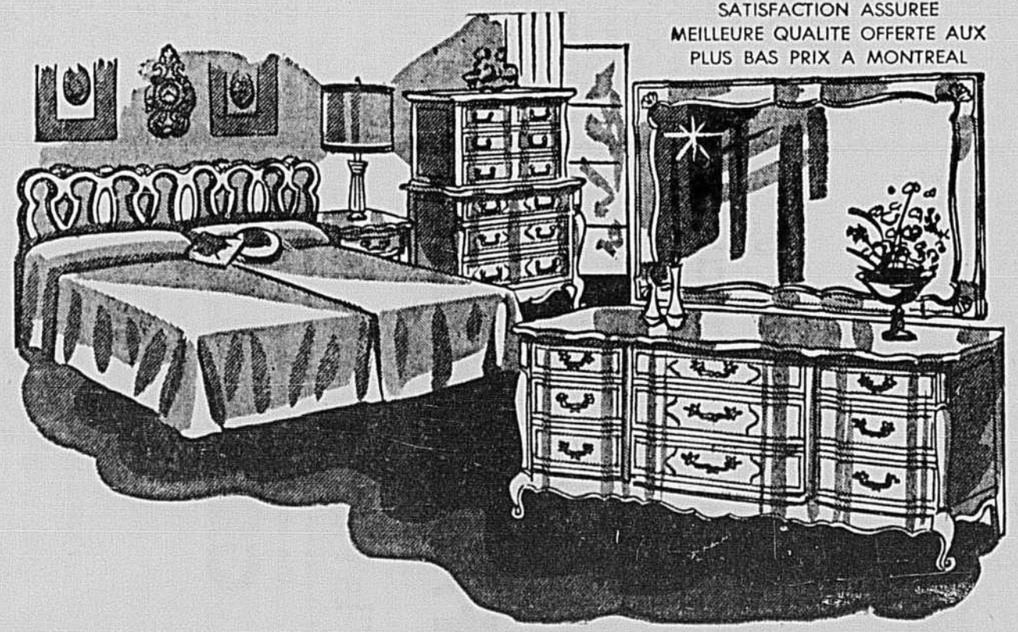
TERMES ACCEPTES
SATISFACTION ASSUREE
MEILLEURE QUALITE OFFERTE AUX PLUS BAS PRIX A MONTREAL



Mobilier de salle à manger "Le Charlemagne"

En contreplaqué cerise, fini bisque. Egalement offert en fruitwood.

- Table ovale de 42" x 72" s'ouvrant à 96"
- Buffet à ligne brisée 60" x 16" x 72" de haut
- Buffet 62" x 21" x 33" de haut
- 4 chaises (avec appuis-bras si désiré)



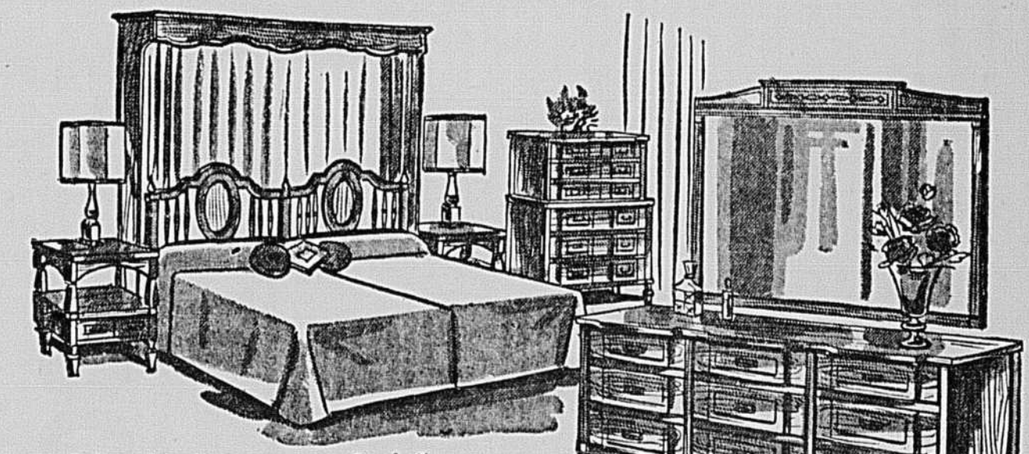
Mobilier de chambre "La Parisienne"

au fini fruitwood

Egalement offert teinte or bisqué

CARACTERISTIQUES :

- Bureau triple à 9 tiroirs, de 75"
- Miroir encadré de 32" x 54"
- Commode superposée à 6 tiroirs, de 42"
- Lit double de 6'6" avec cadres en métal jumeaux
- 2 tables de chevet à 3 tiroirs.



Mobilier de chambre "La Scala"

En contreplaqué noyer cendré, fini fruitwood

CARACTERISTIQUES :

- Bureau triple de 72", 9 tiroirs
- Miroir encadré de 32" x 54".
- Commode superposée de 42", 6 tiroirs.
- Lit double 6'6" avec cadres jumeaux (baldaquin si désiré)
- 2 tables de chevet.

6330, rue ST-HUBERT juste au sud de Beaubien **CR. 4-3644**

Marcel Valois

Le vrai Flaubert

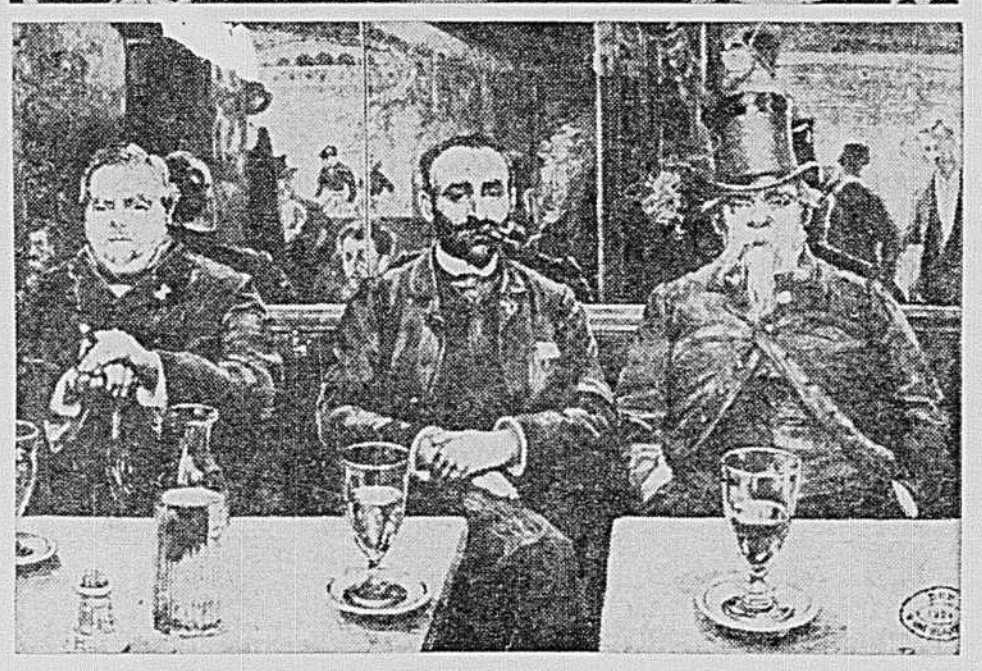
Les manuels de littérature font toujours mention des romans exotiques de Gustave Flaubert comme "Salammbô" ou "La tentation de saint Antoine". Mais personne ne va plus tourner les pages de ces oeuvres fabriquées avec l'aide du dictionnaire et des chroniques anciennes. Le vrai Flaubert c'est celui qui découvrit le vide de la vie des gens moyens, ceux pour qui la foi, l'esprit ou les arts ne sont pas une seconde et plus réelle existence que l'autre qui consiste à assurer sa subsistance et ses relations avec la société. Félicité, l'héroïne de "Un coeur simple" a la religion qui la soutient et lui ouvre par l'espérance les portes du Ciel. Mais Madame Bovary et Frédéric Moreau n'ont rien pour leur faire accepter la vie plate qui les entoure et est au fond la leur plus que l'inquiétude de la première et l'amour unilatéral du second. L'histoire de "Madame Bovary" est avec justice proclamée un chef-d'oeuvre littéraire .Voilà un modèle d'écriture précise et objective. On en extrait avec raison de grands morceaux anthologiques.

Pour certains cependant "L'Education sentimentale" jouit d'une faveur encore plus grande parce que plus près de la vie commune à tous. Emma Bovary est une hystérique qui se croit romanesque. Frédéric Moreau est au contraire un type banal de jeune homme que l'on peut rencontrer partout. Il a des velléités mais sans dons particuliers. Il ne brille ni par l'intelligence ni l'esprit. Sa seule raison d'être c'est de devenir amoureux d'une honnête femme qui ne l'aime pas.

Le temps s'écoule. Rien ne se passe. La dernière fois que Moreau revoit Mme Arnoux elle a des cheveux gris et est toujours fidèle à son médiocre mari qui imposa à la table familiale sa maîtresse et mena le ménage à la ruine. Veule, Frédéric Moreau devient un intime du mari. Ils font tristement la noce ensemble. Les deux hommes se fréquentent. Les trois personnages forment un ménage à trois où il n'y a pas d'amant ni de maîtresse. Ce détail garde sa nouveauté.

Flaubert est bien le plus intègre romancier. A d'autres l'envol, la passion, l'éclat du style, l'originalité de la pensée. A Flaubert la fidélité à l'observation des moeurs et des habitudes. Le lecteur de "L'Education sentimentale" ne trouve pas dans ce livre un oubli de sa vie à lui mais un rappel. Chacun sait que les grandes passions ne courent pas les rues et que la plupart des gens naissent et meurent ignorés du public ou de l'élite. A des degrés divers, Frédéric Moreau et Mme Arnoux sont des portraits fidèles pour le fond et l'ensemble de tant de gens qui ont aimé sans être aimés en retour ou qui n'ont jamais connu véritablement l'amour-passion.

C'est par son honnêteté d'ouvrier de lettres et de comptable minutieux du crédit et du débit au livre des sentiments personnels que Flaubert a atteint là une portée générale qui font de ce roman un livre sans âge. Un roman toujours vivant est beaucoup mieux qu'un livre proclamé immortel et qui laisse froid le lecteur. Une poésie désenchantée se dégage de chaque page de "L'Education sentimentale". C'est miracle qu'elle soit l'oeuvre de Flaubert qui n'était pas poète.



TAVERNES, ESTAMINETS, GUINGUETTES ET CAFES D'ANTAN ET DE NAGUERE. — Sous ce titre, les Editions du Pont-Royal viennent de publier un livre de Robert Livio qui vaut autant par le luxe et l'agrément de la présentation, que par la richesse même du texte. Le sujet est moins léger qu'il ne paraît, les tavernes, estaminets, ayant joué — et continuant de jouer — un rôle d'importance dans la civilisation occidentale (sans parler des autres). La solide recherche effectuée par Robert Livio nous vaut un livre riche d'humanité, nourri de savoureuses citations. Les deux illustrations ci-haut sont extraites du livre. De Thierry Bouts (1420-1475), le détail d'une joyeuse ripaille de l'époque. L'autre nous montre les habitués des terrasses de cafés, d'après "Harper's Magazine" (avril 1889). "Assis aux petites tables à dessus de marbre, boivent de l'absinthe et sont invariablement décorés", dit la légende.

UN GROS LOT
d'une valeur approximative de
$5,000
A
"La Pluie et le Beau Temps"
AU
THEATRE ST-DENIS
LE 24 JANVIER
à 8 heures p.m.

EMISSION SPECIALE DE
CFTM-TV Canal 10
AVEC
DOMINIQUE MICHEL
NORMAND HUDON et PIERRE THERIAULT

Le Commanditaire
"LE ROI DES BAS PRIX"
FAUCHER Ltée
vous présente les produits RCA Victor
A
"La Pluie et le Beau Temps"

Une occasion unique de remporter un
GROS LOT
d'une valeur approximative de
$5,000
Plus 5 prix d'une valeur de
$100
attribuables aux spectateurs dans la salle

BILLETS : Procurez-vous vos BILLETS GRATUITEMENT à l'un des quatre magasins FAUCHER Ltée (rue Beaubien ou Boul. Pie-IX)
ADMISSION : Théâtre St-Denis à 7 h. 30 p.m.
FILM : Emission suivie d'un long métrage de choix.
"Phryne, Courtisane d'Orient"
avec
PIERRE CRESSOY et TAMARA LEES

les revues

MAINTENANT

Extrêmement sympatique, le premier numéro de la nouvelle revue lancée par les Pères Dominicains, "Maintenant". Une présentation aérée, de style contemporain, une matière abondante et diverse. La revue, comme l'explique son directeur, le Père Bradet, n'a peut-être pas encore trouvé sa formule définitive — et d'ailleurs on ne lui souhaite pas de s'enliser dans le définitif ! —, mais elle s'honore déjà d'un esprit: celui d'un christianisme ouvert et généreux.

A signaler particulièrement dans cette première livraison : une riche méditation religieuse du Père Régis, "Dialogue avec la vérité" ; l'explication, par le Père Perrault, du récent décret de Rome sur la psychanalyse ; la discussion du projet Lacoste par l'abbé Louis O'Neil ; un dialogue entre pasteur protestant et prêtre catholique présenté par Guy Viau. Je m'aperçois, en dressant cette liste, que je me suis particulièrement attaché aux articles de portée religieuse, et ce n'est pas sans raison. aDns le vide spirituel où nous vivons, il est particulièrement important qu'une revue telle que "Maintenant" nourrisse une réflexion constante sur les sources et l'incarnation temporelle du christianisme.

G. M.

"R.S.V.P."

Béatrice Picard et Jacques Morency
vous répondent, Madame
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 3 H. 05 A 4 H.

à l'antenne de CKAC bien entendu !

RADIO — TÉLÉVISION

Guy Cormier

STATISTIQUES

SPECIAL D'HIVER
Lampe-écran neuve
GARANTIE 2 ANS — INSTALLATION GRATUITE
21 PO. 90°..... $34.95
17 PO. 90°..... $29.95
ATLANTIC RADIO & TV LTEE
4647 AVENUE DU PARC
APPELEZ AV. 8-4801

Toute statistique demande à être maniée avec prudence et circonspection. On ne peut pas sur la foi d'un seul chiffre proclamer, par exemple, que tel ou tel poste émetteur détient, pour tous les jours et pour toutes les heures, le record d'écoute.

Il n'y a pas dans la région de Montréal de plus haut "rating" absolu. Un relevé effectué en octobre 1961 révèle, par exemple, qu'il existe une période d'une heure (le samedi entre 7 h. et 8 h.) où les postes émetteurs de langue anglaise ont plus d'auditeurs que les postes de langue française.

Mais c'est, apparemment, la seule instance qu'on a pu relever où les stations de langue anglaise paraissent marquer un léger avantage sur les émetteurs de langue française. D'une façon générale, les deux stations de langue française, en octobre 1961, rejoignent 60% de l'auditoire de la soirée, ce qui correspond à un certain gain pour la télévision de langue française à Montréal sur octobre 1960.

Les auditoires de CBFT et de CFTM-TV sont sensiblement de même taille, si l'on considère l'ensemble de la journée. La clientèle de CFTM-TV paraît plus stable que celle de CBFT. La courbe qui illustre les variations horaires de CBFT indique un mouvement anarchique. A certaines heures de la journée, CBFT fait des gains absolument sensationnels, pour retomber complètement à plat quelques heures plus tard, tandis qu'à CFTM-TV les "pressions" et "dépressions" sont beaucoup moins violentes.

On peut se demander ce qu'il adviendrait de la popularité de CBFT dans l'hypothèse où disparaîtraient de la programmation un certain nombre d'émissions très écoutées comme "Les Belles Histoires" et "La Poule aux Oeufs d'Or". Par ailleurs, si CFTM-TV est très populaire du mardi au vendredi, il l'est beaucoup moins les samedi, dimanche et lundi.

Les auditoires

● Le sommet de l'écoute de la télévision pour la région métropolitaine de Montréal (tous les postes) se situe à la période 9.00-10.00 p.m., alors qu'environ sept foyers-TV sur dix utilisent leur appareil récepteur. La période 8.00-9.00 suit de près, avec 66% des foyers-TV à l'écoute. A mesure que l'on considère des périodes horaires de plus en plus éloignées du milieu de la soirée (9.00-10.00), on note une diminution inégale, mais constante de l'auditoire.

● Très peu de variation dans la taille de l'auditoire selon les jours (pour tous les postes de la région métropolitaine). Le mardi obtient la cote d'écoute la plus forte avec 51% des foyers-TV, et le dimanche obtient la plus faible avec 46%.

● La population de la région métropolitaine de Montréal n'a pas accru en soirée son visionnement de la télévision par suite de l'augmentation du nombre des postes émetteurs sur son territoire.

● L'auditoire total de la télévision a augmenté considérablement de juillet à octobre 1961, soit de plus de 60%. Ce phénomène est normal et trouve son explication dans l'extrême mobilité de la population pendant les vacances d'été.

● Toutes les émissions de CBFT avaient plus de téléspectateurs en octobre 1960 qu'en octobre 1961. La cote moyenne d'écoute de ces émissions était de 29.5% en octobre 1960 ; en octobre 1961, elle est de 17.3%. Le poste de langue anglaise CBMT a eu à enregistrer des pertes sensiblement égales. En d'autres mots, les émetteurs nouveaux (CFCF-TV et CFTM-TV) ont fait une trouée dans la clientèle de Radio-Canada.

● Les "victimes de la guerre" les plus estropiées du côté de CBFT paraissent avoir été "Clé de Sol", "Sur Demande", "Edition métropolitaine", "Errol Flynn". Ces émissions ont subi des diminutions d'auditoire allant jusqu'à 70%. Deux émissions de CBFT, "Premier Plan" et "L'Heure des Quilles" ont perdu en une année environ 20% de leur auditoire.

Les favoris

Les listes d'émissions (CBFT et CFTM-TV) ayant l'auditoire le plus considérable en octobre 1961 sont pleines d'enseignement. Chaque lecteur voudra en dégager lui-même les conclusions réjouissantes ou affligeantes que cette arithmétique lui inspirera.

Je ne sais pas ce que les premiers intéressés, c'est-à-dire les postes émetteurs eux-mêmes, en pensent. Il est loisible à la Société Radio-Canada de se réjouir de ce que les "Les Belles Histoires" et "La Poule aux Oeufs d'Or" soient si bien classées (au point de déclasser complètement les émissions concurrentes de CFTM-TV).

On peut se réjouir de ce que certaines émissions susceptibles d'apporter un plaisir considérable à un petit nombre ne soient pas, somme toute, si mal classées. Parce que s'il y a matière à débat à propos de cotes d'écoute, le débat se situe exactement autour de la question suivante : vaut-il mieux accorder un plaisir médiocre à un grand nombre qu'un plaisir très grand à un petit nombre ? "Dix sur Dix" et "La Poule aux Oeufs d'Or" apportent un plaisir médiocre au grand nombre. Le Téléthéâtre et l'Heure du Concert procurent un plaisir de qualité à un nombre moins grand.

En d'autres mots, vaut-il mieux, pour la télévision d'Etat, toucher 11% des téléspectateurs avec "l'Art et son Secret" ou 44.2% de l'auditoire avec "Les Belles Histoires" ? A Radio-Canada de répondre. Pour un poste privé, la question ne se pose même pas, le seul critère avoué et possible étant un "rating" élevé.

On note que les émissions dramatiques ne sont pas mal classées dans le tableau intéressant CBFT. Un petit théâtre sans prétention, mais de bonne qualité ("Leclerc enquête"), cause une certaine surprise, avec une cote égale à celle du Hockey (encore que la saison de hockey n'en soit, en octobre, qu'à ses débuts). Il est vrai que "Joie de vivre" est classé, mais sous une cote inférieure à "Filles d'Eve", qui est un téléroman de meilleure qualité.

Les émissions d'information politique et sportive ne sont pas classées (la cote du Téléjournal est remarquablement basse).

Les critiques pourraient chercher et trouver dans ces chiffres un certain nombre de confirmations à leurs propres jugements. Ce jeu n'est pas d'un intérêt suprême.

Il convient de souligner que la télévision d'un pays, comme la presse, reflète ce pays dans une large mesure. Tant vaut le pays, tant vaut la télévision. Ou presque.

Une analyse très serré montrerait peut-être que les statistiques et cotes d'écoute de la télévision reflètent la situation culturelle du groupe d'expression française dans la région métropolitaine de Montréal : à un extrême, un état de civilisation plus avancé que partout ailleurs en Amérique du Nord, à l'autre extrême, un état de sous-développement. Si cette hypothèse se révélait fondée, elle dénoncerait une situation malsaine.

Enfin, il conviendrait de noter que le téléspectateur moyen (il n'existe pas dans la vie réelle, mais il est le produit d'une moyenne statistique) n'est ni plus ni moins admirable que le lecteur moyen. L'instruction a montré aux peuples à lire, elle ne leur a pas appris quoi lire. Pourquoi voudrait-on qu'en dix ans nous ayons appris à regarder la télévision ?

Commencez la journée en souriant
des frasques
de "l'adorable petite peste"
ZEZETTE
avec
★ Jeanne COUET
★ Ovila LEGARE
★ Mariette DUVAL
★ Christiane DELISLE
Du lundi au vendredi
à 7 h. 30 a.m.
CKVL
Le poste des vedettes
24 hres par jour
50,000 watts (jour)
850 au cadran

TELEVISION — Samedi, 20 janvier

2 — CBFT : Montréal
3 — WCAX : Burlington
4 — CFCM : Québec
5 — WPTZ : Plattsburgh
6 — CBMT : Montréal
7 — CHLT : Sherbrooke
8 — CJSS : Cornwall
10 — CFTM : Montréal
12 — CFCF : Montréal

8:30 A.M.
7—Cours télévisés
9:00 A.M.
2—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
2,4,7—Cours télévisés
5—Christian Science
10:00 A.M.
2,4,7—Professeur Calculus
3—Vidéo Village
5—Shari Lewis Show
10:30 A.M.
2,4,7—Fon Fon
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
11:00 A.M.
3—Magic Land
5—Fury
11:30 A.M.
2,4,7—Coucou
3—Roy Rogers
5—Sports Digest
MIDI
2,4—Domino
3—Sky King
5—Up date
7—Entrée des Artistes
12:30 P.M.
3—My Friend Flicka
5—RCMP
7—Première édition
12—Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4,7—Le Golf et ses étoiles
3—TV University
5—Lazy L Ranch
6—Youth Special
12—We Want an Answer
1:30 P.M.
3—"Bachelor Mother
5—Racket Squad
6—Amateur Sports Magazine
12—Let's Find Out
2:00 P.M.
2,4,7—Pierres vivantes
5—RCMP
6—Cross-Canada Curling
12—Professional Wrestling
2:30 P.M.
2,4,7—Magazine international
5—NBA Basketball
2:45 P.M.
10—Vers demain
3:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
3—"Harbor of Missing Men"
6—World of Golf
10—L'Eveil
12—Family Theatre
3:30 P.M.
10—"L'escadre est au port"
4:00 P.M.
3—I Married Joan
6—Youth special
4:15 P.M.
8—Film Feature
4:30 P.M.
3—Wrestling
5—Race of the Week
8,12—Like Young
5:00 P.M.
2,4,7—Les apprentis
5—All Star Golf
6—This Living World
10—Match Eclair
5:30 P.M.
2,4,7—Les uns, les autres
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
8—Let's Find Out
10—Double élimination
12—Surprise Party
6:00 P.M.
2—Orientation
3—News
4—Nouv., météo
5—1, 2, 3 Go
6—Countrytime
7—Chansonnettes
8—How's Business
10—Monsieur bricole
6:20 P.M.
4—Vers demain
7—Chronique Syndicale
8—Social Credit Telecast
10—Me Jean Drapeau
6:30 P.M.
2—Téléjournal
3—Danger is My Business
4—Court Métrage
5—Hawaiian Eye
6—Stranger Than Fiction
7—Télé-bulletin
8—"Accidents Will Happen"
10—Sports
12—Cannonball
6:45 P.M.
2—Télé 62
4—Nouvelles sportives
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
3—A communiquer
4—Le Revers de la Médaille
6—Dennis The Menace
7—Soirée canadienne
10—Nouv., A ne pas manquer
12—Dollars & Sense
7:15 P.M.
2—Une semaine avec . . .
4—Entre vous et moi
10—33 tours
7:30 P.M.
2—Le monde du sport
3—Perry Mason
4—Aventures Outre-Mer
5—Wells Fargo
6—Dr. Kildare
8—Flintstones
12—Wagon Train
7:45 P.M.
10—Sherlock Holmes
8:00 P.M.
2—Caméra 62'
4—Les quatre justiciers
7—Adam et Eve
8—OK Jamboree
8:15 P.M.
10—"La clé de verre"
8:30 P.M.
2,4,7—Illusions
3—The Defenders
5—The Tall Man
6—Red River Jamboree
8—Danny Thomas
12—Route 66
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—Lawrence Welk
8—Checkmate
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel
12—Maverick
9:45 P.M.
10—Ecran d'étoiles
10.00 P.M.
3—Gunsmoke
5—Boxing
8—"Dance, Little Lady"
10:15 P.M.
2,4,7—Le club des autographes
6—Juliette
10—Rolande reçoit
10:30 P.M.
12—News
10:45 P.M.
2,4,7—Film
5—Make That Spare
6—Film
10—Nouv., météo
11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,6—News
5—Cain's 100
10—Sports
12—Barn Dance
11:10 P.M.
6—Sports Final
10—"L'épave"
11:15 P.M.
2,4—Sports
3—Main Event
6—The Sport Shop
7—Dernière Edition
11:26 P.M.
2,4—Commentaires
7—Sport. Final
11:34 P.M.
2—"Une fille comme ça"
3—"Forbidden"
4—"Le Mur Invisible"
6—"Pushover"
7—"Pirate de la mer"

TELEVISION — Dimanche, 21 janv.

8:45 A.M.
7—Cours télévisés
9:15 A.M.
2—Cours télévisés
9:30 A.M.
3—Christophers
7—Messe
9:45 A.M.
3—Living Word
10:00 A.M.
2,4—La messe
3—Lamp Unto My Feet
6—University
10:30 A.M.
6—Bible Stories
10:45 A.M.
3—Look Up and Live
7—Sacred Heart
11:00 A.M.
2,4,7—Connaissance du monde
3—Camera Three
6—Church Service
11:30 A.M.
3—Industry on Parade
12—News
11:45 A.M.
3—Film Shorts
MIDI
2,4,7—A vous Paris
3—This Is the Life
6—Comment & Conviction
12:30 P.M.
3—Washington Conversation
5—U. C. Bowling
6—Speaking French
12—"To Live in Peace"
1:00 P.M.
2,4,7—Opinions
3—Women's Bowling
6—Good Life Theatre
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
3—"Siren's Song"
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
2:00 P.M.
2,4,7—L'Univers des Sports
5—Shirley Temple
6—Junior Magazine
12—"Within Four Walls"
2:30 P.M.
12—Junior Talent Show
2:45 P.M.
10—Créditistes
3:00 P.M.
2,4,7—Concert
3—Spectacular
6—Concert
10—Safari
12—Sportsman's Club
3:30 P.M.
5—A communiquer
10—"Pigalle St-Germain des Prés"
12—How's Business
4:00 P.M.
2,4,7—Valise diplomatique
3—World of Golf
5—Championship Bridge
6—Heritage
12—Forum
4:30 P.M.
2,4,7—Canadiens en Afrique
5—Meet the Professor
6—Discovery
7—Chez moi,
12—Pinbusters
4:45 P.M.
6—News
5:00 P.M.
2,4,7—La Parole vivante
3—Amateur Hour
5—It is written
6—Bing Crosby
10—En ce temps-ci
5:30 P.M.
2,4,7—L'Heure des quilles
3—G-E College Quiz
5—Racket Squad
6—Reflections
10—Nouv., Sports
12—Family Theatre
5:50 P.M.
10—A ne pas manquer
6:00 P.M.
3—20th Century
5—Meet the Press
10—Montréal et toi
6:30 P.M.
2—Dictionnaire-magazine
3—Mr. Ed.
4—Court métrage
5—Int. Showtime
6—Reflections
7—Au nom de la loi
10—Music-Hall des jeunes
7:00 P.M.
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—Aventures des Vikings
12—Telepoll
7:30 P.M.
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis The Menace
5—Walt Disney
6—Parade
10—"Les tigres volants"
12—A Kin to Win
8:00 P.M.
2,4,7—Ka-na-wi-o
3,6—Ed Sullivan
12—The Detectives

PLIEZ ICI — PLIEZ ICI — PLIEZ ICI

HORAIRE du 20 au 26 JANVIER

fm

CHAINE FM DE RADIO-CANADA

La lettre dans la parenthese, à la fin d'un titre, indique la provenance de l'émission : Montréal (M) ou Toronto (T).

Samedi 20 janvier

12.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.05 — DIVERTIMENTO (M)
Isabelle Aubret et Eddy Marnay.

1.00 — NEW YORK PHILHARMONIC ORCHESTRA (T)
Dir. Georg Solti. Irmgard Seefried, soprano. "Le Mandarin merveilleux" (Bartok). — Symphonie no 4 en sol (Mahler). — "When I Am Laid in Earth" extr. de "Didon et Enee" (Purcell). — "Kennst du das Land ?" (Wolf).

2.30 — FOLKSONG TIME (T)
Thème : l'amour.

3.00 — THE KINGDOM OF SWING (M)

4.00 — DU PAYS DE FRANCE (M)
Musique de la Révolution. Julien Haas, Jean Mallien et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Eugène Bigot. "La Rosière républicaine" (Grétry). "Aux martyrs de la liberté" (Gossec) et "Hymne de l'agriculture" (Lesueur).
4.20—Théâtre. "Edmée" (Pierre-Aimé Breal); Jacques Dufilho, Daniel Sorano, Maurice Chevit, Valle Valdy, Rosy Varte, Jacqueline Maillan, Geneviève Morel et Robert Chandeau.
4.30—Quatre pièces en quintette (Raymond Loucheur): Le Quintette Marie-Claire Jamet.
5.05—"L'oiseau a vu tout cela" (Henri Sauguet); Louis-Jacques Rondeleux et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Eugène Bigot.
5.30—"Dolores" (André Jalivet); Jacqueline Sylvy, Jean Giraudeau, Jean-Christophe Benoit, Jacques Mars, Jacques Jansen, Choeurs et Orchestre lyrique de la R.T.F., dir. Pierre Michel Le Conte.
6.30—Paris et ses chansons avec Joël Holmès.

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (M)
La chanson d'amour.

8.00 — BALLET CLUB (T)
Musique de ballet choisie et présentée par Fraser Macdonald, de Toronto.
Ce soir "Les Noces" et "Apollon musagète" (Stravinsky).

9.00 — THEATRE D'OPERA (M)

Dimanche 21 janvier

12.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.05 — DIVERTIMENTO (M)
Jacques Thierry et le Trio Perry. — Orchestre de Paul Mauriat.

1.00 — LE BEAU DANUBE BLEU (T)
Musique de l'Autriche avec solistes, choeurs et ensembles folkloriques.

2.00 — MUSIQUE SACREE (M)
"Nigra sum" et "Introduxit me rex" (Palestrina); La Chanson de Fribourg, dir. de l'abbé Pierre Kaelin.
Cantates nos 19 et 28 (Telemann) et "Jubilate Domino" (Buxtehude); Russell Oberlin, haute-contre; Alexander Schneider, violoniste; Barbara Meuser, viole de gambe; Douglas Williams, clavecíniste; Bernard Krainis, flûte à bec; Morris Newman, bassoniste, et George Ricci, violoncelliste.
Trois Chorals (Bach); Helmut Walcha, organiste.
Cinq chants sacrés: "La Croix", "Chant du matin", "Elève-toi vers le Seigneur", "Mes jours sont comptés" et "Elève-toi, âme" (Webern); Grace-Lynne Martin, soprano, et Ensemble instrumental Robert Craft.

3.00 — LONDON CALLING CANADA (T)

6.00 — L'ORCHESTRE DE RADIO-CANADA (T)
Dir. Robert Craft. Les Festival Singers. "L'Oiseau de feu" et la "Symphonie des psaumes" (Stravinsky).

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (M)
Surprise-partie, soucoupe volante.

8.00 — NOUVEAUX DISQUES (M)
Maryvonne Kendergi, musicologue de Montréal.

9.00 — SUNDAY SHOWCASE (T)
Evelyn Pasen, soprano, et l'Orchestre de Lucio Agostini.

9.30 — MUSICAL COMEDIES (T)
"Sail Away" (Noël Coward); Elaine Stritch et les membres de la comagnie qui en ont fait le succès à Broadway.

10.30 — L'OEUVRE D'ORGUE DE BACH (M)
Bernard Lagacé à l'orgue de l'église Queen Mary Road United Church. Ce soir: L'Art de la fugue (4e partie).

11.00 — FIN DE SOIREE (M)
Sonate no 1 en sol majeur pour clavecin et viole de gambe (Bach); Sylvia Marlowe et Bernard Greenhouse.
Sonate en mi mineur pour deux flûtes (Schultze); Julius Baker et Jean-Pierre Rampal.
Quintette en mi bémol, K. 407 pour violon, deux altos, cor et violoncelle (Mozart); Richard Burgin, Joseph de Pasquale, Jean Cauhape, James Stagliano et Samuel H. Mayes.
Qbatuor op. 49 no 1 (Chostakovitch); le Quatuor d'Etat d'Arménie.

Lundi 22 janvier

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

7.30 — AD LIB (M)
Animateur: André Hébert. Ce soir: Joaquin Turina et Manuel de Falla.

8.00 — CONCERT (M)

10.00 — CLAVIER (T)
Gyorgy Cziffra: quatre Etudes d'exécution transcendante et Rhapsodie espagnole (Liszt).

10.30 — JAZZ EUROPEEN (M)
Festival de Berlin. Orchestre de danse de la Radio de Berlin libre, dir. Roland Kovac; les chansons de Billie Poole; le Choeur Horst Jankowski et le Quintette Michel Naura.

11.00 — MUSIQUE D'AVANT 1800 (M)
Festival de Salzbourg. Concert Mozart avec l'Orchestre du Mozarteum, dir. Mladen Basic. Marche en ré majeur, K. 237; Sérénade en ré majeur, K. 203; six Danses allemandes, K. 509. Marche en do majeur, K. 408 no 3.

Mardi 23 janvier

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

7.30 — JAZZ WORKSHOP (T)
L'Ensemble Dave Robbins, de Vancouver.

8.00 — CONCERT (M)

10.00 — MAKE MINE MUSIC (T)
Les George Mitchell Singers et l'Orchestre d'Eric Robinson. Invitée: Barbara Leigh.

10.30 — CBC CHAMBER MUSIC (T)
Le Trio Corydon de Winnipeg. Trio en si bémol majeur (Schubert). — Trio no 2 (Violet Archer).

11.00 — LES CLASSIQUES ITALIENS (M)

Mercredi 24 janvier

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

7.40 — CANADIAN STRING QUARTET (T)
Trois Quatuors de Haydn: en do majeur, op. 20 no 2; en fa majeur, op. 3 no 5; en ré majeur, op. 33 no 3.

8.30 — GOUNOD ET BIZET (M)

10.00 — THE STAR SHOW (T)
L'Orchestre de Ted Heath. Invité: Ronnie Chamberlain, saxophoniste.

10.30 — LA MELODIE (M)
Jussi Bjoerling, ténor, et Frederick Schauwecker, pianiste. "Die Forelle", "La Truite"; "Die Allmacht", "La Toute-puissance"; "Standchen", "Sérénade"; "Wanderers Nachtlied", "Chant nocturne du voyageur"; "Die Bose Farbe", "La Couleur detestée" (Schubert). — "Es muss ein Wunderbares sein", "Ce doit être merveilleux" (Liszt). — "Die Mainacht", "La Nuit de mai" (Brahms). — "Un cygne" (Grieg).

11.00 — JAZZ AT ITS BEST (M)

Jeudi 25 janvier

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

8.00 — CONCERT (M)
Symphonie no 3 en mi bémol majeur, K. 18 (Mozart); Orchestre philharmonique de Londres, dir. Eric Leinsdorf.
Sonate en la majeur pour violon et piano (Franck); Erica Morini et Rudolf Firkusny.
8.35—"Nuit d'été" (Kodaly); Orchestre philharmonique de Budapest, dir. du compositeur.
Gérard Souzay, baryton, et Dalton Baldwin, pianiste: Six poèmes et "Requiem", op. 90 (Schumann).
9.15—Symphonie no 6 (Tchaikovsky); Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. Eugen Mravinsky.

10.00 — EDMUNDO ROS ET SON ORCHESTRE (T)
Musique de l'Amérique latine.

10.30 — MELODIC MOMENTS (T)
Concert de musique legère.

11.00 — L'HEURE DU CONCERTO (M)
"Symphonie sur un air montagnard français" (Vincent d'Indy); Robert Casadesus, pianiste, et Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.
Concerto no 3 pour violon et orchestre (Camille Saint-Saëns); Zino Francescatti et Orchestre philharmonique de New York, dir. Dimitri Mitropoulos.

Vendredi 26 janvier

7.00 — RESUME (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

7.05 — NEWS (T)

7.10 — NOUVELLES (M)

7.15 — DIVERTIMENTO (T)

7.30 — PAYSAGES DE LA CHANSON (M)
Le Petit Ensemble vocal, dir. Georges Little. Ce soir: quatre Quatuors vocaux avec piano, de Haydn. Textes: Rhéal Gaudet.

8.00 — CONCERT (M)
Troisième Concert royal (Couperin); Orchestre de chambre Telemann de Hambourg.
"Don Quichotte" (R. Strauss); Pierre Fournier, violoncelliste; Abraham Skernick, altiste; Rafael Druian, violoniste, et Orchestre de Cleveland, dir. George Szell.

9.00 — D'UN MAITRE A L'AUTRE (M)
Gilles Potvin, critique musical de Montréal.

10.30 — CONCERT CONTEMPORAIN (M)
Festival des Nuits de Sceaux. Quatre Etudes (André Lavagne); et "Pierres noires" pour ondes Martenot et percussions (Francis Miroglio); R.-F. Fromont, violoniste; O. Chaynes-Decaux, pianiste; O. Le Dentu, harpiste; J.-P. Drouet et J.-C. Casadesus, percussions, et le Quintette instrumental de Paris.

11.00 — GILMOUR'S ALBUMS (T)
Clyde Gilmour, de Toronto, présente son choix des meilleurs disques.

RADIO — Dimanche, 21 janvier

8:00 A.M.
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Your Garden
CFCF—Sunday Best
CJAD—News, Sports
CBM—News Pianorama
CKGM—News Editorial
CJMS—Parade des succès

8:15 A.M.
CKAC—Chansons de mon pays
CKVL—Church Reporter
CJAD—Serenade

8:30 A.M.
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CKGM—News
CFCF—Nick Hollinrake
CJMS—Nouv., météo

8:45 A.M.
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour

9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles-Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Prophecy
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CKGM—Chapel
CFCF—Sunday Best
CJMS—Horaire des messes

9:20 A.M.
CKAC—Vive le dimanche

9:30 A.M.
CKAC—Le Maire vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British Israel
CKVL-FM—Rencontre d'artistes
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

9:45 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science

10:00 A.M.
CKAC—Nouvelles, Sports, Boul. Pontiac
CBF—Classiques italiens
CKVL—Piano Styling
CFCF—Sunday Best
CBM—News
CJAD—News, Lutheran Hour
CKGM—News
CJMS—Editorial

10:15 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CBM—Quebec and Ontario Gardener

10:30 A.M.
CKAC—La parole est à l'auditeur
CKVL—Eternal Light
CBM—Récital
CJAD—Israel Sings
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

10:45 A.M.
CKAC—Bulletin de nouv.
CKGM—Great Music

11:00 A.M.
CKAC—Messe à l'oratoire
CBF—Nouv., Les disques les plus récents
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de Synagogue
CFCF—Sunday Best
CBM—Church Service
CJAD—News, Sports, Ralph Kirchen
CKGM—News

11:15 A.M.
CKGM—Shut Ins.

11:30 A.M.
CJAD—Garden Gate, Jack Armour
CKGM—News

11:45 A.M.
CJMS—Horaire des messes
CJAD—Route 800

12:00 MIDI
CBF—Nouv., Le monde parle au Canada
CKGM—News
CBM—BBC News
CJAD—News, Good Old Days
CFCF—Startime
CJMS—R. Bernard

12:15 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—It's My Turn
CFCF—Coast to Coast
CJMS—Editorial

12:30 P.M.
CKAC—St-François
CBF—Jardins plantureux
CKVL—Découvertes
CJAD—N's, The Mayor
CFCF—Startime
CBM—Foothill Fables
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo

12:45 P.M.
CKAC—Récital intime
CBF—Nos artistes invités
CJAD—Route 800

1:00 P.M.
CKAC—Nouv.—Les Arts
CBF—Nouv., sports
CKVL—Grand'route
CBM—Rod & Charles Show
CKGM—News
CJAD—News, Route 800
CFCF—News, Startime

1:15 P.M.
CKAC—Petit concert . . .
CBF—Le monde en marche
CKGM—Great Music

1:30 P.M.
CKAC—Te souviens-tu ?
CBF—Terre nouvelle
CKGM—News Feature
CBM—Young Highroads
CFCF—Lee Dunbar

2:00 P.M.
CKAC—Nouv., Balade en province
CBF—Nouv., Oratorio
CKVL—Grand'route
CFCF—Startime
CKGM—News, Weather
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800

2:15 P.M.
CJMS—Parade des succès

2:30 P.M.
CKAC—Le Bel après-midi
CKGM—News
CBM—Religious Period
CJAD—Route 800
CFCF—Lee Dunbar
CJMS—Dame de coeur

3:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Le Bel après-midi
CBF—Nouv., Chansons sur mesure
CKGM—News, Sunday Pop
CKVL-FM—Festival B.B.C.
CBM—Distinguished Artists
CFCF—Startime
CJAD—News, Route 800
CBC—Symphony

3:30 P.M.
CKAC—Balade en province
CBF—Rencontre française
CKGM—News, Feature
CBM—On A Sunday Afternoon

4:00 P.M.
CKAC—Nouv. Balade en province.
CBF—Sur toutes les scènes du monde
CKGM—Hit Music Feature
CBM—News, Carl Tapscott Singers
CJAD—News, Route 800
CFCF—Lee Dunbar

4:30 P.M.
CKGM—News
CFCF—Christian Frontiers
CBM—Critically Speaking

4:45 P.M.
CJMS—Cocktail dansant

5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
CKVL—Nouvelles Grand'route
CKGM—News
CFCF—Sunshine Sketches
CBM—Project 62
CJAD—News — Ralph Kirchen

5:15 P.M.
CKGM—Pope

5:30 P.M.
CFCF—Rolling Home
CKGM—News
CJMS—Nouv., Parade des succès

5:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CBF—Cinéma, miroir du monde

6:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Musique-O-Volant
CBF—Radio-journal sports
CKVL—Grand'Route
CKVL-FM—Fantaisie
CBM—News
CJAD—News, Rod Dewar
CFCF—News, Roll. Home
CKGM—News

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Musique en dînant
CKGM—Albums
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial

6:30 P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Match inter-cités
CKGM—News
CKVL—Camilien
CKVL-FM—Festival Suisse
CFCF—Rolling Home
CJMS—Nouv., Parade des succès

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

7:00 P.M.
CKAC—Rosaire
CBM—News
CBF—Radio-journal Quatre voix du monde
CKVL—Calling all cars
CFCF—G. Herbert
CKGM—News
CJAD—News, Rod Dewar

7:15 P.M.
CKAC—Les cordes qui chantent
CKGM—Albums
CBM—In Reply

7:30 P.M.
CKAC—Hockey
CBF—Récital du dimanche
CKVL—Calling All Cars
CKGM—News, Feature
CBM—Report on the Arts
CFCF—Rolling Home

8:00 P.M.
CBF—Nouv., Arts et Lettres
CKVL—Calling all cars
CKVL-FM—Théâtre de l'Opérette
CJAD—News — Rod Dewar
CKGM—News, Feature
CBM—CBC Stage
CFCF—Rolling Home

8:30 P.M.
CBF—Petit concert
CKGM—News — Feature

9:00 P.M.
CBF—Nouv., André Hébert
CBM—Sunday Showcase
CJAD—News, Route 800
CFCF—Rolling Home
CKGM—News — Dylon

9:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—Le cabaret du soir
CKVL—New Talent of 1961
CKGM—N's Gilbert & Sullivan
CBM—Talent Festival

10:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Albums populaires
CBF—Nouvelles
CKGM—News
CKVL—Calling All Cars
CBM—National News
CJAD—News, Salt Lake City Choir
CFCF—News, Rolling Home

10:15 P.M.
CBF—Le cabaret du soir
CKGM—Great Music

10:30 P.M.
CKAC—Les Nations unies
CKVL—Bak To God Hour
CJAD—Vesper Service
CKGM—News
CBM—Sunday Chorale
CJAD—Vesper Service
CFCF—Rolling Home

10:45 P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Nouv. sportives
CKGM—Great Movie
CJMS—Sportorama

10:55 P.M.
CKAC—Intermède

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir des sportifs
CBF—Nouv., Le cabaret du soir
CKVL—Names in the News
CKVL-FM—Chansons de toutes les nations
CFCF—News, Sports
CKGM—News
CBM—World of Music

11:10 P.M.
CKAC—Chant du soir

11:15 P.M.
CFCF—Bridge to Dreamland
CKVL—Report From The Parliament
CJAD—Weekly News
CKGM—Golden Music

11:30 P.M.
CKAC—Musique de danse
CJAD—Bill Gallant
CKVL—Voice You Know
CKGM—News, Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe

12:00 A.M.
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio-Journal
CJMS—Nouv., Jusqu'à l'aube
CFCF—Bridge to Dreamland
CBM—News

RADIO — Lundi, 22 janvier

5:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
CKVL—Hit Parade
CFCF—Rush Hour
CKGM—News
CBM—News, Tempo
CJAD—News, M. Stephens
CJMS—Cocktail dansant

5:15 P.M.
CBF—Metro — magazine

5:30 P.M.
CKAC—Comédie éclair
CKGM—Pops
CKVL-FM—En dînant, concert en stéréo
CBM—News Headlines, Tempo
CJAD—News, M. Stephens
CFCF—Pulse of Business
CJMS—Nouv., météo

5:45 P.M.
CBF—Nouv. agricoles
CKVL—Le Père Noël
CKGM—News
CFCF—Sports

5:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CBM—News, Weather
CJAD—News, Leslie Roberts
CFCF—Dean Kaye News
CJMS—Angélus

6:10 P.M.
CBM—Parliamentary Report
CJMS—Editorial

6:15 P.M.
CKAC—Sports
CBF—Musique légère
CJAD—Al Gauley
CKGM—Feature
CBM—Byline, Roving Report Sports

6:20 P.M.
CKAC—Forum des sports
CFCF—Entertainment Guide
CJAD—Danny Gallivan

6:30 P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Rond-point
CFCF—Like young
CBM—Rawhide
CJAD—Mike Stephens
CKGM—News
CJMS—Nouv., Météo

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBF—Actualités économiques
CKGM—Feature
CBM—Continental Kitchen

7:00 P.M.
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv., En vedette
CJAD—News, Golf
CKGM—News
CBM—R.P.M.
CFCF—Small Car Talk
Italian Melodies
CJMS—Club Hi-Fi

7:15 P.M.
CKAC—Bella Musica
CBF—Psychologie de la vie quotidienne
CKGM—Topic
CJAD—Hi-Fi Club

7:30 P.M.
CBF—Continental
CJAD—Pre-christmas Sale
CKGM—News
CFCF—Italian Melodies
CBM—Songs Of My People

7:45 P.M.
CBF—Les Affaires de l'Etat
CJAD—Mike Stephens
CKGM—Feature News and Analysis
CJMS—Petite clinique

8:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Mélodies canadiennes
CBF—Nouv., Les Belles de lettres
CKVL—Hit Parade Canadien
CKGM—News
CFCF—Assignment
CBM—Nation's Business
CJAD—Italian Music

8:15 P.M.
CKGM—Feature
CBM—Agenda

8:30 P.M.
CBF—Sérénades
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Concert
CKGM—News
CBM—Farm Forum

8:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—JM
CJMS—Sports

9:00 P.M.
CKAC—Nouelles, LeBel de nuit
CBF—Festivals européens
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Late Show
CJAD—News, Adventure in Music
CKGM—News
CJMS—Rendez-vous

9:15 P.M.
CKGM—Editorial
CBM—Winnipeg Orchestra

9:30 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—News
CFCF—Bob Dell
CJMS—Nouv., météo

9:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

10:00 P.M.
CKAC—Nouv. LeBel de nuit
CBF—Nouvelles
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Salle de concert international
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CKGM—Dave Boxer
CBM—News, Speeking Personally

10:15 P.M.
CBF—Commentaires
CKGM—Galden Music
CJMS—Editorial

10:30 P.M.
CBF—Variétés
CKVL—Prière du soir
CKGM—Open Mnd
CFCF—Bob Dell
CBM—University of the Air
CJMS—Nouv., météo

10:45 P.M.
CKAC—Nouv. Sports
CBF—Nouv., sportives
CKVL—Bonsoir mes amis
Sports en revue

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CJMS—Café Provincial
CKGM—News, Music
CFCF—News, Sports
CJAD—The World tonight
CBM—Around the World

11:10 P.M.
CKAC—LeBel de nuit
CFCF—Bridge To Dreamland

11:15 P.M.
CBF—Musique de danse
CKVL—Sur la scène de l'actualité
CJAD—Len Rowcliffe

11:30 P.M.
CJAD—Ralph Kirchen
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—News
CBM—Opera Cameos
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Bridge To Dreamland

11:45 P.M.
CBF—Aux portes de la nuit
CKGM—Golden Music
CFCF—Bridge to Dreamland

12:00—Minuit
CKAC—Nouv. Le Bel de nuit
CBF—Nouv. aux portes de la nuit
CKVL—Mr. Midnight
CJAD—News
CFCF—Bridge To Dreamland
CBM—News, Opera Cameos
CJMS—Jusqu'à l'aube

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. Les manchettes. Pensée du soir
CBF—Radio-Journal
CBM—News

PLIEZ ICI

TELEVISION — Dim., 21 janv. (suite)

8:30 P.M.
2,4,7— Music-Hall
5—Car 54
12—Mike Wallace

9:00 P.M.
3—G.E. Theatre
5,6—Bonanza
12—77 Sunset Strip

9:15 P.M.
10—Entre vous et moi

9:30 P.M.
2,4,7—"L'Ecole des pères"
3—Jack Benny
10—Télépolicier

10.00 P.M.
3—Candid Camera
5—Adventures in Paradise
6—Close-Up
10—Dix sur dix
12—Andy Griffith

10:30 P.M.
2,4,7—Actualités politiques
3—What's My Line
6—Quest
12—News

10:45 P.M.
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,6—News
5—New Breed
12—Loretta Young

11:10 P.M.
2,4,7—Sport-éclair
3—"Show Business"
6—Metroscope
10—"La belle équipe"

11:30 P.M.
2,4,7—Conférence
6—"Up On The Mountain"
12—"Look At The Old Man Go"

TELEVISION — Lundi, 22 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Rosemary Clooney
8—Film
12—A Kin to Win

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—Boite à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Newstand
6—Friendly Giant
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

4:45 P.M.
6—Sing Ring Around

5:00 P.M.
2,4,7—CF-RCK
3—Popeye
5—Yours For A Song
6—Razzle Dazzle
10—Les Petits Bonshommes

5:30 P.M.
2—A la pointe de l'exploration
3—Quick Draw McGraw
4—Capitaine Tombola
5—Cartoons
6—Rob Roy
7—Man without a Gun
8—A communiquer
10—Le dernier des Mohicans
12—Alakazam

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Greatest Headlines
4—Nouvelles
5—News
6—The Honeymooners
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to Win
10—Télé-Métro

6:10 P.M.
3—World of Sports

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise
7—Sur Demande

6:20 P.M.
4—Panorama et météo

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoons
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles Sportives
5,6—News
7—Météo et Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-Images

7:00 P.M.
3—Rescue 8
4—Moment musical
5—National Velvet
6—Seven-O-One
7—Boite aux chansons
8—"Silver River"
10—Nouvelles
12—Donna Reed

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Remous
7—Du haut en bas
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2—Sur demande
3—To Tell the truth
5—Yours For a Song
6—Don Messer's
7—Vers Demain
10— Adam ou Eve
12—Top Cat

7:45 P.M.
2,4,7—Les Affaires de l'Etat

8:00 P.M.
2,4,7—Histoire des Pays d'en haut
3—Pete and Gladys
5—Top Cat
6—Danny Thomas
10—C'est un départ
12—Whiplash

8:30 P.M.
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—Window on Main Street
5—The Price is Right
6—Live a Borrowed Life
10—Autour du monde
12—Maigret

9:00 P.M.
2,4,7—Leclerc enquête
3—Danny Thomas
5—87th Precinct
6—Bob Cummings
8—Sugarfoot
10—Sur la sellette

9:30 P.M.
2—Défi
3—Andy Griffith
4—Misez juste
6—Festival
7—Les 4 justiciers
10—Chasse au crime
12—Take A Chance

10:00 P.M.
2,4,7—Un, deux, trois,
3—Hennesey
5—Thriller
8—"Submarine"
10—En vedette
12—20 Questions

10:30 P.M.
2—Tribune libre
3—I've Got a Secret
4—Au nom de la loi
5—Fighting Words
7—Patati Patata
8,12—News
10—Défi aux chansonniers
12—News

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"The Woman and The Hunter"

11:15 P.M.
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—Syn. Nationaux

11:20 P.M.
3—"The Wild Blue Yonder"
6—Final Edition
10—"Madame et ses pantins"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire

11:34 P.M.
2,4—Le choix de . . .
5—Jack Paar Show
6—"Mad About Music"
7—Lutte

TELEVISION — Mardi, 23 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoon Corner
8—Film
12—A Kin to Win

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—La Boite à surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Adventures of Blinky
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—La vie qui bat
3—Popeye
5—Yours For A Song
6—Razzle Dazzle
10—Les Petits Bonshommes

5:30 P.M.
2—Ouragan
3—Abbott and Costello
4—Amazone
5—Cartoons
6—Mike Mercury
7—Soldiers of Fortune
8—Dance Party
10—Furie
12—Quick Draw McGraw

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—National Velvet
7—Ti-Blanc Richard
8,12—A Kin To Win
10—Télé-métro

6:10 P.M.
3—Sports, Weather

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
4—Panorama, météo
5—Cartoons
6—Metro
7—Télé-bulletin

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

7:00 P.M.
3—Huckleberry Hound
4—La Bonne Etoile
5—My Three Sons
6—Seven-O-One
7—Marc Legrand
8—A communiquer
10—Nouvelles
12—Seahunt

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Télésport
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Temps présent
3—Marshal Dillon
5—Laramie
6—Real McCoys
10—Télé-Surprise
12—Bachelor Father

7:45 P.M.
10—Comment ? Pourquoi ?

8:00 P.M.
2,4,7—Joie de vivre
3—Password
6—Garry Moore
10—L'Eternel Amour
12—Sunset Theatre

8:30 P.M.
2,4,7—Edition spéciale
3—Dobie Gillis
5—Alfred Hitchcock
10—Vox populi

9:00 P.M.
2,4,7—Votre courrier
3,6—Red Skelton
5—Dick Powell
8—The Real McCoys
10—Quiz-O

9:30 P.M.
2,4,7—Sur deux notes
3—Ichabod and Me
6—Front Page Challenge
8—Miami Undercover
10—Médecine d'aujourd'hui
12—Checkmate

10.00 P.M.
2—Premier plan
3—Garry Moore
4,7—Le troisième homme
5—Naked City
6—Inquiry
8—"Rainbow Jacket"
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2,4,7—L'Homme devant la science
6—The Lively Arts
8,12—News

10:45 P.M.
3—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Télé-journal
3,5,6—News
12—Pajama Playhouse

11:15 P.M.
2,4—Nouv. sportives
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—"L'amour d'une mère"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
3—"Railroaded"
6—Final Edition

11:34 P.M.
2,4—Les couche-tard
5—Jack Paar Show
6—"Men In Her Diary"
7—"Private Nurse"

12:30 A.M.
12—News, Sports, —Meditation

TELEVISION — Mercredi, 24 janv.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Torchy
8—Film
12—A Kin to Win

4:15 P.M.
3—Secret Storm
6—Mischief Makers

4:30 P.M.
2,4,7—La Boite à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Friendly Giant
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Popeye
5—Yours For A Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonshommes

5:30 P.M.
2—Au bout du monde
3—Robin Hood
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Huckleberry Hound
7—Comte de Monte Cristo
8—William Tell
10—Roy Rogers
12—Robin Hood

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Great Headlines
4—Nouvelles
5—News, Bill Hunter
6—The Phil Silvers Show
7—Melody Ranch
8,12—A Kin To Win
10—Télé-Métro

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise
5—Weather, Sports

6:20 P.M.
4—Panorama et météo

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—News, Sports

6:45 P.M.
2—La Présence de l'Art
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport images

7:00 P.M.
3—Brannigan Brothers
4—Vikings
5—Bullwinkle
6—Seven-O-One
7—Sans atout
8—"Forbidden Cargo"
10—Nouvelles
12—Flintstones

7:15 P.M.
2—Une semaine avec . . .
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Filles et garçons
3—Alvin and The Chipmunks
5—Wagon Train
6—Provincial Affairs
10—Pattes de mouches
12—The Rifleman

7:45 P.M.
6—Mr. Fix-It
10—Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7—La Côte de sable
3—Father Knows Best
6—Playdate
10—La pluie et le beau temps
12—"Colonel Effingham's Raid"

8:30 P.M.
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Checkmate
5—Joey Bishop Show
8—Andy Griffith
10—Le Troisième homme

9:00 P.M.
2—Les 4 justiciers
4—Adam ou Eve
5,6—Bob Hope Special
7—A première vue
8—Alfred Hitchcock
10—Sur le matelas

9:30 P.M.
2,4,7—Droit de cité
3—Dick Van Dyke Show
8—Zane Grey Theatre
12—Jack Benny

10.00 P.M.
2—Récital
3—U.S. Steel Hour
4—Défi
5—Our Man in Vienna
6—News Magazine
7,10—Remous
8—Movie
12—Zane Grey Theatre

10:30 P.M.
2—Vous, famille
4—Télépolicier
6—Explorations
7—Télépolicier
8,12—News
10—Avec Plaisir

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"The Heiress"

11:15 P.M.
2,4—Nouvelles sport.
3—"The Impatient Years"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"Gibier de potence"

11:26 P.M.
2,4—Commentaire
6—Final Edition

11:34 P.M.
2—Echos du cinéma
5—Jack Paar Show
6—"Human Desire"
7—"Le maitre du Gang"

12:30 A.M.
12—News sports. Meditation

TELEVISION — Jeudi, 25 janvier

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoons
8—Film
12—A Kin to Win

4:15 P.M.
3—Secret Storm

4:30 P.M.
2,4,7—La Boite à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer., Bandstand
6—Let's Look
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Le grand Duc
3—Popeye
5—Yours For A Song
6—Razzle Dazzle
10—Les Petits bonshommes

5:30 P.M.
2—Champion
3—Yogi Bear
4—Parade des Animaux
5—Cartoon Carnival
6—Dick Tracy
7—Au secours
10—Le comte de Monte Cristo
12—Yogi Bear

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Ichabod and Me
7—Ti-Blanc Richard
8,12—A Kin To Win
10—Télé-métro

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoons
6—Metro

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images
12—Ski Guide

7:00 P.M.
3—The Beachcomber
4—Croyez-le ou non
5—Ski Trails
6—Seven-O-One
7—Divertissement
8—"The Hard Way"
10—Nouvelles
12—Father Knows Best

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Sur demande
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2,4,7—Clé de sol
3—Frontier Circus
5—The Third Man
6—Kings and Queens
10—Chez Isidore
12—Showdown

8:00 P.M.
2,4,7—Filles d'Eve
5—Donna Reed Show
6—The Nature of Things
10—Au nom de la loi
12—Sunset Theatre

8:30 P.M.
2,4,7—Rendez-vous avec Michelle
3—Bob Cummings
5—Dr. Kildare
6—My Three Sons
10—"Printemps à Paris"

9:00 P.M.
2,4,7—Grandeur nature
3—Groucho Marx
6—The Defenders
8—Detectives

9:30 P.M.
3—Gertrude Berg Show
5—Hazel
8—Have Gun, Will Travel
12—Sing Along with Mitch

10.00 P.M.
3—CBS Reports
5—Sing Along with Mitch
6—Ben Casey, M.D.
8—Movie
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2,4,7—Conférence de presse
8,12—News

10:45 P.M.
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—Pajama Playhouse

11:15 P.M.
2,4—Nouvelles sportives
3—Laurentian Ski Guide
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—"Nuits moscovites"

11:22 P.M.
6—Final Edition

11:30 P.M.
2,4,7—Commentaire
3—"Twonky"
5—Jack Paar Show

11:34 P.M.
2,4—Erroll Flynn
6—"Drums of Tahiti"
7—"Diamond Frontier"

12:30 A.M.
12—News, Sports, Meditation

PLIEZ ICI

TELEVISION — Vendredi, 26 janv.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Tales of Dickens
8—Film
12—A Kin to Win

4:15 P.M.
3—Secret Storm
6—Torchy

4:30 P.M.
2,4,7—La Boite à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Friendly Giant
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—L'Ecran des jeunes
3—Popeye
5—Yours For A Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonshommes

5:30 P.M.
2—L'Epée de Florence
3—Current Events
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Tidewater Tramp
7—Shotgun Slade
8—Robin Hood
10—Aigle noir
12—Rocky and His Friends

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Pete and Gladys
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to win
10—Télé-Métro

6:10 P.M.
3—Sports, Weather

6:15 P.M.
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

6:20 P.M.
4—Panorama

6:25 P.M.
2—Ce soir

6:30 P.M.
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
2—Carrefour
3—Douglas Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley Brinkley
6—CBC News—Sports
7—Météo-Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

7:00 P.M.
3—You can quote me
4—Moment musical
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—Tête à tête
8—"Brass Legend"
10—Nouvelles
12—Leave It to Beaver

7:15 P.M.
2—Une semaine avec
4—Film
7—Les animaux
10—Ciné-Roman

7:30 P.M.
2—Inspecteur Blaise
3—Rawhide
4—Première audition
5—A communiquer
6—Let's Face It
7—Défi
10—Alors . . . raconte
12—Try for Ten

8:00 P.M.
2,4,7—Le Mors aux dents
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les Iles
12—Sunset Theatre

8:30 P.M.
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Route 66
5—Robert Taylor's Detectives
6—Car 54
8—U.S. Marshal

9:00 P.M.
2,4,7—"Rue des Prairies"
6—Tommy Ambrose
8—77 Sunset Strip
10—Télé-Quilles

9:30 P.M.
5—Dinah Shore
6—Perry Mason
12—Naked City

10.00 P.M.
3—Twilight Zone
8—"Beast with Five Fingers"
10—On danse au quartier français

10:30 P.M.
2,7—L'art et son secret
3—Eye Witness
4—Savoir vivre
5—Chet Huntley
6—Peter Gunn
8,12—News

10:45 P.M.
4—Boite à chansons
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

11:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Cleopatra"

11:15 P.M.
2,4—Nouv. sportives
3—VT. Final Ski Report
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"La cage aux souris"

11:26 P.M.
3—"The cat"
2,4—Commentaire
6—Final Edition

11:34 P.M.
2—"La Fille de la nuit"
4—"Les Cloches de Sainte-Marie"
5—Jack Paar Show
6—"Miss Sadie Thompson"
7—"Le Gonquet des Fraudeurs"

12:30 A.M.
12—News, sports, meditation

RADIO — Samedi, 20 janvier

1:00 P.M.
CKAC—Les actualités
CBF—Nouv. — Sports
CKVL—Hit Parade
CBM—News
CKGM—Favourites
CJAD—News, V. Randolph
CFCF—News, Music for Moderns

1:15 P.M.
CKAC—Du "Pep"
CBF—Case postale 6000
CBM—Movie Scene
CKGM—Editorial

1:30 P.M.
CBF—Place Saint-Pierre
CKVL-FM—Musique chambre
CBM—Time For French
CKGM—News
CFCF—Music for Moderns

1:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CBM—Chansonnettes
CKGM—Feature
CJMS—Petite clinique

2:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Palmarès français
CBF—Nouv., Opéra
CKVL—Hit Parade
CFCF—Saturday Show
CBM—Metropolitan Opera
CKGM—News
CJAD—News, V. Randolph

2:15 P.M.
CKGM—Houseives Pops

2:30 P.M.
CKAC—Palmarès canadien
CKGM—News, Feature
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Club Hi-Fi

3:00 P.M.
CKAC—Nouv., Jazz
CFCF—Gerry Herbert
CKGM—News, Golden Music
CJAD—News, Hi-Fi Club

3:30 P.M.
CKGM—News — Feature
CJMS—Dame de Coeur

4:00 P.M.
CKAC—Nouv., Evénements sociaux
CJAD—News, M Stephens
CKGM—Hit Music — Feature
CFCF—Saturday Show

4:30 P.M.
CKAC—Sacré-Coeur
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Editorial

4:45 P.M.
CKAC—Musique espagnole
CJMS—Cocktail dansant

4:57 P.M.
CKAC—Radio-Téléphone

5:00 P.M.
CKAC—Nouv., Gaietés musicales
CKGM—News — Pops
CFCF—Saturday Show
CJAD—News, L. Rowcliffe

5:30 P.M.
CBM—Canadian Patterns
CKGM—News
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv., Sports

5:55 P.M.
CBF—Nouvelles sportives

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CKVL-FM—Festival baroque
CBM—News
CFCF—G. Herbert
CJAD—News, Sports
CJMS—J. Désormeaux

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—La Langue bien pendue
CKGM—Feature
CJAD—Len Rowcliffe
CBM—World Of Pets
CJMS—Editorial

AU CADRAN FM:
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

AU CADRAN AM:
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCF 600
CJMS 1280

6:30 P.M.
CKAC—Les actualités
CBF—Images du Canada
CJMS—Nouv., Météo
CFCF—Sportsreel
CKGM—News — Feature
CBM—British Weeklies

6:40 P.M.
CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBM—This week at the UN
CFCF—Saturday Show
CJMS—Sports

7:00 P.M.
CKAC—Le Rosaire
CBF—Radio-journal — revue de la semaine
CFCF—Swinning Gentlemen
CBM—Music with Leslie Bell
CKGM—News — Pops
CJAD—News — Len Rowcliffe

7:15 P.M.
CKAC—Bella musica

7:30 P.M.
CBF—Jazz-Club
CKGM—News — Feature
CKVL-FM—Célèbres compositeurs
CJAD—Len Rowcliffe
CJMS—Nouv., Météo

7:45 P.M.
CKAC—Intermezzo
CJMS—Petite clinique

8:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Mélodies canadiennes
CBF—Nouv., Jazz-Club
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Bob Washington
CJAD—News, Sports Len Rowcliffe
CBM—Portraits in Salt
CFCF—Swinging Gentlemen

8:30 P.M.
CKAC—Symphonie de New-York
CKGM—News — Feature
CBM—On stage
CJMS—Nouv., Météo

8:45 P.M.
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CBM—Hockey

9:00 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—News, Editorial
CFCF—Swinging Gentlemen
CJAD—News, Len Rowcliffe
CJMS—Parade des succès

9:20 P.M.
CKAC—Nouv., Symphonie de New York

9:30 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Swinging Gentlemen
CJMS—Nouv., Météo

9:45 P.M.
CKGM—News — Feature
CKVL—Nouvelles

10:00 P.M.
CKGM—News — Golden Music
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News, Starlight Concert
CFCF—Dance Time

10:15 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Dance Time

10:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—Musique de danse
CKVL—Prière
CFCF—Denny Vaughan
CKGM—News
CBM—News, New York Philharmonic Orchestra

10:45 P.M.
CKAC—Nouv., Intermède
CBF—Nouv. sportives
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—Feature
CJMS—Sportorama

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. — Orchestre de danse
CJAD—The World Tonight
CKGM—News
CFCF—News, Sports

11:15 P.M.
CKAC—Chant du soir
CKGM—Golden Music
CJAD—Bill Gallant
CFCF—Swinging Gentlemen

11:30 P.M.
CKAC—Musique de danse
CBF—Visite chez les chansonniers
CKGM—News — Golden Music
CJMS—Nouv., Météo

12:00 MINUIT
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—Nouv. Blues et insomnies
CKVL—Danse du samedi
CBM—News, Weather
CJAD—News — Bill Gallant
CFCF—Swinging Gentlemen
CKGM—Dick Varney
CJMS—Jusqu'à l'aube

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—Radio-Journal
CBM—News

2:00 A.M.
CKAC—Nouv., Pensée du soir.

Films à la T.V.

.00 p.m. — Canal 2 : "Ils étaient tous mes fils" (1947. Avec Edward Robinson et Mady Christians. — La triste histoire du fils d'un fabricant d'avions qui livre des pièces défectueuses à l'armée et cause ainsi la mort de 21 pilotes. (A).

.30 p.m. — Canal 10 : "L'escadre est au port" (Américain, 1942). — Comédie musicale de Victor Schertzinger avec Dorothy Lamour et William Holden. — Un marin chargé par ses camarades de séduire une artiste de music-hall, devient vraiment amoureux de la vedette. (AR).

.15 p.m. — Canal 10 : "La clé de verre" (Américain, 1942). — Film policier de Stuart Heisler avec Brian Donlevy et Veronica Lake. — Un agent électoral est accusé d'avoir tué le frère de celle qu'il aime. (A).

.10 p.m. — Canal 10: "L'Epave" (Français, 1949). — Mélodrame de Willy Rozier avec André La Gall et Françoise Arnoul. — La déchéance d'un scaphandrier devenu alcoolique après avoir été abandonné par sa maîtresse. (D).

11.30 p.m. — Canal 6 : "Pushover" (1954). — Avec Fred McMurray, Kim Novak et Dorothy Malone. — Un détective, essayant de mettre la main sur un voleur de banque, s'éprend de l'amie de celui-ci et il finit par commettre un meurtre.

11.30 p.m. — Canal 7 : "Le pirate des sept mers" (Américain, 1953). — Film d'aventures de Sidney Salkow avec John Wayne et Donna Reed. — Les aventures rocambolesques de Barberousse, pirate fameux du seizième siècle.

11.34 p.m. — Canal 2 : "Une fille comme ça" (Britannique, 1955). — Etude de milieu de Henry Cornelius avec Julie Harris et Laurence Harvey. — A Berlin, dans l'avant-guerre, un romancier anglais qui a décidé d'observer les hommes avec l'objectivité d'une caméra finit par s'attendrir sur le sort d'une jeune compatriote. (AR).

DIMANCHE

3.30 p. m. — Canal 10 : "Pigalle-Saint-Germain-des-Prés" (Français, 1950). — Comédie musicale d'André Berthomieu avec Jacques Hélian et son orchestre, Henri Genes et Dinan. — Un orchestre qui joue dans les boîtes de nuit de Pigalle a maille à partir avec des gansters. (A).

7.30 p.m. — Canal 10 : "Les tigres volants" (Américain, 1943). — Film de guerre de David Miller avec John Wayne et John Carroll. — Aventures guerrières et sentimentales des aviateurs américains combattant en Chine avant Pearl Harbour. (AA).

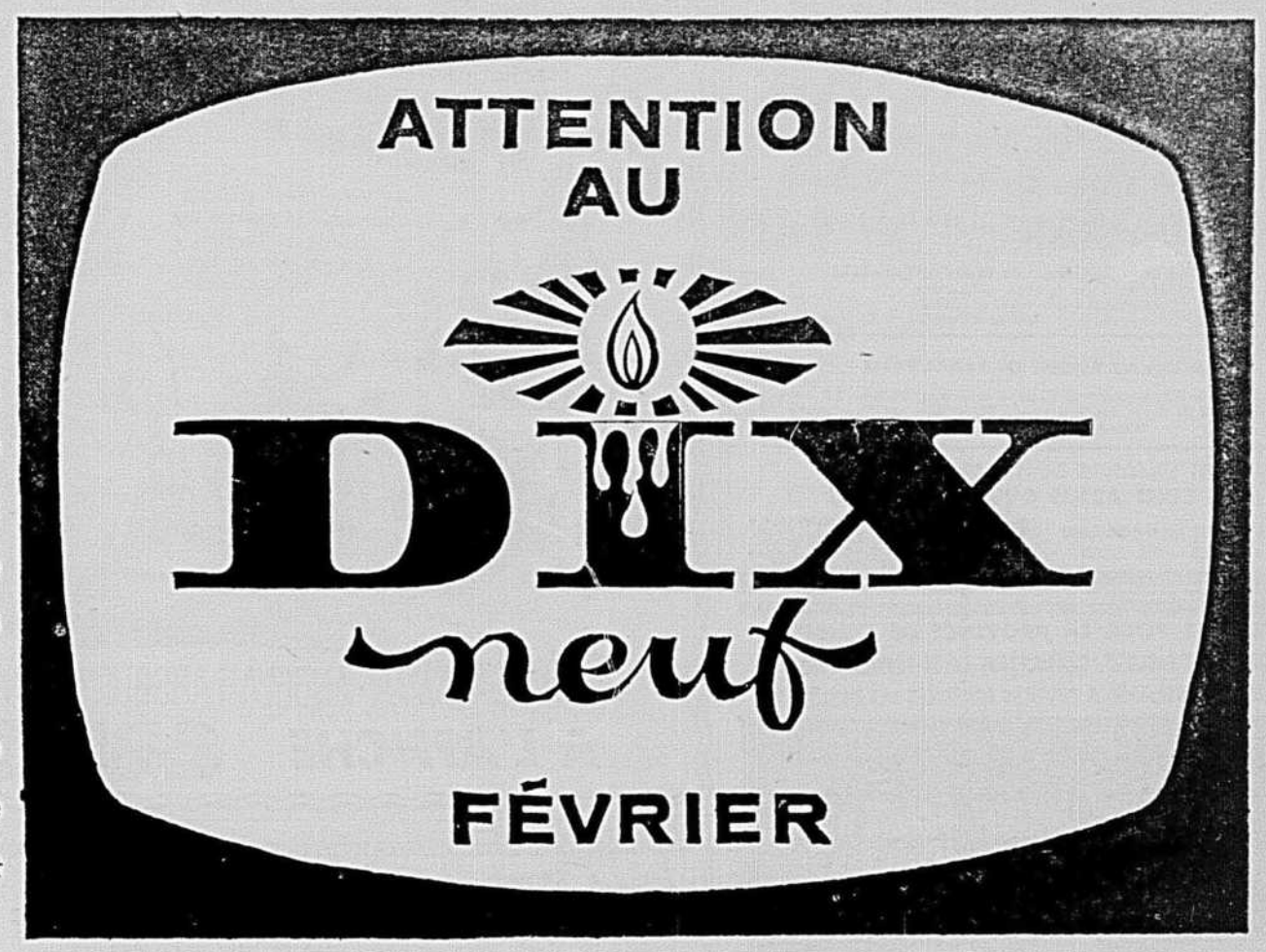
11.10 p.m. — Canal 10 : "La belle équipe" (Français, 1936). — Drame populaire de Julien Duvivier avec Jean Gabin et Charles Vanel. — Les aventures de cinq chômeurs qui, grâce à un billet de loterie acheté en commun, gagnent 20,000 francs. (AR).

"VACANCES D'ETE", un film pour les fans de Sandra Dee et Richard Egan. Il s'agit de la version française de "A Summer Place". En 2e semaine aux cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien.

UN DIX "neuf" ÂGÉ D'UN AN LE 19

Montréal, le 17 janvier 1962 — Oyez! Oyez! Amis du "10"! Chapeaux rouges, trompettes dorées, partez avec nous à la conquête d'un **DIX "neuf".**

Pour son 1er anniversaire, CFTM-TV ..., vous fait un cadeau! Il organise un gigantesque concours d'une durée de 4 semaines, et durant lequel de nombreux prix seront distribués. Ayant débuté le **dix-neuf** janvier, il se terminera le **dix-neuf** février, alors que vous serez tous conviés, chers "conquistadores", à un magnifique **Gala d'Anniversaire** au Saint-Denis. Ce gala clôturera en beauté ce concours dont voici les règles faciles et amusantes:



1. le concours dure **4 semaines:** du 19 janvier au 19 février.

2. **trois fois par jour,** entre 8 et 10 heures, un mot (différent chaque jour) sera surimpressionné au bas de votre écran.

3. le concours débutant le vendredi, on obtiendra le jeudi suivant, soit au bout de 7 jours, **une phrase de 7 mots.**

4. pour participer au concours, il faudra donc attendre au **jeudi soir à 10 heures** alors que la phrase sera complète.

5. toutes les lettres inscrites au concours seront déposées dans un contenant et l'une d'elles sera **tirée au sort** le lundi suivant à l'émission **Télé-Métro.**
exemple: concours no. 1, du 19 au 25 janvier: tirage le 29 janvier.

6. Il n'y aura qu'un prix hebdomadaire et qu'une lettre tirée pour ce prix. Si la réponse est bonne, le gagnant viendra **chercher son prix** le lendemain (mardi) à **Télé-Métro.**

7. le tirage sera fait sous la surveillance des deux populaires animateurs de cette émission, Jacques DesBaillets et Claude Séguin, ainsi que de Mlle Colette André, **charmante mascotte** du concours qui remettra le prix à son gagnant (quel chanceux!).

8. les participants doivent **adresser leurs réponses** comme suit:
Concours DIX — "neuf",
Case Postale 10,
Station C,
Montréal, P.Q.

9. **toutes les lettres accumulées** durant la durée du concours (4 semaines) seront placées dans un contenant, devant le public, lors du Gala du 19 février et **six lettres seront tirées au sort** devant un jury de 3 personnes "impressionnantes."

10. de ces six lettres, **l'une sera la gagnante . . .**

11. le gagnant du grand prix viendra chercher son prix le lundi 26 février à **l'émission C'est un Départ.**

12. la **date limite** pour poster le courrier est le **17 février.**

Donc:

CONCOURS	DATES	LETTRES TIRÉES	REMISE DES PRIX
1 —	19 ou 25 janvier	29 janvier à Télé-Métro	30 janvier à Télé-Métro
2 —	26 janvier ou 1er février	5 février à Télé-Métro	6 février à Télé-Métro
3 —	2 ou 8 février	12 février à Télà-Métro	13 février à Télé-Métro
4 —	9 ou 15 février	19 février GALA	26 février à C'est un Départ

Regardez donc le "10" tous les soirs entre 8 et 10 heures pour voir apparaître les "mots-mystères" du fameux concours DIX "neuf." Envoyez vos réponses à l'adresse ci-haut mentionnée et surveillez attentivement les tirages.

Pour quelle raison ne serait-ce pas vous?

Jeudi 25 janvier 7:30 — AD LIB (M) Animateur André Pagé
HORAIRE du 20 — Du 13 au 19 janvier
TELEVISION — RADIO
LA PRESSE

EN PERSONNE
MR. PIANO
ROGER WILLIAMS
et sa TROUPE
présentent
'AN EVENING FOR YOU'

UNE SEULE REPRESENTATION
DIMANCHE LE 11 FEVRIER à 8 h. 30 P.M.
ORCH. ET 1er BALC. : $4.50, $3.50
2e BALC. $2.75 TAXE INCL.
COMMANDES POSTALES — PREMIER CONCERTS
1405, rue PEEL, porte 218, AV. 8-3131

HER MAJESTY'S

Votre "verdict" décidera du sort du malicieux Sardonicus

Durant la représentation, vous êtes appelé à voter: "pitié" ou "aucune pitié"

Son visage pouvait causer une syncope !

COLUMBIA PICTURES presents
Mr. Sardonicus
starring OSCAR HOMOLKA · RONALD LEWIS · AUDREY DALTON and GUY ROLFE as Sardonicus

2e BON FILM

UN MILLION D'EMOTIONS DANS L'ESPACE

A L'AFFICHE **PRINCESS**

Etre jeune c'est merveilleux... et c'est terrible.
L'étrange splendeur des belles années où l'on cherche sa voie et où l'amour découvre le langage des mots !

ELIA KAZAN'S PRODUCTION OF
SPLENDOR in the GRASS

NATALIE WOOD
PAT HINGLE — AUDREY CHRISTIE
TECHNICOLOR WARNER BROS.
WARREN BEATTY

4e GRANDE SEMAINE **PALACE**

Prenez le temps de vivre ...allez au cinéma.

BONNES PLACES DISPONIBLES A TOUTES LES REPRESENTATIONS

4 DERNIERES SEMAINES

Loué et acclamé par la presse et le clergé.

Filmé en Super Technirama de 70 mm et Technicolor
"Un film d'une émotion authentique... magnifiquement conçu et réalisé"
Sydney JOHNSON, le STAR de Montréal

BILLETS AU GUICHET OU PAR LA POSTE
Mat. à 2 h. — mercredi $1.50 — sam. dim. et fêtes $2
Soir : à 8.30 h. — lundi à vend. $2 — Sam. et fêtes $2.50
Dimanche soir à 8 h. — $2.50

LES ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS NE SONT ADMIS QU'AUX MATINEES

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES — UN. 1-2807

ALOUETTE

PREMIERE POUR LA PROVINCE DE QUEBEC
ENGAGEMENT EXCLUSIF, COMMENÇANT LE 15 FÉVRIER, 1962
SIÈGES RÉSERVÉS! COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES DÈS MAINTENANT!

Spencer Tracy · Burt Lancaster · Richard Widmark
Marlene Dietrich · Judy Garland · Maximilian Schell
et Montgomery Clift
LA PRODUCTION DE STANLEY KRAMER
Judgment at Nuremberg

Livre d'ALBY MANN — Musique ERNEST GOLD
Production et mise en scène : STANLEY KRAMER
Distribué par UNITED ARTISTS

POUR COMMANDES POSTALES :

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
Nombre de sièges ..... à $ .....
☐ En matinée ☐ En soirée
Date requise: ..... Date alternative: .....
La taxe est incluse dans le prix. Avec votre ordre, chèque ou mandat postal, inclure aussi une enveloppe adressée et affranchie pour le retour des billets. Poster au Théâtre Impérial.

MAT. MER. (à 1h.30) Orch. & Loges $1.75, Balc. $1.20; MAT. SAM. & DIM. (à 1h.30) Orch. & Loges $2.00, Balc. $1.50; SOIREES DU LUN. AU SAM. (à 8h.) Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75; DIMANCHES SOIREES (à 7h.30) Orch. & Loges $2.40, Balc. $1.75.

NOUVEAUX HORAIRES
MATINEES: MER., SAM. et DIM. à 1h.30 P.M.
SOIREES: DU LUNDI AU SAMEDI à 8h. P.M.
DIMANCHES: SOIREE à 7h.30 P.M.

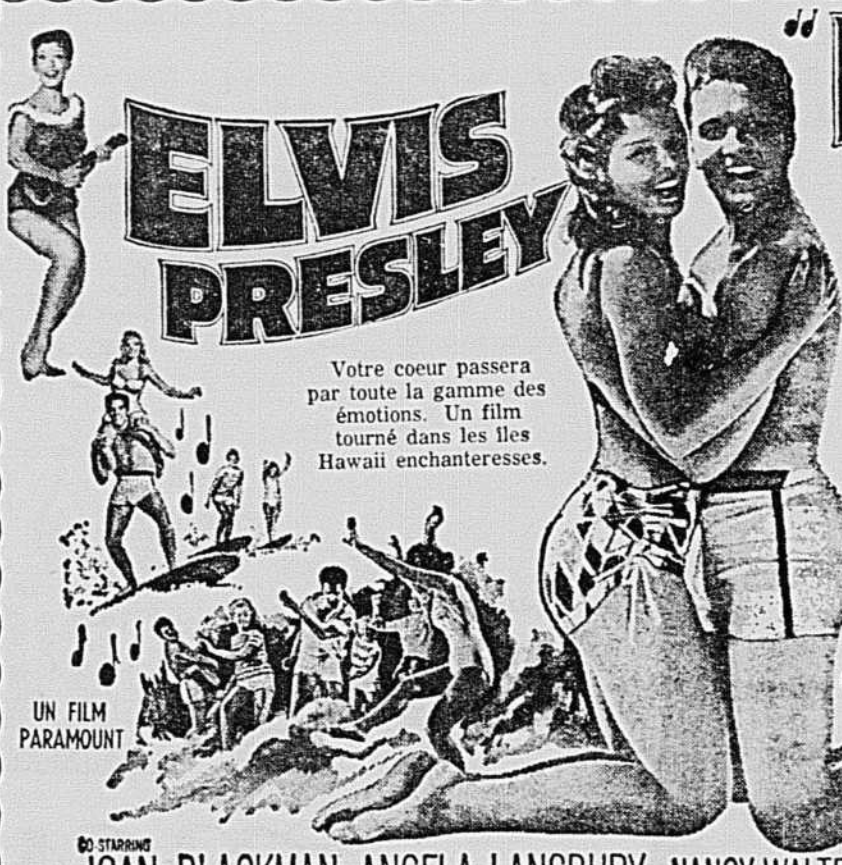
N.Y. Film Critics' Award — **Le meilleur scénario de l'année**
Le meilleur acteur MAXIMILIAN SCHELL — N.Y. Film Critics Award

THÉATRE IMPERIAL
1430, RUE BLEURY, MONTRÉAL
RÉSERVATIONS AV. 8-5603

CONCERNANT LES REPRÉSENTATIONS EN GROUPE, TÉLÉPHONER À AV. 8-6260

"BLUE HAWAII"

ELVIS PRESLEY



Votre coeur passera par toute la gamme des émotions. Un film tourné dans les îles Hawaii enchanteresses.

A HAL WALLIS PRODUCTION

Toute la splendeur d'Hawaii en TECHNICOLOR AND PANAVISION

VOYEZ ELVIS CHANTER ET DANSER LE ROCK-A-HULA TWIST

UN FILM PARAMOUNT

CO-STARRING JOAN BLACKMAN · ANGELA LANSBURY · NANCY WALTERS

A L'AFFICHE CAPITOL A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Court métrage primé de l'Office National du Film "MORNING ON THE LIEVRE"

Vive et spontanée, Susan Slade était pourtant dominée par la peur. Elle croyait que sa méfiance des garçons lui avait empoisonné le coeur pour toujours... mais elle aima celui-ci.

2e SEMAINE

DELMER DAVES PRODUCTION

TROY DONAHUE - CONNIE STEVENS

Troy et Connie... le couple parfait de nouveau réuni !

AND
DOROTHY McGUIRE - LLOYD NOLAN

avec
BRIAN AHERNE · GRANT WILLIAMS · NATALIE SCHAFER

Susan Slade

TECHNICOLOR

LOEW'S

CINÉMA

SIMONE AUGER

"Mr. Sardonicus"

Film américain.
Mise en scène de William Castle.
Scénario de Ray Russell.
Interprètes :
Guy Rolfe (Sardonicus)
Ronald Lewis (Sir Robert)
Oscar Homolka (Krull)
Audrey Dalton (Maude)

Comme si le froid hiver ne suffisait pas à nous glacer le sang, les cinémas nous présentent film d'horreur après film d'horreur. Cette fois, c'est "Mr. Sardonicus" qui nous entraîne dans un château hanté, peuplé de fantômes menaçants et muni d'une chambre de torture. Mr. Sardonicus qui a violé la tombe de son père pour y retrouver un billet de loterie et que Dieu a puni en lui déformant à jamais le visage. Mr. Sardonicus qui se venge sur les autres et en particulier les jolies femmes de son atroce infirmité. Il faudra un savant de Londres pour lui apprendre qu'un choc "psychologique" pourra tout remettre en place. Car les films d'horreur aujourd'hui sont toujours teintés de psychologie et parfois même d'analyse psychanalitique.

Cette convention qui en vaut une autre, et qui correspond aux préoccupations de notre époque, n'a rien en soi de ridicule. On accepterait même son intrusion d'assez bonne grâce si l'horrible qu'elle tente d'expliquer était vraiment horrible, s'il était terrifiant et macabre, propre en somme à susciter chez le spectateur une peur agréable. Mais il est généralement ridicule. "Mr. Sardonicus" ne nous effraie pas, il nous amuse. La présentation du film par un narrateur, procédé qui rappelle de façon impudique les émissions télévisées de Hitchcock, ne remédie pas au mal.

Les comédiens, pourtant, jouent convenablement. Le dialogue se défend. Le scénario comporte une part de suspense. Les décors ne sont pas mauvais. Mais il manque au film l'atmosphère de mystère qu'un Hitchkock sait communiquer à ses histoires.

Et encore. Certaines scènes de "L'Ange bleu" me paraissent plus horribles que tous les films d'horreur. Sans parler des documentaires sur la dernière guerre ("Mein Kampf," "Nuit et brouillard", "Le temps du ghetto") qui sont infiniment plus terrifiants que les châteaux hantés. La réalité, une fois de plus, l'emporte sur la fiction.

Le visage couvert de sangsues de la petite bonne dans "Mr. Sardonicus" ne manque cependant pas de "terror-appeal".

(Princess)

DEUX DES PERSONNAGES scrutés par Jean Rouch et Edgar Morin, au cours de l'enquête sociologique qui devint "Chronique d'un été". A l'affiche en deuxième et dernière semaine au Centre d'Art de l'Elysée.

"La fille de la rizière"

Coproduction franco-italienne.
Mise en scène de R. Materazzo.
Interprètes : Elsa Martinelli, Michel Auclair, Folco Lulli, Rik Battaglia.

Elsa Martinelli est une pauvre ouvrière que le besoin d'argent contraint à planter du riz dans le nord de l'Italie. Mais, ô miracle, alors que ses camarades n'ont d'autre plaisir que leur dur travail, elle rencontre l'homme de sa vie, fait connaissance avec un père qu'elle ignorait (elle est fille illégitime) et conduit sous les verrous ce paternel résigné à payer sa lâcheté à l'égard de sa fille.

En gênant Eastmancolor, ce mélodrame, n'en doutons pas, fera pleurer beaucoup de mères. Il intéressera aussi les pères, les cameramen ayant pris soin de photographier de dos les nombreuses figurantes. Comme elles portent toutes un short très court et que la plantation du riz exige qu'elles soient pliées en deux . . .

Etant à la fois peu sensible aux fausses hontes et point du tout émue par les "petites tenues", il ne me resta à contempler que certaines images de la rizière, le charme viril de Battaglia et le jeu d'Elsa Martinelli. Ce qui serait beaucoup s'il ne fallait tant de bonne foi pour reconnaître dans "La fille de la rizière", qui n'a rien à voir avec "Riz amer", la superbe héroïne de "Et mourir de plaisir" (Blood and Roses). Le riz est décidément trop sucré. **(Ritz)**

"The Pharaoh's Woman"

Film italien
Mise en scène de W. Tourjansky
Scénario d'Ugo Liberatore
Interprètes :
John Drew Barrymore (Sabaku)
Linda Cristal (Akis)
Armando Francioli (Ramsisu)
Pierre Brice (Amosi)

Depuis quelque temps, nous sommes inondés par les comédies anglaises de tous ordres. Encore un peu, et nous le serons par les superproductions italiennes.

Nous avons eu "Pirates of the Coast". Voici aujourd'hui "The Pharaon's Woman". Le premier se déroulait sur terre et sur mer, comprenait beaucoup de combats et non moins de femmes. Le second se déroule dans le désert, comprend un seul combat et une avalanche de femmes. Toutes à la Rubens. Toutes plus indécentes habillées que déshabillées.

Ajoutez une forte dose de sadisme, des décors imposants, — mais, au fait, pour qui ? et un scénario passe-partout. En l'occurence, un méchant de la Basse-Egypte veut enlever sa couronne au Pharaon de la Haute-Egypte. Entre eux, une histoire de femmes. Du jeu des comédiens, point n'est question : il est inexistant. Et voilà, le tour est joué. Une autre superproduction est sur le marché et des milliers de spectateurs vont trouver sur un écran gigantesque la part d'érotisme et de médiocrité, toujours la même, qu'ils souhaitent. (Strand)

"Blue Hawaii"

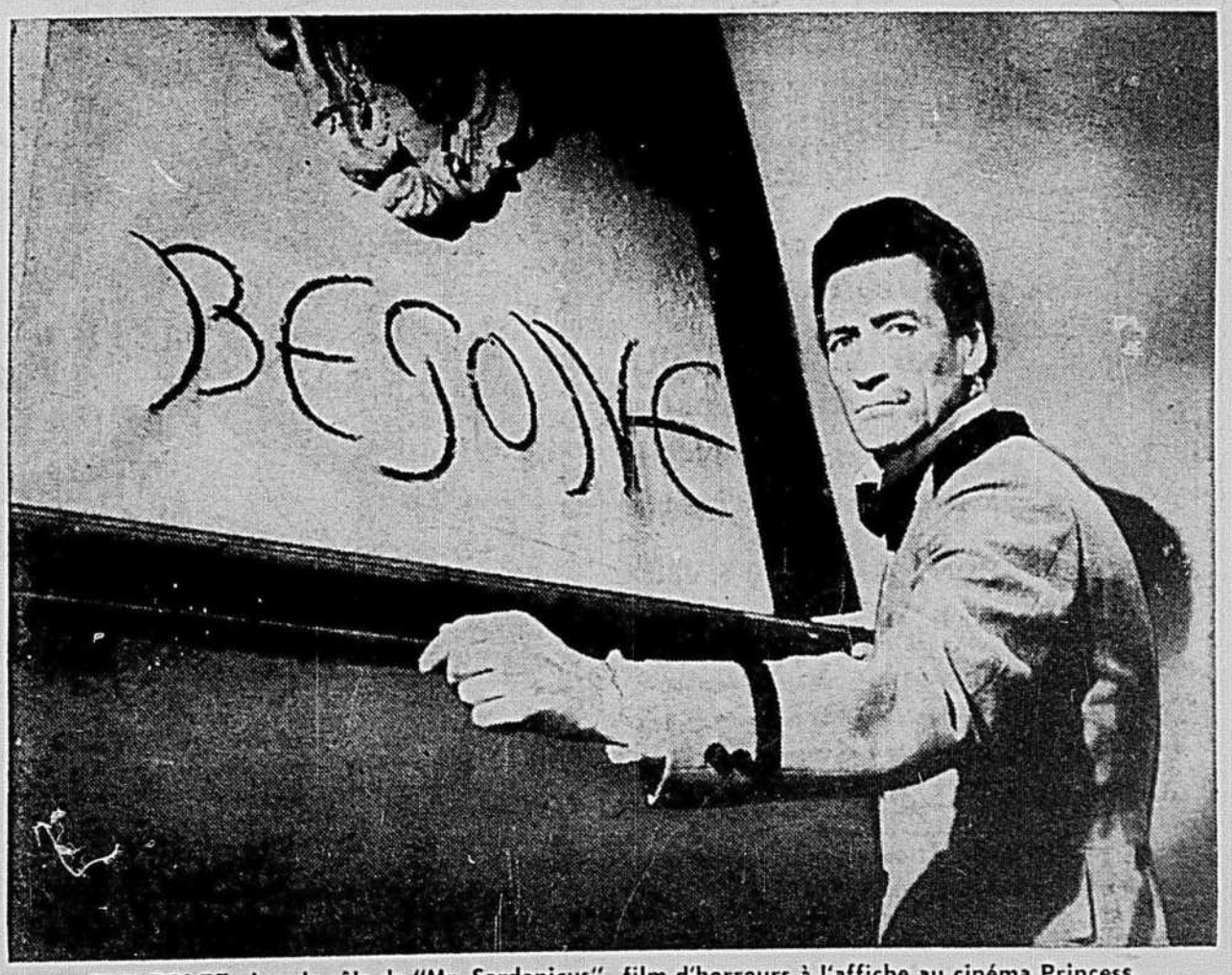
Film américain.
Mise en scène de Norman Taurog.
Scénario de Hal Kanter.
Interprètes :
Elvis Presley (Chad Gates)
Joan Blackman (Maile Duval)
Angela Lansbury (Sarah Lee Gates).

Deux ans dans l'armée, la rage du twist, une galerie de nouvelles vedettes, voilà, semble-t-il, qui aurait dû suffire à reléguer Elvis dans l'ombre. Eh ! bien, non. Le jeune homme au visage mou et à la voix mince qui préconisa un certain déhanchement pour camoufler un talent inexistant, ou presque, est assuré d'obtenir avec "Blue Hawaii" le succès que lui valut "G.I. Blues" à son retour d'Allemagne. Car le film, réalisé par la même équipe, présente un Elvis sentimental, capable d'interpréter des mélodies lentes et d'atteindre par là un nouveau public.

Dans "Blue Hawaii", il ne chante pas moins de 14 chansons, c'est-à-dire plus qu'il ne l'a jamais fait dans aucun de ses films. Le scénario n'étant que prétexte à cette exhibition vocale, il faut beaucoup aimer Elvis pour le supporter. Pour moi, je suis allergique à sa personne comme d'autres le sont aux chats sauvages.

Les paysages d'Hawaii, médiocrement photographiés, ne peuvent servir de compensation. Reste le charme de Joan Blackman : peut-être opère-t-il sur les messieurs ? Angela Lansbury fait une caricature assez drôle de l'Américaine parvenue et sans cervelle.

(Capitol)



GUY ROLFE, dans le rôle de "Mr. Sardonicus", film d'horreurs à l'affiche au cinéma Princess.

Débuts de Oistrakh comme chef d'orchestre

MOSCOU. (AFP) — Le célèbre violoniste soviétique David Oistrakh a fait mercredi, à Moscou, ses débuts publics comme chef d'orchestre, dans un concert donné par l'Orchestre symphonique d'Etat.

Deux mille personnes ont longuement applaudi David Oistrakh qui a dirigé trois Concertos, de Bach, de Beethoven et de Brahms.

Jusqu'à présent, le violoniste n'avait dirigé que des concerts enregistrés.

TOWN HALL
Ville Mont-Royal
DANSE ORCH. BOB HOPKINS
CE SOIR
HU. 6-1050 HU. 1-6660

★ ORLEANS ★
LA. 3-9955 — AUJ. A MARDI
MYSTERE ET VIOLENCE !
"THE SECRET WAYS"
Richard Widmark — Sonia Ziemann
— Egalement à l'affiche ! —
"POSSE FROM HELL"
en couleurs
Audie Murphy et John Saxon

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED
Lucerne Aujourd'hui : "Breakfast at Tiffany's" et "Very Important Person". Commençant DIMANCHE :
STEVE REEVES — THIEF OF BAGHDAD — COLOR — CINEMASCOPE
SHATNER McCORMACK — THE EXPLOSIVE GENERATION
Ahuntsic Dernier jour : "Breakfast at Tiffany's" et "Very Important Person". Commençant demain : "CUBAN REBEL GIRLS", Errol Flynn, Beverly Ardland. "VIOLENT WOMEN", Jennifer Statler, Jo Ann Kelly.
Monkland Aux 2 cinés ! Outremont
"THE HUSTLER", en CinémaScope, Paul Newman, Jackie Gleason, Piper Laurie. "THE SECOND TIME AROUND", CinémaScope et couleurs, Debbie Reynolds, Steve Forrest, Juliet Prowse.
York Aux 2 cinés ! Van Horne
"BACK STREET", en couleurs, Susan Hayward, John Gavin, Vera Miles. "COME SEPTEMBER", en Technicolor, Rock Hudson, Gina Lollobrigida, Sandra Dee.
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement

VIVIEN LEIGH
"THE ROMAN SPRING OF MRS STONE"
CO-STARRING
WARREN BEATTY
TECHNICOLOR de Warner Bros.
Sièges réservés pour ce spectacle !
Matinées à 2 p.m. Lundi à Vendredi $1.00 — Sam., dim. et fêtes $1.50
Soirées à 8 h. 30, $1.50
4 DERNIERES SEMAINES !
SNOWDON
5225, boul. Décarie
Tél. 482-7160
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
GUICHET OUVERT de 11 a.m. à 10 p.m.

"Le film le plus renversant qu'ait produit le cinéma anglais !"
DIRK BOGARDE
SYLVIA SYMS
victim
5e SEMAINE !
KENT
HU. 6-2271
Film principal : 1.15, 3.20, 5.20, 7.20, 9.25
Dernière représentation complète à 9.05 p.m.

"UN FILM IMPORTANT" !
un spectacle impressionnant où l'action abonde.
"RECOMMANDE A TOUTE LA FAMILLE, AUX ECOLIERS COMME AUX ADULTES". — N.Y. Daily News
Les enfants de 10 ans et plus sont admis aux matinées à 2 h. mercredi $1.50 — Sam., dim. et fêtes, $2.00
SAMUEL BRONSTON Presents
CHARLTON HESTON and SOPHIA LOREN
EL CID
SIEGES RESERVES AU GUICHET OU PAR LA POSTE
SOIR. à 8 H. 15 DIM. à 7 H. 45
LUN. à VEN. $2.00
SAM., DIM. et FETES $2.50
MATINEES à 2 h.
MERCREDIS $1.50
SAM., DIM. et FETES $2.00
CINEMA SEVILLE
2155 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL — WE. 2-1139

Les puissants pharaons s'entretuaient pour les baisers brûlants de cette princesse
et ils précipitèrent leurs armés dans une lutte gigantesque qui déchira en deux l'Empire du Nil
. . . Un millier de chars de guerre à l'assaut dans un combat à mort
. . . Les suivantes de la Déesse du Chat exécutent des rites exotiques
. . . Une statue d'or gigantesque sert de piège à l'armée du pharaon
THE PHARAOHS' WOMAN
In Eastman Color Techniscope
LINDA CRISTAL · PIERRE BRICE
and JOHN DREW BARRYMORE
ARMANDO FRANCIOLI
Le danger les suit à chaque décollage
WINGS OF CHANCE
Tourné en couleur au Canada dans les ROCHEUSES.
STRAND ★ A L'AFFICHE

Le film qui a coûté 12 millions de dollars, grand spectacle qui utilise des miliers de figurants et a pris des années à réaliser !
"THE ALAMO"
TECHNICOLOR
JOHN WAYNE / RICHARD WIDMARK / LAURENCE HARVEY
FRANKIE AVALON — PATRICK WAYNE / LINDA CRISTAL / JOAN O'BRIEN / CHILL WILLS / RICHARD BOONE
AUSSI — Puissant récit de violence chez les adolescents !
Primé par l'Académie
BURT LANCASTER
the young savages
Co-vedettes
DINA MERRILL et SHELLEY WINTERS
A L'AFFICHE aux 7 théâtres ! CHATEAU CR. 1-4400
PAPINEAU LA. 1-6853
GRANADA CL. 5-2428
EMPRESS HU. 4-3347
RIALTO CR. 7-3700
SAVOY PO. 9-7372
ROSEMONT RA. 1-8930

54 MILLIONS de clients enchantés en 25 ANS!
26th Annual Edition
1962 SHIPSTADS & JOHNSON
ICE FOLLIES
LE SPECTACLE PARFAIT POUR TOUTE LA FAMILLE !
★
4 au 11 FEVRIER
avec matinées
LE SAMEDI et LE DIMANCHE
à 1 h. 30 et 5 h. 30 p.m.
★ ★ ★
3 REPRESENTATIONS SAMEDI, 10 FEVRIER
à 1 h. 30, 5 h. 30 et 9 h. p.m.
★ ★ ★
à 8 heures p.m., du lundi au jeudi inclusivement
à 8 heures 30, vendredi soir et à 9 heures samedi soir
4 au 11 FEVRIER
★ ★ ★
FORUM
Nouveaux prix populaires : 1.50, 2.00, 2.50, 3.00 et 3.50
En vente au FORUM — Procurez-vous les vôtres aujourd'hui !

3ième SEMAINE DE RIRE !...
En Primeur Jerry Lewis
KID EN KIMONO
Jerry Victime d'une jolie GEISHA
LE JAPON EN TREMBLA DE RIRE
TECHNICOLOR VISTAVISION
GORDON SCOTT, dans un captivant drame
"Plus Grande AVENTURE de TARZAN"
in Eastman COLOR
AUX 2 CINEMAS !
AV. 8-5513 FRANCAIS
CR. 1-2210 et RIVOLI

Si le T.N.M. retournait à Paris...

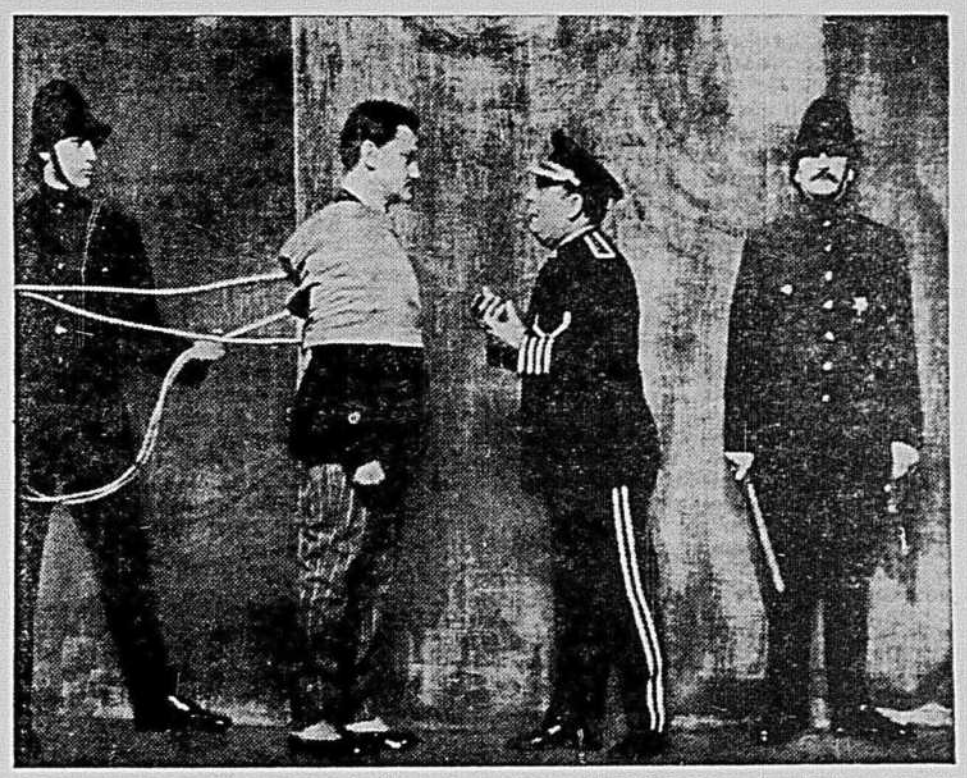
De passage à Montréal, M. Eugène Cloutier a vu "L'Opéra de Quat' Sous" de Bertolt Brecht au Théâtre du Nouveau-Monde. Il s'est demandé quelles chances aurait un tel spectacle sur une scène parisienne...

oir "L'Opéra de Quat-sous" que le donne en ce moment TNM, alors même que l'on ncore dans les oreilles le ronnement du DC-8 qui vous amené de Paris — pour un age-éclair d'ailleurs axé sur tres préoccupations que le tre — que voilà une expéce exaltante ! Le style, la fection du détail, et surtout latante santé de l'interprén, c'est un mariage à trois connaît à Paris une exis- tumultueuse : j'ai eu la rise de le découvrir ici en faite communion d'esprit, me si l'aventure théâtrale ait pas la plus précaire de es les expériences hunes.

'on a si souvent parlé de âtre total" sans en arri- à lui donner une forme e qu'infantile, que cette adulte réalisation du TNM pourrait dans l'absolu solliciter avec succès l'attention internationale. Il est permis d'imaginer un "Opéra de Quat-sous" disposant de moyens plus considérables, l'on n'en trouvera pas de plus efficace. Ce spectacle est né de la fréquentation d'un texte. Quelle connaissance profonde du théâtre ne faut-il pas pour se servir d'un simple plateau tournant ! (Cher Planchon, venez méditer sur la mise en scène de Jean Gascon). Les exégètes de Brecht parlent de "creux" dans cette pièce : qu'en reste-t-il ? Comment les a-t-on comblés ? L'un après l'autre, les coups de massue tombent sur nous, sans autre préavis que le rire. La "distanciation" si chère à l'auteur produirait moins d'effet. Pirouettes et acrobaties ne doivent plus rien à Molière. Le TNM s'est complètement désintoxiqué. Jusqu'à l'extraordinaire "Sortie du Pasteur" qui ne soit pas sans rapport avec la gravité de l'humour brechtien. L'on ne se trompe j mais à se pencher avec autant de modestie que de talent sur une oeuvre généreuse. Elle finit par tout emporter en un même élan.

Pour achever de rendre ennuyeux ce témoignage décidément hostile à la moindre réserve, je ne discuterai même pas l'interprétation de Guy Hoffman. S'il n'est pas le "Tiger Brown" imaginé par l'auteur, c'est peut-être qu'il lui est supérieur. Guy Hoffman ne peut se tromper · il est le théâtre même. Dès lors que les situations nous permettent de mesurer la terreur qu'il inspire, son "Tiger Brown" en trouve une dimension inattendue, qui nous vaut par surcroit des temps de repos dont il n'est pas sûr que le rythme général du spectacle ne leur doive rien.

Avec Jean Gascon, Mackie-le-Couteau nous livre son visage inquiétant, toute autorité, presque désincarné, qui maintient en équilibre ce jeu de massacre, avant tout fondé en esprit. Peachum permet à Jean Dalmain de donner libre cours à sa fantaisie, mais surtout à sa très belle sensibilité de comédien, sur la pointe d'une larme. Mais l'inoubliable Polly de Monique Leyrac devrait faire l'objet d'une analyse particulière. Il faudrait comprendre comment elle en est arrivée à enrichir son personnage de ce que l'on pourrait appeler la "dimension Strada" à partir d'un texte et de situations qui ne lui promettaient pas essentiellement un sort plus humain que les autres marionnettes de ce vaste Guignol. Il faudrait surtout comprendre à quoi tiennent les cheminements intérieurs de cette voix en nous-mêmes, dont nous ne saurons jamais s'ils n'appartiennent pas à notre "âme secrète". Monique Leyrac nous semble être l'une des comédiennes les plus authentiques et les mieux douées de la présente génération.



Jean Gascon et Guy Hoffman dans une scène de "L'Opéra de Quat- Sous".

Parmi les autres excellents souvenirs que je garderai de cette soirée : cette complicité presque "naturelle" de Jenny avec le public (Il y a là une vraie "nature") — la réjouissante décrépitude de Madame Peachum — la parfaite aisance de Lucy dans l'un des rôles les moins bien écrits — le pittoresque et la puissance d'un Matthias — l'émotion que sait tirer Millette de son inconsistant Filch — la rondeur d'un Walter et la méticuleuse vérité d'un Jacob... en bref ! toute cette partie fluide qui porte mystérieusement le destin d'un spectacle de cette nature.

Les critiques professionnels auront assez dit la qualité des décors, des costumes, et de la musique pour qu'il m'apparaisse sans objet d'y ajouter ma voix. Je veux plutôt m'attacher à répondre à la question qui m'a été le plus souvent posée : quelles sont les chances de cet "Opéra de Quat'sous" sur une scène parisienne ? Bien malin qui peut les évaluer. Je sais seulement que si les critiques et le public pouvaient le découvrir "par accident", en dehors des avenues encombrées par les ambassades, les associations culturelles, le paternalisme artistique, les bonnes intentions et les "chers cousins"... ce serait un triomphe. Mais cette découverte "accidentelle" est-elle seulement imaginable ?

Ce n'est pas l'Atlantique qui fausse la perspective et réduit nos chances à Paris, c'est la durable inscription de Maria Chapdelaine au cycle des lectures de l'école primaire. Il nous reste bien des forêts à abattre, d'inombrables orignaux à tuer... et peut-être aussi une âme à nous forger, avant d'obtenir la reconnaissance de nos droits à l'originalité.

MERICAINE AVEC LES AMERICAINS mais Japonaise avec les Japonais, salind Russell se fait tout à fait japonaise dans "A Majority of One", où elle ie le rôle d'une veuve de Brooklyn que le hasard a amenée au Japon. A ses tés, Alec Guiness qui campe avec humour un industriel nippon. Cette comé- américaine distribuée par Warner Bros sera bientôt à l'affiche d'un ci- ma montréalais.

photos P.-H. Talbot, LA PRESSE

LE COMPOSITEUR RICHARD RODGERS et la jolie noire qu'a lancée "Paris Blues", Diahann Carroll, répètent les chansons-thèmes de "No Strings", comédie musicale qui prendra bientôt l'affiche à Broadway. Pour la première fois dans une carrière de 40 ans. Rodgers a composé non seulement la musique mais aussi les paroles de ses mélodies.

NOUVELLES DE FRANCE ET D'ITALIE

Les Sociétés Test-Film et Artis Film viennent de produire un court métrage intitulé "Une petite anonce". Le film mis en scène par Jacques de Casembroot, d'après un scénario de Dany Gérard, est interprété par Jacqueline Maillan, Jean Tissier et Jean-Pierre Delage. Il est le premier d'une série de courts métrages sur les aventures provoquées par d'innocentes, ou de moins innocentes — petites annonces.

Les films à grand spectacle dont la projection dure trois heures se sont révélés des atouts de taille pour ramener le public au cinéma. En témoignent les chiffres d'affaires atteint par "Les Dix Commandements", "Ben-Hur", "Alamo", "Spartacus", "Autant en emporte le vent", "Le Cid" et "Le Comte de Monte Cristo".

Denys de la Patellière, à qui l'on doit "Un Taxi pour Tobroûck", a terminé "Le Bateau d'Emile" aux studios de la Victorine . . . Dans ce film **Michel Simon** incarne un vieux débauché, miné par la drogue et l'alcool et qui en fait voir de toutes les couleurs à sa famille de grands bourgeois. Lino Ventura est le héros du "Bateau d'Emile" aux côtés de Pierre Brasseur et d'Annie Girardot. Signalons qu'Annie Girardot, comme Jeanne Moreau dans "Jules et Jim", débute ici dans la chanson, sous le patronage de Charles Aznavour qui a écrit pour elle une complainte da marins.

●

Bernard Borderie, réalisateur des "Trois Mousquetaires", tournera en mai, "Le Chevalier de Pardaillan", également de Dumas, avec Gérard Barry, le d'Artagnan des Mousquetaires . . . **François Chalais** tournera en août "Un jour, couleur de nuit", avec Eddie Constantine et Elke Sommer.

●

Pour la grande première des "101" Dalmatians", à Nice, Walt Disney délégua Pongo, le chien dalmatien qui lui servit de modèle.

●

Après "L'Accident", qu'il va tourner prochainement dans l'île de Bréhat, **Georges Rivière** tiendra dans "Piège au Soleil", réalisé à Pnom Penh, le rôle d'un journaliste de grand quotidien parisien.

●

Dans "Les Mystères" de Paris, qu'André Hunebelle réalisera au printemps d'après le célèbre roman d'Eugène Sue, **Jean Marais** tiendra le rôle de Rodolphe, le chevalier protecteur de Fleur de Marie.

●

"Chacals", roman de Frédéric Valmain, sera bientôt porté à l'écran. Interprètes pressentis : Ava Gardner et Curd Jurgens.

●

Paul Gegauff va tourner à Tahiti "le Reflux", d'après un roman de Stevenson. Les principaux interprètes en seront **Michel Subor, Serge Marquand, Franco Fabrizzi** et enfin **Vadim** et **Catherine Deneuve.** On sait que Mlle Deneuve est la fiancée de Roger Vadim.

●

Marie-José Nat tournera prochainement en Italie, sous la direction de Luigi Zampa, "L'inspecteur", d'après Gogol. Ce sera son premier grand rôle comique.

●

Henri Decoin, l'auteur du "Pavé de Paris", a plusieurs projets. Parmi eux : "Le Masque de Fer", dont le principal interprète pourrait être Jean Marais.

●

Fernandel sera peut-être "Don Quichotte", dans un film réalisé en coproduction française, italienne, espagnole et yougoslave.

Prochain film de Leo Jeannon : "La Pitié". Le film adapté d'un roman d'Alfred Kern, "L'Amour profane", mettra en scène un prêtre et la supérieure d'un couvent.

●

Le Centre National de Cinématographie française vient de publier le résultat d'exploitation du 3e trimestre 1961. Le nombre des spectateurs a été de 2,196,000, ce qui indique une baisse de fréquentation de 3½ pour cent par rapport au 3e trimestre 1960.

●

Raoul Levy se propose de tourner dans la forêt de Chitwan, au sud du Népal, là où la Reine Elizabeth participa en février dernier à une chasse au tigre, les scènes de "Marco Polo", où des centaines d'éléphants doivent détruire le camp des guerriers mongols.

●

ROBERTO ROSSELLINI vient de commencer le tournage d'"Anima Nera". Ce film, interprété par Vittorio Gassman, Annette Stroyberg, Eleanor Rossi Drago et Nadja Tiller, marque le début d'une intense période de travail pour Rosselini. Le metteur en scène italien tournera en effet, peu après, l'histoire de Polichinelle, célèbre et pathétique personnage de la Commedia dell'Arte. Aznavour sera l'interprète de "Pucinella".

●

Sophia Loren est rentrée à Rome après un séjour de quatre mois à Paris où elle tourna dans "La troisième dimension", d'Anatole Litvak, aux côtés d'Anthony Perkins La belle actrice italienne doit maintenant aller tourner un film à Moscou.

●

Anna Maria Pierangeli, divorcée du chanteur Vic Damone, a annoncé son très prochain mariage avec le maestro Armanda Trovajoli. La jeune comédienne italienne, âgée de 27 ans, a 17 ans de moins que son mari.

●

Cesare Zavattini a terminé l'adaptation cinématographique de la pièce de Jean-Paul Sartre, "Les séquestrés d'Altona", à laquelle il travaillait depuis plusieurs mois. "L'oeuvre de Sartre est intellectuelle au sens le plus élevé du terme", a-t-il déclaré à la presse. Vittorio de Sica réalisera le film, à partir du scénario de Zavattini.

●

Rossana Podesta, Mario Feliciani et toute une troupe italienne poursuivent au Caire, à Louksor et à Memphis, le tournage des extérieurs de "La flèche d'or", une fable dans le style des "Mille et une nuits".

●

Gina Lollobrigida retrouve le cinéma italien. Dans "La Beauté d'Hippolite" de Giancarlo Zagni, elle sera une jolie garagiste trop coquette.

JEAN-PAUL BELMONDO, dans "Léon Morin, prêtre", le très beau film de Jean-Pierre Melville qui remporta le Prix de la Ville de Venise l'été dernier. (Laval)

MAURICE GAUVIN, directeur du théâtre National, présente ce soir et demain une formidable revue musicale: **TWIST EN FOLIE** mettant en vedette **GUILDA** et sa troupe. Un journaliste déclare: C'est vraiment le style des Folies Bergère à Montréal. Retenue à l'affiche à la demande générale la semaine prochaine. Spectacles sur scène à 8 h. ce soir. Demain 2 h. mat. et 8 h. soirée. **Réservations: LA. 6-2842. Admission générale et renseignements : LA. 6-2841**

AIR CONDITIONNE
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
TRO BELANGER RA 7-1990

"THE HONEYMOON MACHINE"
Couleur
Steve McQueen et Paula Prentiss
"PIRATES OF TORTUGA"
Couleur
Ken Scott et Leticia Roman
"TERROR FROM THE YEAR 5,000"
Ward Costello

CAPRI CL. 9-5297
COMM. DEMAIN
"MARDI GRAS"
Couleur
Pat Boone et Christine Carere
"Y'EN A MARRE"
Pierre Trabault et Dominique Wilms
Aujourd'hui dernier jour
"HELL TO ETERNITY"
Jeffrey Hunter, Patritia Owens
"WAGONS WEST"
Couleur
Rod Cameron et Peggy Castle

COMMODORE FE. 4-8566
COMM. DEMAIN
"LE CHEMIN DES ECOLIERS"
Françoise Arnoul et Alain Delon
"ROBIN DES BOIS ET LES PIRATES"
Couleur
Lex Barker et Rosanna Rory
Aujourd'hui dernier jour
"AUX FRONTIERES DES INDES"
Couleur
Lauren Bacall et Kenneth Moore
"SURSIS POUR UN VIVANT"
Henri Vidal et Nino Ventura

Bientot UN FILM MONUMENTAL & SPECTACULAIRE!
LES
ATLAS Film Distributors
Un SUPER-SPECTACLE DE 3 HEURES ET DEMIE
FRANSCOPE ET EASTMAN COLOR
MOUSQUETAIRES
Tels que vous les avez imaginés... mais jamais vus !
AV. 8-5513 FRANÇAIS et RIVOLI CR. 1-2210

Un film PASSIONNANT et AUDACIEUX !
Vous avez été bouleversé en voyant "LE DÉFROQUÉ"
LÉON MORIN PRÊTRE
Le fameux roman de BEATRIX BECK (Prix Goncourt)
avec JEAN-PAUL BELMONDO
EMMANUELE RIVA
Vedette de "HIROSHIMA MON AMOUR"
vous passionnera davantage en résistant aux assauts d'une communiste convertie
Si vous n'étiez pas prêtre, me prendriez-vous pour femme?
GRAND PRIX FESTIVAL DE VENISE '61
PRIX POPULAIRES
SPECTACLE CONTINUEL
Cinéma LAVAL
4462 ST-DENIS VI 2-8264
En plus NIAGARA FILMS vous présente "L'ARBRE" un documentaire en couleurs sur l'Université de Montréal

Durrenmatt à Broadway

LEO SAUVAGE
ÉCRIT DE

EW YORK

L'histoire romaine par-
de Romulus Augustule,
rnier empereur d'Occi-
nt, renversé en 476 par
oacre, chef des Héru-
Le personnage cen-
l du "Romulus" de
édéric Durrenmat, que
Gore Vidal vient
adapter pour Broadway,
le dernier empereur
main d'Occident, et l'ac-
n se déroule en 476, au
ment de l'invasion de
me par Ottaker, roi des
ths. Mais aussi bien l'auteur que l'adaptateur ont pris grand soin de préciser que leur Romulus à eux est purement imaginaire. Pourquoi ?

On croit avoir compris quand, le rideau à peine levé, on voit l'empereur pénétrer dans le palais superbement décrépit — comme il sied à un décor d'Oliver Smith symbolisant la décadence d'un empire — où il attendra l'arrivée des Goths, et que l'on s'aperçoit que Romulus a les traits de Cyril Ritchard. Pas seulement les traits: le flegme, la désinvolture, l'impertinence, et, par moments, l'humour sarcastique. Sans doute, se dit-on, Frédéric Durrenmat a-t-il préféré nous faire croire que son Romulus est imaginaire pour pouvoir, plus à son aise, en faire un personnage comique, le grand Indifférent, symbole, peut-être, de la passivité monstrueuse de l'humanité devant sa propre perte, puisqu'il tient la comptabilité minutieuse des oeufs pondus par ses poules sans apparemment se préoccuper du monde qui s'effondre autour de lui.

Mais ce n'est pas cela. En fait, toute cette première partie est plutôt déroutante, avec son burlesque facile et ses anachronismes méthodiques, aux effets sûrs. On rit, mais s'il n'y avait pas la seconde partie, "Romulus" se ramènerait à une sorte de sketch de cabaret, excellemment mis en valeur par le chansonnier Cyril Ritchard. Et Romulus Augustule, somme toute, justifierait le diminutif dans son surnom, Augustulus, le petit Auguste, plus près de nos cirques présents que de l'arène romaine.

Peut-être Romulus Augustule, le vrai, était-il réellement une sorte de clown, cynique, méprisant, et, à ce titre, quelque peu méprisable. Rien ne nous empêche même de croire qu'il consacrait lui aussi les vingt dernières années de son règne — et de Rome — à l'élevage des poulets, tout comme le Romulus du "Music Box Theatre". Mais les raisons que nous révèle l'empereur de théâtre dans la seconde partie de la pièce, après nous les avoir cachées un peu trop bien et beaucoup trop longuement durant la première partie, ne sauraient, en aucune façon, être celles de l'empereur de l'histoire, en l'an 476 A.D. Ce sont des raisons pour l'âge atomique.

Car si Romulus s'intéresse à ses poules plus qu'aux Goths, ce n'est pas parce qu'il ne voit pas Rome crouler, ou parce que cela lui est égal que Rome croule, mais parce qu'il estime que l'histoire est déjà écrite, qu'elle a condamné Rome, et qu'il faut laisser faire l'histoire. Il a beau se donner l'air de jouer du violon pendant que Rome brûle, nous n'avons pas affaire ici à un Néron que la fréquentation de George Bernard Shaw aurait transformé en un **fair gentleman.** A cela près qu'il remplace la frénésie de l'absurde par une sereine passion pour la logique, le Romulus de Frédéric Durrenmatt est cousin germain du Caligula d'Albert Camus.

Dramatiquement, cela nous vaut, dans la seconde partie de la pièce que le programme du "Music Box Theatre" qualifie de "comédie nouvelle", des moments d'une grande intensité tragique. Mais ces moment viennent trop tard, et leur place est mal établie dans l'ensemble.

Je crains fort, d'autre part, que la version américaine de M. Gore Vidal n'ait accentué les défauts et affaibli les qualités de l'oeuvre, d'abord en poussant les plaisanteries de la première partie jusqu'à la limite de l'indigestion, puis en mettant des points inutiles sur les "i" de la seconde partie de façon à "actualiser" ce qu'elle a à nous dire en fonction des relations est-ouest d'aujourd'hui.

Et l'on rêve du chef d'oeuvre qu'aurait pu donner la pièce de Frédéric Durrenmatt adaptée par Jean Giraudoux pour Louis Jouvet.

renommé pour sa
CUISINE ITALO-AMERICAINE
DANSE tous les SOIRS à la salle "LAS PALMAS"
(sauf le dimanche et le lundi)
au son de la musique latine du FAMEUX TRIO "EL DON JUAN"
Réservations : FE. 4-9942
CAFE POT-AU-FEU INC.
5771 ouest, boul. GOUIN

Le 2e Concours international du Film agricole à Berlin

e succès du premier con-
rs international du film
icole qui s'est tenu à Berlin
1960 et l'intérêt que présen-
en général la comparaison
le plan international des
s de spécialité ont incité
ministère fédéral de l'Agri-
ure ainsi que le Sénat de
lin à organiser du 2 au 11
ier 1962, à l'occasion de la
aine verte de Berlin, le
nd concours international
film agricole.

premier concours, qui
tenu à Berlin en 1960 et
cours duquel 12,000 person-
des citadins pour la plu-
virent en dix jours 72
s de divers pays, a été le
nier au monde en ce genre.
econd se propose lui aussi
courager au moyen de la
paraison internationale les
s agricoles de qualité, de
er une vue d'ensemble de
roduction cinématographi-
en ce domaine, servant
le fait même aux tâches
entation et d'information,
comme la "Semaine ver-
d'intensifier la coopéra-
internationale. Etant don-
que les films ne sont com-
bles qu'à l'intérieur d'une
ne catégorie, l'appréciation
films s'effectuera selon les
catégories suivantes : films
ntifiques, pédagogiques,
s d'orientation, de relations
iques et films publicitaires
général. Ces catégories re-
rent les films dont les thè-
sont empruntés aux do-
nes suivants : agriculture,
iculture, viticulture, pêche,
omie forestière, économie
agère rurale, économie ali-
taire et diététique.

ors qu'en 1960 un seul
d'or" a été décerné au
le plus méritant tant par
conception d'ensemble que
sa valeur documentaire, ce
symbolique peut être dé-
ais décerné dans chaque
gorie. Un épi d'argent et
épi de bronze peuvent de
être décernés à l'intérieur
hacune de ces catégories.
prix spécial en espèces d'un
tant de 5,000 marks a été institué en faveur du film le plus apte à être montré dans les pays en développement.

Tous les pays avec lesquels la République fédérale entretient des relations diplomatiques et, en outre, trois Etats membres de l'Organisation d'Agro. ie et de Diététique des Nations unies (F.A.O.), la Pologne, la Yougoslavie et Israël ont été invités à participer à ce concours. En décembre, 33 pays avaient déjà donné une réponse positive. Les oeuvres seront jugées par un jury international de onze membres où la F.A.O., l'O.C.D.E., le Brésil, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Inde, le Soudan et la Suisse ont un représentant chacun et la République fédérale, trois voix.

Après trois Revues Bleu et Or
Première
MERCREDI

REVUE MUSICALE
Richer-Sicotte
Comédie-Canadienne — UN. 1-3339
ED. ARCHAMBAULT — 500 EST, STE-CATHERINE — 2140 DE LA MONTAGNE

Un tonnerre de rire . . .
VIRGINIE
En vedette
R. GARCEAU — C. BEGIN
GAETAN LABRECHE
CE SOIR et DIMANCHE 8 h. 30
Théâtre ANJOU
UN. 1-7494-5
LA BOITE A CHANSONS
MARC GELINAS
COLETTE DEVLIN

"LA FERME DES ORMES BRULES"
Susan HAYWARD — Stephen BOYD
(CinémaScope — Couleurs De Luxe)

CHARLIE CHAPLIN
STAN LAUREL and OLIVER HARDY
BUSTER KEATON
— DANS —
"QUAND LE RIRE EST ROI"

"LA CUCARACHA"
IGNACIO LOPEZ TARSO
FLOR SILVESTRE
Amherst
SALLE CLIMATISÉE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

DEUXIEME SEMAINE
ST-DENIS et BIJOU

La femme la plus aimée et la plus adulée de tous les temps

PIERRE CRESSOY
ELENA KLEUS
TAMARA LEES
Sélection ALAN DAVEY
des milliers de figurants
PHRYNÉ COURTISANNE D'ORIENT
DES SCÈNES PASSIONNÉES ET D'UNE LASCIVE SENSUALITÉ.
ÉCRAN PANORAMIQUE

EGALEMENT A L'AFFICHE
DARRY COWL A-T-IL UN SECRET ?
NI MENACES, NI BAISERS FIÉVREUX NE LUI DÉLIERONT LA LANGUE
DARRY COWL
BOUCHE COUSUE
JUDITH MAGRE
JACQUES HILLING
FERNAND SARDOU

HORAIRE du 20 | Jeudi 25 janvier | 7.30 – AD LIB (M) | TELEVISION – Du 13 au 19 janvier | LA PRESSE

Dans son prochain film

Sir Olivier aura pour partenaire une nymphette

Une comédienne britannique de 16 ans, Sarah Miles, donnera la réplique à Laurence Olivier dans "Term of Trial" que dirigera Peter Glenville. Le film que finance Romulus Productions pour le compte de Warner Bros. s'inspire d'un roman de James Barlow. Gavin Lambert en tirera le scénario. Ce sera au moins la seconde fois qu'il fera équipe avec Glenville, la première étant pour la réalisation de "The Roman Spring of Mrs. Stone".

Miss Miles, qui fut découverte par James Woolf, directeur des Productions Romulus, suivait depuis quelque temps les cours de The Royal Academy of Dramatic Art.

L'Académie des sciences morales et politiques a décerné le prix Audiffred à M. André Bossin pour son ouvrage: "Les Nations et l'Organisation mondiale de la paix", et à M. Paul de la Madeleine pour "Les Femmes françaises au service de la patrie".

LE CENTRE

présente

L'OEUF

Comédie de Félicien MARCEAU

Avec François GUILLIER, Albert MILLAIRE, Hubert LOISELLE, Paule BAYARD et Nicole GOYETTE

Ce soir à 9 heures — Billets 2.50

Demain soir à 7½ heures — Billets 2.00

Théâtre-Club 1858 St-Luc — WE. 7-8978

DANSE continuelle TOUS LES SAMEDIS

9 p.m. à 1 a.m.

Admission $1.00

BIENVENUE A TOUS

LÉGION Canadienne

1191, rue de la MONTAGNE

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA

TROIS DERNIERES SEMAINES !

Sam. à 2 h. et 8 h. 40 — Dim. à 2 h. et 7 h. 30

Un spectacle d'une splendeur sans pareille grâce à la magie du CINERAMA

★ Production de Lowell Thomas ★

SEARCH for PARADISE

TOUS SIEGES RESERVES

★ TECHNICOLOR et CINERAMASOUND ★

★ ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEES MERCREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET JOURS DE FETE ★

IMPERIAL THEATRE • 1430, rue BLEURY • AV. 8-5603

POUR VOS RESERVATIONS TELEPHONEZ

VERDUN PALACE PO.8-2092

TAYLOR HEPBURN CLIFT

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER

2 GRANDS FILMS

DANNY KAYE • CURT JURGENS

MOI ET LE COLONEL

LA SCALA

Tél. 721-5107

HALLUCINANT DE VERITE !

Deux des plus grands noms du cinéma international

ANNA MAGNANI

GIULIETTA MASINA

L'enfer dans la ville

en SupercinéScope

EGALEMENT A L'AFFICHE

L'invincible Spaceman

(en couleurs)

au Centre d'art de l'Elysée, 35 ouest, Milton, Montréal 18. VI. 2-6053

tous les soirs, dans les deux salles, projections à 5, 7.30 et 10 heures

salle alain resnais

4e SEMAINE

LE FILM QUI AURAIT OBTENU LE LION D'OR A VENISE S'IL N'AVAIT DERANGE DES GOUVERNEMENTS

"LE FILM DONT LA FRANCE A HONTE !" (Candide)

LE FILM QU'AUTANT-LARA VOULAIT FAIRE DEPUIS DIX ANS POUR DENONCER LE PIRE SCANDALE MODERNE.

TU NE TUERAS POINT

UN PRETRE A-T-IL LE DROIT DE TUER ? ET LE CINQUIEME COMMANDEMENT ?

CE FILM N'EST AUTORISE A PASSER DANS AUCUN AUTRE CINEMA

salle eisenstein

2e et DERNIERE SEMAINE

CHRONIQUE D'UN ETE

LE CINEMA-VERITE. LA VIE TELLE QU'ELLE EST... SOUS VOS YEUX.

DES GENS VIVENT DEVANT LA CAMERA LEUR PROPRE VIE.

PASSE-TEMPS

Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870

"MEURTRE SANS FAIRE PART"

(Couleurs Technicolor)

Lana TURNER - Anthony QUINN

"UNE FILLE TRES AVERTIE"

(Cinemascope Couleurs)

Shirley MacLAINE - David NIVEN

"LES DIABLES VERTS DE MONTE CASSINO"

Joachim FUCHSBURGER-Elma KARLOWA

Vous avez aimé "Riz Amer" ....vous serez enthousiasmés par

LA FILLE DE LA RIZIERE

avec

ELSA MARTINELLI

MICHEL AUCLAIR

FOLCO LULLI

2e GRAND FILM

VACANCES EN ENFER

Ritz

TEL.: 272-5290

1313 EST, RUE BELANGER

Dernier soir

LA BRUNE QUE VOILA

et

"LA BELLE ET LE TZIGANE"

EN COULEURS

LE TRESOR DES HOMMES BLEUS

avec LEX BARKER MARPESSA DAWN FRANK VILLARD ODILE VERSOIS

EN PRIMEUR

HOLD UP... A LONDRES

Avec JACK HAWKINS NIGEL PATRICK ROGER LIVESEY

2 GRANDS FILMS D'ACTION !

MERCIER CL.5-6224 4260 ST-CATH. E.

ELECTRA LA.2-9177 1114 ST-CATH. E.

VILLERAY DU.8-5577 8042 ST-DENIS

— DEUX FILMS EN TECHNICOLOR —

En Primeur !

Un drame audacieux d'une franchise osée !

VACANCES D'ÉTÉ

TECHNICOLOR

SANDRA DEE · RICHARD EGAN · DOROTHY McGUIRE TROY DONAHUE

LE SERGENT NOIR

TECHNICOLOR

JEFFREY HUNTER · CONSTANCE TOWERS · BILLIE BURKE

FOU DE SON CORPS IL VIOLA

TI

CHAMPLAIN LA.4-1685 1815 ST-CATH. E.

CREMAZIE DU.8-4210 8610 ST-DENIS

BEAUBIEN RA.1-6060 2396 BEAUBIEN

2e SEMAI

Une nouvelle troupe à Québec: "Le Théâtre de Maintenant"

par Jean O'NEIL

QUEBEC — Pour la Xième fois, une troupe de théâtre vient de naître à Québec, sous la gouverne de M. Benoit de Margerie, directeur régional de l'Association canadienne de théâtre amateur

Le "Théâtre de Maintenant" joue "Boeing Boeing", pièce aussi essouflante qu'amusante, à l'affiche de l'Institut canadien depuis samedi dernier jusqu'en fin de janvier, les samedis, dimanches et lundis.

La pièce d'abord : "Boeing Boeing" raconte les déboires d'un polygame parisien. Il a cru être sage en choisissant des hôtesses de l'air qui ne descendent à Paris qu'à intervalles réguliers et fixés d'avance. Mais les fuseaux horaires ont beau être immuables, il n'en est pas ainsi de la température. Il suffit d'un contretemps pour river en même temps trois Boeing sur les pistes d'Orly, pour réunir trois fiancées dans la demeure de l'unique soupirant. Une bonne pour pester contre la cuisine internationale et les hasards de la diplomatie, un ami qui ne déteste pas la variété des visites, et voilà six personnages prêts à triompher des avanie de l'ère des réactés.

Les interprètes ne triomphent, hélas ! pas avec un égal bonheur. Guy Thivierge, premier prix du Conservatoire de Québec l'an dernier, réussit mal à varier ses réactions, de telle sorte que le spectateur devine trop souvent d'avance ses cris, ses gestes, ses attitudes. Son ami, pour ne pas dire son factotum en relations féminines, emporte plus souvent qu'à son tour les applaudissements et la sympathie du parterre; Michel Gariépy se révèle d'un comique absolument irrésistible. Quant aux hôtesses de l'air, Denise Paradis, Charlotte Langlois et Lucille Després, on pourrait leur reprocher de jouer toutes trois le même personnage. Doit-il en être ainsi ? Peut-être les hôtesses de l'air ne sont-elles qu'un même personnage international, sans aucune couleur locale ? Ben-Jamyne Roy, dans le rôle de Berthe, fait une bonne un peu trop aristocratique pour les besoins de la cause.

Mais indépendamment des faiblesses de chaque personnage, la pièce est jouée à vive allure. Jamais l'attention ne languit et jamais le spectateur ne ravale son rire. Pour tout dire, le "Théâtre de Maintenant" surprend les Québecois avec une première extrêmement amusante qui désarçonne les critiques les plus suspicieux.

Mais on ne voit pas "Boeing Boeing" sans se demander si le "Théâtre de Maintenant" pourra assurer une continuité au public québecois. Y aura-t-il autre chose après "Boeing Boeing" ? A cette question, Benoit de Margerie répond qu'il devrait y avoir "Les Créanciers" de Strinberg, et aussi trois pièces en un acte de Ionesco, "Une jeune fille à marier", "Jacques ou la soumission", "L'avenir est dans les oeufs".

Il a dit bien "devrait". Car, dans le théâtre amateur, les comédiens ont beau jouer bénévolement, le carton et la peinture des décors, la salle et les accessoires ne sont jamais bénévoles. Il faut des sous, et le "Théâtre de Maintenant" ne demande rien, ce qui prouve qu'il n'est vraiment pas de son époque.

"Le Théâtre de Maintenant" ouvre la porte à tous, gratuitement. Il espère seulement que le spectateur donnera un peu pour son plaisir, à la sortie. Disons qu'après les trois premières représentations, la déception est proche. La salle se remplit, la salle semble s'amuser follement, mais on sort vite, en dépit des phrases admirables de discrétion qu'on a inscrites au programme.

"Le Théâtre de Maintenant" ne veut pas d'encouragement. Il ne demande rien, sinon que les gens s'amusent. Et si les gens s'amusent, s'ils apprécient le spectacle, "Le Théâtre de Maintenant" voudrait bien se payer le plaisir d'en présenter d'autres. Il s'en est payé un, "Boeing Boeing". Il ne pourra vraisemblablement pas s'en payer un deuxième s'il doit se contenter des applaudissements et des bravos de la salle.

Et ça serait dommage.

Michel Gariépy et Charlotte Langlois dans "Boeing Boeing".

Le dernier film de Truffaut à Québec

QUEBEC. — Ciné-Art Neuve-France a un an. A Québec, il est malheureusement rare de fêter des premiers anniversaires chez des groupes du genre. Mais Ciné-Art vit bien, très bien même à ce qu'il semble. Il aura bientôt sa propre salle de spectacle, le premier cinéma de poche au Canada.

Mais Ciné-Art veut fêter son premier anniversaire en grande. Il sait qu'à Québec on aime bien les premières, et il annonce pour aujourd'hui un film de François Truffaut terminé en fin d'année '61, "Tire au flanc '62".

La critique parisienne a été élogieuse pour ce film. "Tire au flanc '62" est un vaudeville militaire de Mouezy-Eon. C'est un "documentaire sur la vie de caserne, documentaire précis, farceur, et prodigieusement sincère. Sans méchanceté aussi, mais d'une lucidité menaçante. Tout cela donne un film très drôle, très franc du collier, et qui garde dans l'humour une pointe de tendresse."

En ce premier anniversaire, il faut admettre, avec Luc Chartier et Michel Le Blond, ses directeurs, que Ciné-Art a bien gâté son public qui le lui a bien rendu.

LA SERENADE D'ELVIS — Au sommet d'une colline dominant Hawaii, le roi du rock'n'roll, Elvis Presley, chante une chanson d'amour à sa bien-aimée, Joan Blackman. La scène est tirée de "Blue Hawaii", à l'affiche au Capitol.

LE TOUR DU MONDE...

★ "BOHEME" A LA RADIO
★ DEUX SALOMES
★ DEL MONACO ET MORELL AU CINEMA
★ "UN MI ! UN MI !"
★ $5,000 POUR JOAN
★ TEBALDI EN LECOUVREUR

Cet après-midi (samedi), l'opéra à l'affiche à l'émission radiophonique diffusée directement de la scène du Metropolitan de New York est "La Bohème", de Puccini. Lucine Amara chante le rôle principal, celui de Mimi, et Barry Morell sera Rodolfo.

Il y a eu vraisemblablement des difficultés au Metropolitan dans le domaine des chefs d'orchestre car le numéro d' "Opera News" de cette semaine ne précise pas qui dirigera "La Bohème".

Parlant de chef d'orchestre, on sait sans doute que c'est Toscanini qui avait dirigé la première de "La Bohème" de son ami Puccini, en 1897, au Teatro dal Verme de Milan.

Cet après-midi, aux entractes diffusés directement des coulisses du Metropolitan, Francis Robinson, assistant-directeur-général de la Maison, parlera du regretté Lawrence Tibbett.

●

Barry Morell, qui chante Rodolfo cet après-midi au Metropolitan, pourra être entendu dans le film "My Geisha" qui met en vedette Shirley MacLaine. Le ténor y chantera des extraits de "Madame Butterfly" avec le soprano japonais Suna Hara, de l'Opéra-Comique.

●

"Salome", de Richard Strauss, sera donné cette saison au Metropolitan. Dans le rôle-titre alterneront l'Américaine Brenda Lewis, qui a chanté le rôle avec le New York City Opera, et la Française Jane Rhodes, qui l'a chanté à l'Opéra de Paris.

●

Mario del Monaco chantera le rôle-titre dans une version filmée d'"Othello", de Verdi, qui sera tournée bientôt en Yougoslavie. Tullio Serafin dirigera. L'un et l'autre viennent de participer à deux enregistrement différents de cet opéra : Mario del Monaco chante le rôle sur l'enregistrement London et Serafin dirige l'enregistrement RCA Victor.

●

Curieux concert récemment à Paris, sous l'égide du TNP: dans "Séquences", de Haubenstock Ramati, le violon-solo est au centre du plateau et l'orchestre est distribué en quatre sections à chaque angle du même plateau; également au programme, "Quatre pièces" de Giacento Scelsi : chaque pièce est composée d'une seule note, le compositeur renonçant même au rythme et ayant recours uniquement aux variations de timbre et d'intensité. Chaque pièce est composée respectivement d'un fa, d'un la, d'un sol dièse et d'un si. A la fin de l'exécution, qui dura quelques minutes, un auditeur réclama un rappel : "Un mi ! Un mi !" On ne le lui accorda pas !

●

Joan Sutherland chantera l'Air de la folie de "Lucia di Lammermoor" au "Bell Telephone Hour", à la TV, le 2 février à 9 h. 30. Le 25 janvier, le jeune soprano australien donnera un grand récital d'extraits d'opéra à Rome, et ce concert marquera les débuts comme chef d'orchestre de son mari, accompagnateur, "coach" et gérant, Richard Bonynge. Le cachet de Miss Sutherland est actuellement d'environ $5,000 par représentation.

●

Devant l'incertitude de la présente saison du Metropolitan, Renata Tebaldi, s'écartant du différend qui opposait la direction du "Met" et les musiciens syndiqués, accepta des offres de l'étranger. Cette saison, elle a chanté au Japon, aux Philippines, en Scandinavie et dans son pays natal, mais à Naples et non à Milan car sa rivale, Maria Callas, figurait à la Scala cette saison. Quant à l'Opéra de New York, il a donc remis à la saison prochaine sa nouvelle production d'"Adriana Lecouvreur", opéra de Cilea, qui mettra en vedette Tebaldi. La cantatrice vient d'ailleurs d'enregistrer cette oeuvre peu connue.

●

Elizabeth Schwarzkopf et Nicolai Gedda chanteront dans une version de concert de "La Veuve joyeuse", sous les auspices de l'American Opera Society, à New York le 13 mars.

●

Le grand violoniste américain Isaac Stern vient de jouer à Paris, avec l'Orchestre Lamoureux dirigé par Rosenthal.

●

L'Orchestre Symphonique de Cleveland, reconnu comme l'un des plus étonnants d'Amérique, donnera une série de concerts à Toronto du 23 au 28 avril.

LES CONCERTS

Le grand événement de la semaine musicale qui commence est le spectacle annuel de l'Opera Guild de Montréal. **"LA TRAVIATA"**, de Verdi, sera donnée en deux représentations : jeudi et samedi soirs, les 25 et 27, au Her Majesty's. Tous les détails à ce sujet paraissent ailleurs dans notre édition d'aujourd'hui.

Demain soir (dim.) à 8 h. 30, au Centre Social de l'Université de Montréal, les Jeunesses Musicales présenteront les Marionnettes de Montréal dans le charmant opéra de Humperdinck **"HANSEL ET GRETEL"**.

Lundi soir au Musée, 4e des six concerts gratuits donnés par l'**ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL** en marge des expositions en cours. Au programme lundi : trois oeuvres canadiennes (Jean Vallerand, Jean Papineau-Couture et Pierre Mercure) en marge de l'exposition Borduas.

Mardi soir au Forum, deuxième concert de l'**ORCHESTRE POPULAIRE DE MONTREAL. Alexander** Brott sera au pupitre et Lois Marshall chantera des oeuvres de Beethoven et de Puccini.

Mardi soir également, à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, concert de **MUSIQUE ELECTRONIQUE**, pour les membres des Jeunesses Musicales.

Jeudi, quatre auditions musicales : en plus de "La Traviata", le soir, les Concerts d'Orgue du Québec présenteront **MAURICE BEAULIEU** à Notre-Dame le midi ; le Ladies' Morning Club présentera à ses membres le pianiste **PIERRE BARBIZET** dans l'après-midi ; et l'**ECOLE VINCENT-D'INDY** fera entendre trois de ses élèves le soir : Sara Hayden et Lyse Lemire, chanteuses, et Lise Jacques, pianiste.

Dernière invitation !
NE MANQUEZ PAS
LOIS MARSHALL
au FORUM
avec
ALEXANDER BROTT
dirigeant
L'ORCHESTRE "POPS" DE MONTREAL
MARDI 23 JANVIER à 8 h. 30 P.M.
Les billets pour CE grand concert
sont actuellement en vente au guichet du FORUM
Prix depuis $1, taxe comprise
Renseignements : WE. 2-6131
LABATT
Sous les auspices de la Brasserie Labatt Limitée

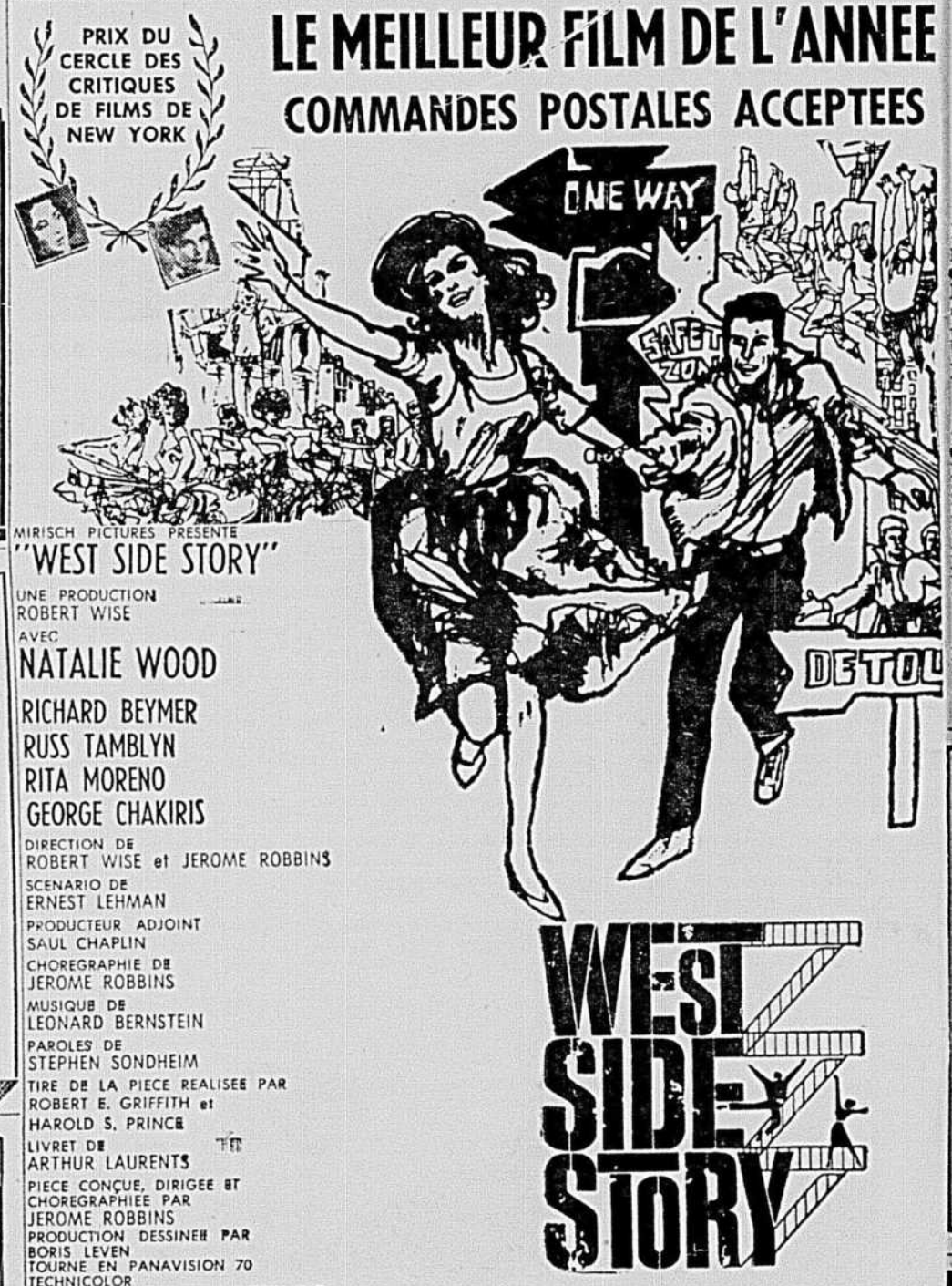
SOCIETE DE MUSIQUE CANADIENNE
9e CONCERT ANNUEL
en collaboration avec
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
sous la direction de Roland Leduc
soliste : MARIO BERNARDI, pianiste
Oeuvres de BECKWITH — MERCURE — PAPINEAU-COUTURE
PEPIN — VALLERAND — WEINZWEIG
AU PLATEAU, merc. 7 février à 8 h. 30 p.m.
Billets : $4, $3, $2 (Etudiants $1) taxe incl.
en vente à 1476 ouest, rue Sherbrooke
aussi chez Willis et Archambault

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
A LA
COMEDIE CANADIENNE
UN. 1-3339
MATINEES SAM. et DIM. 2.30 p.m.
4e CONCERT ROYAL — JEUX D'ARLEQUINS
LA FILLE MAL GARDEE, EN 3 ACTES
CE SOIR à 8.30 p.m.
ETUDE — DRAWN BLINDS — SEA GALLOWS
JEUX D'ARLEQUINS — PREMIERE CLASSIQUE
PAS DE TROIS DU LAC DES CYGNES

2
derniers spectacles
CE SOIR 8 h. 30
DEMAIN, MATINEE
2 h. 30
Robert LAMOUREUX
EN PERSONNE
dans
Faisons un Rêve
comédie en 3 actes de
SACHA GUITRY
THEATRE HER MAJESTY'S
Bon choix de billets pour ce soir et demain
EN VENTE AU HER MAJESTY'S

MARCEL DORE ORCH. • LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES • MIKE MONTI TRIO
STATIONNEMENT GRATUIT!
Fernand GIGNAC
GABY LAPLANTE M.C.
LE PLUS GRAND XYLOPHONISTE AVEUGLE....
PIERCE KNOX
ELLIS et WINTER DANSEURS
Casa Loma
94 RUE STE. CATHERINE EST
UN. 1-6105

PRIX DU CERCLE DES CRITIQUES DE FILMS DE NEW YORK
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES



MIRISCH PICTURES PRESENTE
"WEST SIDE STORY"
UNE PRODUCTION ROBERT WISE
AVEC
NATALIE WOOD
RICHARD BEYMER
RUSS TAMBLYN
RITA MORENO
GEORGE CHAKIRIS
DIRECTION DE ROBERT WISE et JEROME ROBBINS
SCENARIO DE ERNEST LEHMAN
PRODUCTEUR ADJOINT SAUL CHAPLIN
CHOREGRAPHIE DE JEROME ROBBINS
MUSIQUE DE LEONARD BERNSTEIN
PAROLES DE STEPHEN SONDHEIM
TIRE DE LA PIECE REALISEE PAR ROBERT E. GRIFFITH et HAROLD S. PRINCE
LIVRET DE ARTHUR LAURENTS
PIECE CONÇUE, DIRIGEE ET CHOREGRAPHIEE PAR JEROME ROBBINS
PRODUCTION DESSINEE PAR BORIS LEVEN
TOURNE EN PANAVISION 70 TECHNICOLOR
PRESENTE PAR MIRISCH PICTURES INC. EN SOCIETE AVEC SEVEN ARTS PRODUCTIONS INC.
LANCE PAR UNITED ARTISTS

WEST SIDE STORY

PREMIERE EXCLUSIVE A MONTREAL
JEUDI
22 FEVRIER
POUR REUNIONS ET GROUPES
VEUILLEZ APPELER 932-1510
GUICHET DU THEATRE : UN. 1-2807
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

POLITIQUE DE SIEGES RESERVES
Matinées : merc., sam.; dim. et fêtes à 2 p.m.
Merc.: $1.50 — Sam., dim. et fêtes $2.00
SOIREES : tous les jours à 8.30. Dimanches à 8 hres
Lun. à vend.: $2.00 — Sam., dim. et fêtes $2.50
NOM .....
ADRESSE .....
NO. DE SIEGES ..... A $ ..... MAT. ☐ SOIR ☐
DATE DEMANDEE ..... DONNEZ TROIS DATES ALTERNATIVES .....
CI-INCLUS CHEQUE OU MANDAT-POSTE PAYABLE AU
CINEMA ALOUETTE, MONTREAL
AVEC ENVELOPPE DE RETOUR ADRESSEE ET AFFRANCHI

LA PRESSE — TELEVISION — RADIO — Du 13 au 19 janvier — HORAIRE du 20 — Jeudi 25 janvier — 7.30 — AD LIB (M)

On répète ! Jean Perrault, Louise Roux et Yvon Deschamps

Le Kid à la barricade : la révolution au Québec ?

par **Renault GARIEPY**

S'il a, dernièrement, quitté l'université, le Kid n'a pas perdu pour autant sa fougue estudiantine. Ni le mariage, ni la paternité ne l'ont assagi. Cette année, voulait être à la pointe de la révolution au Québec, il a décidé de monter à la barricade.

Tel un Castro dans ses monts de l'Escambray, le Kid a aussi établi son quartier général dans les montagnes. A St-Colomban. Suivi là-bas de sa fidèle Kokotte, devenue sa légitime épouse devant Dieu et les hommes, et profitant de l'appui moral (ô combien inestimable!) de fiston.

Ses adversaires, il entend les pourfendre de la belle façon, et les mettre à la lanterne. Ils sont nombreux et forment un bloc solide. Qui ils sont ? La génération et le milieu qui l'ont vu naître, qui le voient vivre.

Ses armes ? Toujours les mêmes, celles qui l'ont identifié ces trois dernières années : l'ironie et l'humour. Son esprit gouailleur et frondeur n'entend pas se démentir.

Sa révolution connaîtra-t-elle le succès, ou sera-t-elle impitoyablement écrasée par les forces réactionnaires ? Saura-t-on jamais ? Qu'importe d'ailleurs ! Puisque c'en est une à la Don Quichotte, qui ne durera, somme toute, que ce que durent les revues.

"Le Kid s'en va-t-en guerre" est, en effet, le titre d'une revue qui prendra l'affiche à la Comédie Canadienne, à compter de lundi, le 24 janvier. Ses auteurs ? Gilles Richer et Bernard Sicotte, qui ont aussi signé, le premier la musique, et le deuxième les textes des trois dernières revues Bleu et Or, "Les Insolences du Kid Untel", "Si Baptiste savait" et "Les Frères avaient raison".

Cette année, l'AGEUM ayant décidé de consacrer à un film la somme auparavant dévolue à la revue, c'est à leur propre compte que Gilles Richer, Bernard Sicotte et Michel Gélinas qui est l'administrateur du groupe, ont décidé de poursuivre la chose. Ils entendent même le faire annuellement et présenter sous peu une comédie musicale.

Pour cette année, ils nous promettent un Kid quelque peu vieilli, vingt-cinq ans, marié, un enfant, des sketches notamment sur les barbottes, la politique, les coquetels littéraires. Cela avec le concours de Mirielle Lachance, Robert Desroches, Yvon Deschamps, Christiane Ranger et naturellement Bernard Sicotte, pour ne nommer que ceux-là des comédiens, dans une chorégraphie de Marc Beaudet, des décors de Jean-Claude Olivier. En plus, un film de J.-C. Labrecque qui fera le lien entre les diverses scènes.

Ils nous promettent du rire, de la gaieté, de la danse, des chansons. S'ils tiendront leurs promesses ? Nous le verrons, vous et moi, à la Comédie Canadienne.

Merci de l'entrevue, M. Richer.

"La double inconstance", de Marivaux, au T.N.M., le 25

Le troisième spectacle de la raison-dixième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde est "La double Inconstance", de Marivaux, dont la première aura lieu dès jeudi prochain, 25 janvier, à l'Orpheum, à 9 heures. La mise en scène est confiée à Georges Groulx. Décors et costumes sont signés Robert Prévost. Le distribution de choix comprend les sept comédiens suivants: Jean Besré, Georges Carrère, Georges Groulx, Lise LaSalle, Lise L'Heureux, Huguette Oligny et François Tassé.

"La double Inconstance" sera jouée — en alternance avec "L'Opéra de quat'sous" — le jeudi soir à 9 heures, et le samedi en matinée à 2 heures 30 alors que les étudiants auront le privilège de billets à demi tarifs.

C'est la première fois que le TNM inscrit à son répertoire une oeuvre du grand analyste de l'amour qu'est Marivaux. L'auteur de "La double Inconstance" avoue la préférence qu'il accorde à cette oeuvre; d'ailleurs aucune de ses pièces si denses et si dépouillées n'est plus riche et d'une plus abstraite perfection.

"Une bourgoise contente dans un petit village, vaut mieux qu'une princesse qui pleure dans un bel appartement". En prononçant ces mots, le Silvia de "La double Inconstance" songe à elle-même, mais, pris au figuré et appliqués à Marivaux, ils définissent presque exactement l'idée à laquelle Marivaux a obéi pour découvrir et pour porter à son apogée un genre nouveau et personnel. Il est convaincu qu'il vaut mieux pour lui être un bourgeois content de vivre dans un logis plus modeste, où n'entrent pas des héroïsmes et des frénésies et où les défauts sont supportables. Ce logis ne sera le théâtre d'aucun drame, les amours qui s'y abriteront seront des amours sans larmes, et la gaieté s'y manifeste par la gentillesse d'un sourire et non par les éclats du gros rire.

"J'ai guetté dans le coeur humain, dit Marivaux, toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ces niches." Marivaux pose ses personnages dans une situation à la fois simple et piquante; il nous avertit de leurs sentiments réciproques, sentiments que ces personnages tantôt ne soupçonnent pas, tantôt ne veulent pas s'avouer à eux-mêmes. Et le spectateur s'intéresse au manège de coeurs qui se cherchent instinctivement, et qui jouent à cache-cache. Les hésitations, les réticences, les surprises, les bouderies, les malentendus, voilà ce que Marivaux analyse et enchaine avec tant d'habileté et de naturel. Son style est une fine dentelle où se mêlent élégance, charme, délicatesse.

Pierre Chamblain de Marivaux est né à Paris, le 4 février 1688. Son père, directeur de la Monnaie de Riom, lui laisse une certaine fortune: Marivaux spécule et se ruine. Il a de très bonne heure le goût des lettres et du théâtre. Il donne en 1720 une tragédie au Théâtre-Français, "Annibal", qui ne réussit pas. Il renonce sagement à un genre qui ne lui convient guère, et travaille pour les comédiens italiens. De 1720 à 1746, Marivaux écrit de nombreuses pièces dont plusieurs sont restées au répertoire, et qui étonnent d'abord ses contemporains par leurs qualités absolument originales: les deux "Surprises de l'amour", "La double Inconstance", "Le Jeu de l'amour et du hasard", "Le Legs", "Les Fausses confidences", "L'Epreuve", etc. Reçu à l'Académie française en 1743, Marivaux donne en 1755 sa dernière pièce: "Les Acteurs de bonne foi", et meurt en 1763.

JEUNESSES MUSICALES

Le mardi 23 janvier, 8.30 p.m.
AUDITORIUM de l'HOTEL-DIEU
MUSIQUE NOUVELLE
Le dimanche 28 janvier à 8.30 p.m.
MAREK JABLONSKI
pianiste
AUDITORIUM LE PLATEAU
Billets: 2000 Crescent, tél. 288-3882 ou le soir du récital

CE SOIR ET DIMANCHE
2.30 h. et 7.30 h.
LE RIDEAU VERT
N'ECOUTEZ PAS, MESDAMES !
Comédie de Sacha Guitry
avec
Yvette BRIND'AMOUR
Jean DUCEPPE
Françoise FAUCHER
Juliette BELIVEAU
François CARTIER
AU STELLA — VI. 4-1793
$1.98 — 4664, St-Denis

STEPHANE GOLMANN
SAMEDI 20 JANVIER
1 SPECTACLE 10 HEURES
A LA BUTTE A MATHIEU
VAL-DAVID
MARIE JOSE NEUVILLE
DIMANCHE 21 JANVIER
1 SPECTACLE 4 HEURES P.M.

1451 METCALFE
Réservations à VI. 9-2195
SOUPER DANSANT TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H. 30 AVEC LE TRIO
BOB COUSINEAU
POUR LA 1ère FOIS A MONTREAL
MARIE-JOSE NEUVILLE
chanteuse-compositeur
et
JEAN FARINA
fantaisiste marseillais
Spectacle tous les soirs sauf le dimanche à 10 h. 30 et 12 h. 30 du lundi au vendredi et 9 h. 30, 11 h. et 12 h. 30 le samedi.
restaurant "Au Pied de Cochon"
SPECIALITES FRANÇAISES
1449 METCALFE

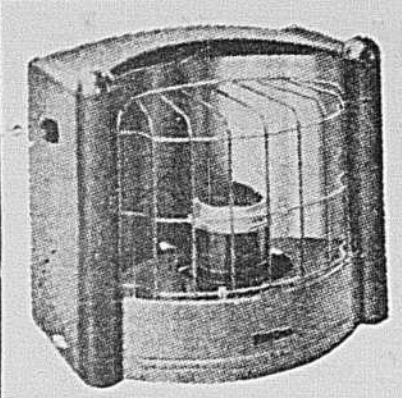
tg THEATRE DU ESU
2 SPECTACLES
le roi cerf
et le
dépit amoureux
$1.50 ETUDIANTS $1.00
8 h. 30 précises
UN. 6-3611

A L'ORPHEUM
théâtre du nouveau monde
525 ouest, rue Ste-Catherine
VI. 5-7149

Calendrier des spectacles

Ce soir à 8 h. 30	L'OPERA DE QUAT' SOUS (complet)
Demain soir à 7 h. 30	L'OPERA DE QUAT' SOUS
Lundi 22 janvier Mardi 23 janvier Mercredi 24 janvier	Relâche exceptionnel pour répétitions
JEUDI SOIR 25 JANVIER A 9 H.	PREMIERE LA DOUBLE INCONSTANCE Comédie en prose et en trois actes de Marivaux Mise en scène : Georges Groulx — Décors et costumes : Robert Prévost. avec Jean Besré, Georges Carrère, Georges Groulx, Lise LaSalle, Lise L'Heureux, Huguette Oligny et François Tassé.
Vendredi soir 26 janvier à 8 h. 30	L'OPERA DE QUAT' SOUS
Samedi matinée 27 janvier à 2 h. 30	LA DOUBLE INCONSTANCE
Samedi soir 27 janvier à 8 h. 30	L'OPERA DE QUAT' SOUS
Dimanche soir 28 janvier à 7 h. 30	L'OPERA DE QUAT' SOUS

Jeudi 25 janvier | 7:30 — AD LIB (M) | HORAIRE du 20



CHAUFFERETTE "BOULE DE FEU" HARRISON

Fonctionnant à l'huile. Vaste réflecteur propageant la chaleur dans tous les coins de la chambre. Un seul gallon d'huile fournit de la chaleur pour une durée de 24 à 34 heures.

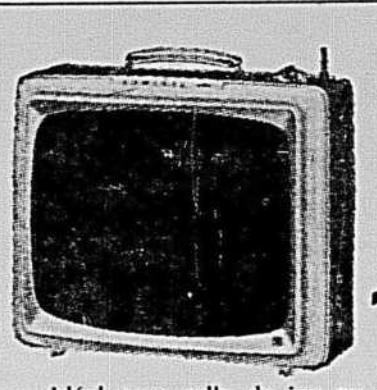
GRAND SPECIAL
Rég. $49.95
$24.95

aussi autres modèles en montre

Modèle no 5 ci-illustré

PLANCHE A REPASSER

PRIX FAUCHER
$4.95



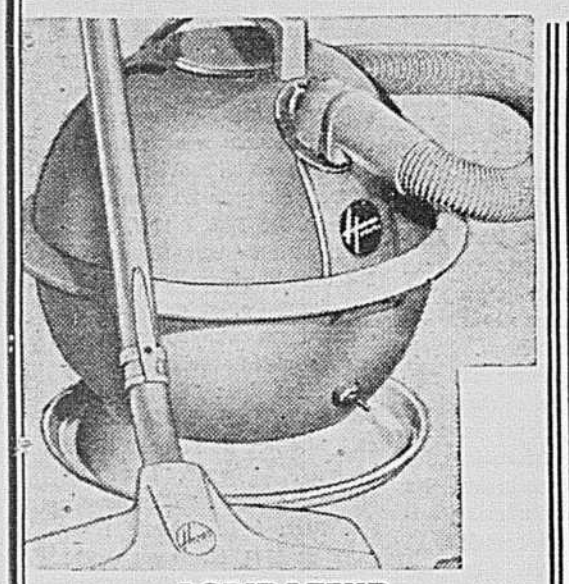
TELEVISEUR 19" PORTATIF

ADMIRAL

Modèle P901

BAS PRIX FAUCHER
168.50

Idéal pour salle de jeu ou chambre à coucher !



ASPIRATEUR

HOOVER

CONSTELLATION 1962

Modèle 869 — Nouvelle succion puissante. Elle n'a ni roues, ni glissières qui pourraient marquer vos tapis frais balayés.

SPECIAL
$49.95

LIVRAISON
PAR TOUT LE CANADA

A LA DEMANDE GENERALE

NOUS REPETONS CES

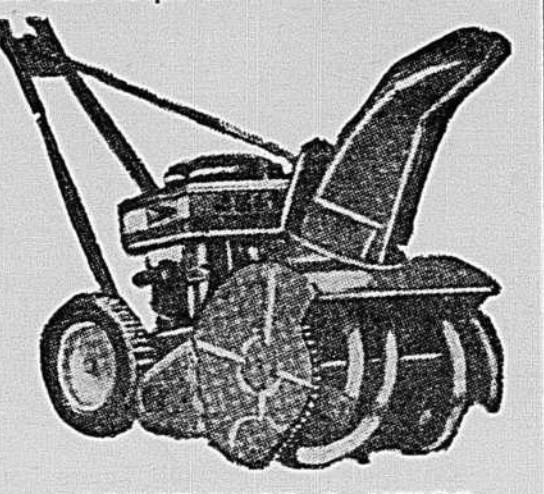
SPÉCIAUX

A NOS 2 MAGASINS

OUVERT

TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H.

au 9055 Boul. PIE IX



SOUFFLEUSE A NEIGE

SNOW-BOY

Déblaie un passage de 15" de large dans la neige. La tourelle ajustable lance la neige où vous la voulez. Moteur de 2½ c.v. à 2 cycles, très puissant. Facile à manoeuvrer.

SPECIAL FAUCHER
$129

REFRIGERATEURS

ROY, modèle 1210, 10 pi. cu. manuel ... SPECIAL FAUCHER	$169.00
ROY, modèle 1313, 13 pi. cu. manuel ... SPECIAL FAUCHER	$219.00
ROY, modèle 1416, 14 pi. cu. deux zones SPECIAL FAUCHER	$299.00
KELVINATOR, modèle K-54, 11 pi. cu. manuel ..... SPECIAL FAUCHER	$199.00
WESTINGHOUSE, modèle RKB-10, 10 pi. cu. manuel ..... SPECIAL FAUCHER	$189.00
WESTINGHOUSE, modèle RNB-12, 12 pi. cu. zéro zone ..... SPECIAL FAUCHER	$259.00
WESTINGHOUSE, modèle RRB-12, 12 pi. cu. manuel ..... SPECIAL FAUCHER	$209.00
FRIGIDAIRE, mod. Fi. 13 TC61, 13 pi. cu. zéro zone, 2 portes .. SPECIAL FAUCHER	$359.00

REFRIGERATEUR

BELANGER

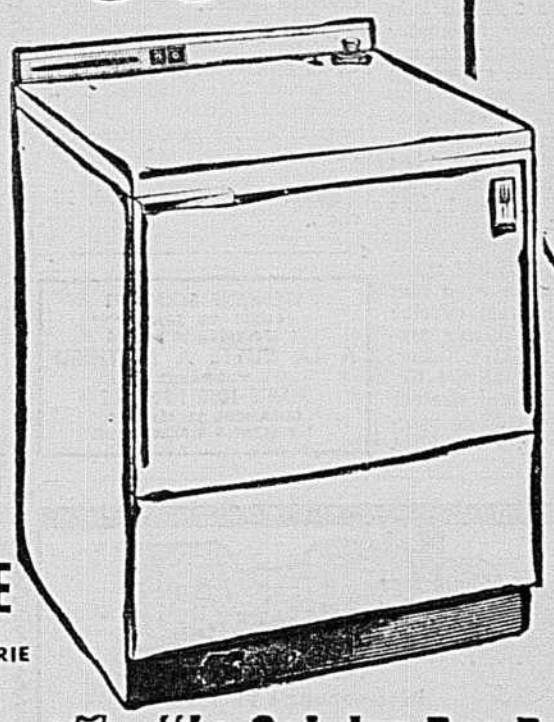
Modèle no DR 90C de 9 pi. cu. Modèle pratique pour les petits appartements. Congélateur de 40 lb. Nombreuses étagères.

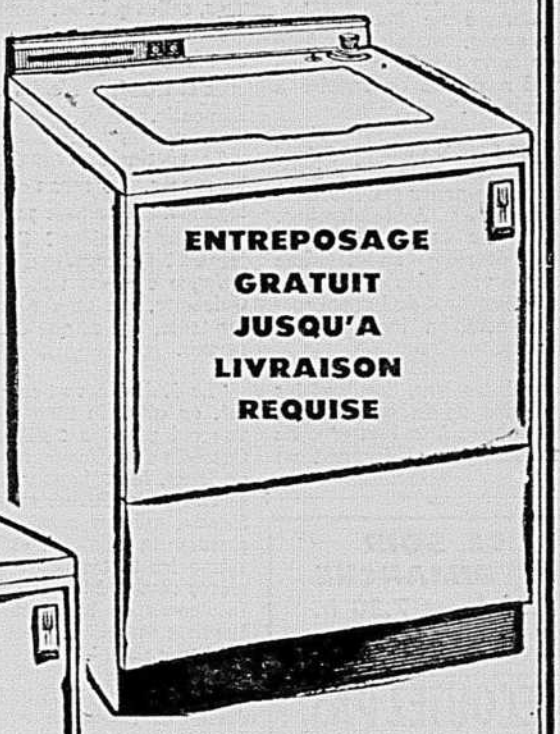
Rég. $269.95
GRAND SPECIAL **$159**

COUPLE

LESSIVEUSE et SECHEUSE AUTOMATIQUES KELVINATOR

$339 pour le couple





ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'A LIVRAISON REQUISE

SECHEUSE AUTOMATIQUE

KELVINATOR

MODELE No KDE20M

Guide pour genres de séchage • Commutateur pour choix de chaleur • Cadran automatique pour cycle de temps • Tambour en porcelaine • Element de chauffe de 5,600 watts.

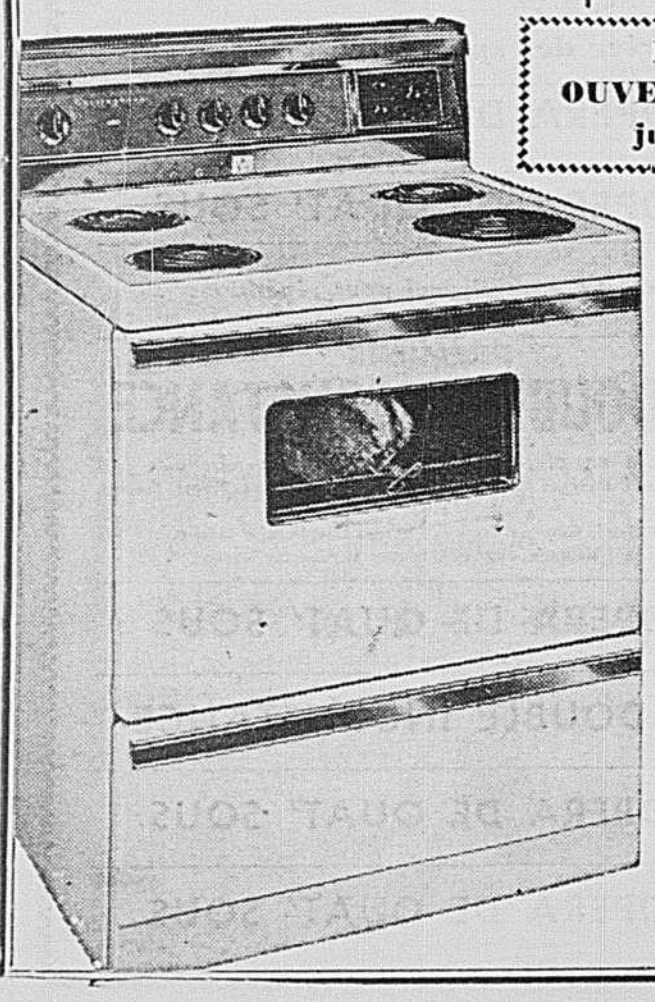
LESSIVEUSE AUTOMATIQUE

KELVINATOR

MODELE No KW20M

Guide pour température d'eau • Selecteur de température d'eau • Cadran pour cycle de charge • Consommation minime d'eau • Cuve à double paroi • Coupe-circuit automatique • Niveleur automatique.

BOUL. PIE IX
OUVERT tous les SOIRS
jusqu'à 10 HRES



CUISINIERE ELECTRIQUE 30"

WESTINGHOUSE

AUTOMATIQUE — A ROTISSERIE

Modèle KCB30R

Centre de réglages automatiques avec horloge — Commande automatique du four — Nettoyage facile grâce aux éléments du dessus et du four amovibles — Rôtisserie amovible ajoutant une saveur délicieuse et différente aux rôtis et aux volailles — Eléments répandant uniformément la chaleur dans le grand four de 23".

SPECIAL FAUCHER
$184.50

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ELECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boul. PIE-IX — 321-9290

LA PRESSE — TELEVISION — Du 13 au 19 janvier